RESPONSABLES DE LA VENTE :

Arnaud Plaisance et Ange Baron

AVEC LA COLLABORATION DE :

Armand de Montmorin et Richard Lefebvre des Noettes

CONTACT PENDANT LA VENTE :

contact@artauction-france.com

+33 6 88 16 85 67

Réalisation : SWAN BOUCHET / EDWARD SWANK 06 43 59 90 41
Photographes : PIERRE AUBERT 06 77 14 38 09 / JON MILLS 06 14 76 01 41
Imprimeur : CORLET 02 31 59 53 16

ArtAuction FRANCE
MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES

Collection Yves Plantin - Galerie du Luxembourg

PARTIE 3

DATE DE VENTE :

Arts Décoratifs du XXème Siècle
Lundi 23 novembre 2015 à 19h00

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Vendredi 20 et samedi 21 novembre de 10h00 à 19h00
Dimanche 22 novembre de 10h00 à 12h00
Lundi 23 novembre de 10h00 à 12h00

LIEU DE VENTE :

ÉLÉPHANTPANAME - 10 rue Volney, 75002 Paris

CATALOGUES ET RÉSULTATS VISIBLES SUR :
www.artauction-france.com - www.auction.fr - www.barnebys.fr - www.the-saleroom.com

VENTE EN LIVE SUR :
www.drouotlive.com

Drouot LIVE.com

ART AUCTION FRANCE
14 rue Drouot 75009 - Paris
Tél / Fax : +33 1 48 24 75 97
contact@artauction-france.com / www.artauction-france.com
O.V.V agrément n° 072-2015
Commissaire-priseur habilité : Mikael Bennour

En 1967 les garçons avaient les cheveux longs, comme les Beatles, les « quatre garçons dans le vent ». Nous étions quatre aussi, deux garçons, deux filles. Notre première galerie fut naturellement rue des Quatre Vents, un petit magasin sous-loué à une amie portugaise. Et nous, transfuges de quelques études artistiques, les garçons des Beaux-Arts en archi, et les filles d'une académie d'Arts plastiques. Le sénat à quelques centaines de mètres nous inspira le nom de « Galerie du Luxembourg ». Après une courte expo de quatre amis peintres (Clairefond, Gutherz, Queneau, Toutut), nous avons accroché ce qui était alors notre originalité, un concept que nous avions imaginé, « Peintures 1900-1925 ». L'affiche était un pastel de Gaston Latouche « Léda et le Cygne », l'expo forcément modeste présentait un Levy-Dhurmer, un De Feure, un Clairin, puis Tanaka, Lartigue, Jaulmes, Besnard, Léandre, Uzelac, Erté, un bronze argenté de Kelety, et d'autres qui m'échappent…

Mais notre sujet favori restait Hector Guimard. Nous avions réalisé le court-métrage « Hectorologie » qui allait sortir en première partie de « Belle de Jour » de L. Buñuel et même recevoir le Lion d'Or à Venise. D'ailleurs, au premier étage de la galerie, une banquette du « bel Hector » attestait de notre passion (banquette aujourd'hui au Musée d'Orsay). Guimard nous intéressait depuis longtemps, avant même notre service militaire commencé en 1961, les dernières années de la guerre d'Algérie. A notre retour, hélas, nous avions constaté la disparition de la monumentale station de métro Bastille, de la grille de l'hôtel Nozal, rue du Ranelagh, de la Guimardière à Vaucresson, parmi d'autres destructions perpétrées par les promoteurs. Comme plus tard nous serions impuissants à arrêter la mise à mort du Castel Henriette.

Nous avions connu moins d'amertume avec le sujet de notre deuxième court-métrage, la famille Bugatti.
« Les Bugatti » allait sortir un peu plus tard, en première partie du film de François Truffaut « Baisers volés ». Consacré aux automobiles d'Ettore, on y voyait aussi des meubles de son père Carlo et des sculptures de son frère Rembrandt Bugatti, aimablement prêtés par le collectionneur visionnaire Jacques Descordes.

Cette passion exclusive pour Guimard nous faisait parfois regarder avec indifférence les œuvres de certains de ses contemporains comme Gallé ou Majorelle, tandis que les motifs plus abstraits de Sauvage ou Selmersheim trouvaient encore grâce à nos yeux. D'autres domaines, comme la céramique de cette époque, nous étaient encore inconnus. Nous avions manqué la vente de l'atelier Carriès en 1967, mais nous allions bientôt combler cette lacune.

A peine un an d'existence, nous changeons d'adresse. Un beau local rue de Tournon, angle rue saint Sulpice, tout proche de notre première galerie. Comme Alain Lesieutre est aussi sur l'affaire, nous décidons d'occuper le local ensemble, mais chacun son stock et son commerce. Il fait surtout les bronzes et la verrerie, notre domaine se limite aux tableaux, tapis d'artistes, meubles, de la période 1900-1925. Nous allons vite profiter de sa clientèle, et lui ne tarde pas à s'inspirer de nos idées car il a le goût du risque. Après la période Mai-Juin 68, amusante mais dure pour les affaires, notre stock commence à augmenter, la galerie se remplit. Outre Guimard, nous avons des meubles de Bugatti, Ruhlmann, d'autres décorateurs de la période, et bientôt de Carabin. Nous rendons visite à Georges Lepape et Paul Jouve, encore de ce monde, rencontrons les enfants de Jean Dunand, les veuves de Miklós et des frères Martel, tout en continuant nos recherches dans les bibliothèques. Les vitraux du théâtre en rond et les bronzes de Frémiet pour Sarah Bernhardt entrent dans notre galerie. Et nous finissons par rencontrer Tamara de Lempicka, de passage à Paris, qui nous emmène rue Méchain et accepte de nous vendre quelques toiles. Parmi d'autres acquisitions, nous rachetons le fonds Muller, dont nous vendrons le gros poisson de Ringel d'Illzach et un ensemble de masques de Wagner à Salvador Dali.

Ce que nous exposons intéresse surtout les étrangers, mais encore certains français, ceux qui aiment être en avance, qui créent les nouvelles tendances.
Karl Lagerfeld passe souvent, il amène des amis comme Antonio et Juan, ou Andrée Putman et Michel Guy, il aime leur montrer ces choses. Yves Saint Laurent et Pierre Bergé sont là, ils viennent d'ouvrir une boutique « Rive Gauche » dans la rue. Ileana Sonnabend fait partie des habitués, Tan Giudicelli nous achète les pélicans de Frémiet de l'hôtel Sarah Bernhardt. Bill Cunningham, qui photographie la mode pour le New York Times, passe à chaque collection, et bien sûr nous voyons Hélène Rochas et Kim d'Estainville. Les marchands et collectionneurs viennent des Etats unis ou d'Europe et du Japon, et nous avons d'autres visiteurs de marque comme Andy Warhol ou Luchino Visconti.

Après deux ou trois ans, la cohabitation devient compliquée, il nous faut un local à nous, assez grand pour faire des expositions. Les Halles quittent Paris pour Rungis, une grande murisserie de bananes rue Saint-Denis fera l'affaire. Dans ce type de magasin il n'y a même pas de façade, tout doit être aménagé, et malgré nos moyens limités, nous parvenons à transformer l'endroit en une belle galerie, avec l'aide de l'architecte Jean Louis Avril.

Guimard sera naturellement le sujet de notre première exposition, au printemps 1971 : l'ensemble des modèles en fonte réalisés en 1907 sous l'appellation « Fontes Artistiques Style Guimard ». Nous avons racheté la collection des modèles originaux qui se trouvaient encore à la fonderie Bayard et Saint Dizier. L'exposition ouverte en Avril durera jusqu'à l'Automne. Nous prenons seulement des options d'achat sur les pièces individuelles, car nous espérons vendre la collection complète, certaines institutions comme le Centre Pompidou semblent intéressées. Dans les derniers jours nous recevons un chèque inattendu de la Fondation de Mesnil à Houston, qui achète l'ensemble. L'exposition a attiré beaucoup de visiteurs, et beaucoup d'étrangers. Plus tard, le Rice Museum de Houston mettra une grande partie de ces modèles en dépôt au Musée d'Orsay.

En 1972, avec l'aide du marchand londonien Julian Hartnoll, nous présentons « Burne Jones et l'influence des Préraphaélites » qui fut un succès et une nouveauté pour la France, et trois mois plus tard nous ouvrons « Tamara de Lempicka de 1925 à 1935 ». Ce qui allait être à l'origine d'un évènement important dans le marché de l'Art, est arrivé presque fortuitement. Chaque année Tamara nous laissait prendre 2 ou 3 tableaux, que nous revendions ou non, car ils ne se vendaient pas facilement. A sa demande j'avais fini de vider son « grenier » (la chambre de bonne), même une ou deux grandes toiles inachevées ou esquissées, ficelées sur le toit de la voiture. Une fois rue Saint Denis, l'idée s'était faite que ceci, plus ce que nous avions déjà, et ce que Tamara nous aiderait à emprunter, arriverait peut-être à faire une exposition. Tout se passa même mieux, puisque Tamara avait caché quelques beaux tableaux dans le débarras sous son escalier. Nous avons pu montrer 48 tableaux de sa meilleure époque, en gros de 1923 à 1933. En profitant de son aide même si, au départ, l'idée de cette exposition ne lui plaisait pas vraiment. Sans doute aurait-elle préféré que nous montrions des œuvres plus récentes, mais nous avons tenu bon. L'éditeur italien F. M. Ricci en a profité pour faire photographier tous les tableaux. Il voulait faire un livre à paraitre dans sa luxueuse collection. Sorti en 1977, cet ouvrage fut le premier d'un nombre incroyable de monographies consacrées à Tamara.

L'exposition suivante « Illustrateurs des Modes et Manières en

1925 » connut un grand succès auprès des médias, journaux et magazines. Une grande place était faite à Georges Lepape dont nous avions racheté l'atelier, ainsi qu'à Marty, Charles Martin, Brissaud, Barbier, les principaux avec Bonfils et Erté, parmi quelques autres. Et puis, sans perdre de temps, nous avons enchainé avec « Jean Dunand – Jean Goulden », grand évènement pour des amateurs fanatiques. Vers le milieu de l'après-midi, à l'heure prévue pour l'ouverture du vernissage, une petite foule discrète attendait devant le rideau baissé de la façade. Cette exposition avait demandé une longue préparation, notamment auprès des familles et des héritiers des deux artistes. Le catalogue important et bien documenté, l'installation soignée, les pièces rares et nouvelles qui étaient montrées, tout avait été fait pour étonner et séduire. Certaines œuvres n'étaient pas à vendre, mais parallèlement des pièces exceptionnelles étaient proposées, que des collectionneurs et marchands français se sont disputés le soir même du vernissage.

L'exposition qui suivit, « le Paysage Anglais » (des Préraphaélites aux Symbolistes), apporta un peu de fraîcheur calme et bucolique aux visiteurs venus nombreux. En à peine trois ans la galerie était devenue presque incontournable pour les parisiens qui se voulaient à l'avant-garde de l'air du temps, pour certains conservateurs de musées, pour les amateurs éclairés et pour les critiques d'Art qui rendaient toujours compte de nos expositions. Celle-ci était en train de connaître une vraie réussite lorsque la disparition inattendue du Président Pompidou causa une grande perturbation dans la capitale.

Nous avons rapidement poursuivi, en ouvrant, en Juin 1974, «l'œuvre de Rupert Carabin ». Toutes nos expositions étaient difficiles et longues à préparer, celle-ci ne fit pas exception. Carabin n'avait réalisé qu'une vingtaine de meubles dans sa vie, nous en montrions déjà une dizaine, plus un grand nombre de bois sculptés, de bronzes, plâtres, cires, céramiques, tout l'œuvre du sculpteur. Nos expositions étaient un investissement de temps, d'argent, de frais de catalogue, d'installation, de transports, alors que la rentabilité n'était pas forcément là. Nous ne pouvions nous empêcher de travailler de cette façon, d'apporter notre contribution à l'histoire de l'Art. Historien d'Art, tout marchand le devient un peu, nous l'avions été avant de devenir marchands. En investissant des domaines où rien n'était fait depuis 50 ans ou plus, il nous fallait défricher et faire des choix qui n'engageaient que nous. L'avenir nous dirait si nos choix étaient bons, mais l'avenir restait inconnu. Je me souviens d'avoir vu John Rewald, le grand spécialiste de l'impressionnisme, rentrer dans la galerie, venir au bureau acheter le catalogue, enlever son manteau, et commencer une visite systématique de l'exposition Carabin. Une sorte de récompense, comme le compte-rendu d'une dizaine de pages dans Connaissance des Arts.

Parmi les expositions que nous souhaitions réaliser un jour figurait en bonne place la céramique 1900-1925, Carriès, Jeanneney, Grittel, Chaplet, Decoeur, Delaherche… Mais le Musée de Sèvres avait présenté en 1971 un très bel ensemble « L'Art de la Poterie de Rodin à Dufy ». Ça restait quand même un regret, dans la galerie nous avions aménagé une pièce entièrement dédiée aux céramiques dont le sol était recouvert de caoutchouc Pirelli.

En Juin 1975, notre exposition Bernard Boutet de Monvel était l'aboutissement d'une relation commencée 6 ou 7 ans auparavant avec la famile, d'abord avec la veuve de l'artiste puis rapidement avec sa fille Sylvie Boutet de Monvel. Avec la vogue de l'hyperréalisme américain, les vues de New York dessinées à la règle et à l'équerre à partir de photos donnaient à Bernard Boutet de Monvel une place de précurseur génial. L'ensemble de son œuvre procédait d'ailleurs de la même technique, tout comme les portraits d'une précision photographique qu'il réalisait pour des clients américains. Un certain nombre de musées français achetèrent les vue de New York hyperréalistes, tandis que les tableaux du Maroc trouvèrent une autre clientèle plus attirée par l'orientalisme. Pour leur maison de Marrakech, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé avaient acheté une grande toile « Femmes sur les terrasses ».

Après Lepape, Marty était l'illustrateur que nous aimions le plus, nous lui avons alors consacré une exposition et un petit catalogue. Certes, mois après mois, nous épuisions nos sujets, d'ailleurs nous n'étions plus les seuls à nous passionner pour ces artistes dont le talent et la notoriété avaient été ignorés pendant plusieurs décades. Pour notre exposition suivante « Peintres Symbolistes » nous avons largement fait appel à des collectionneurs ou d'autres marchands. En plus d'emprunts à quelques familles d'artistes, Amand Jean, Le Sidaner, nous avions trouvé quelques beaux dessins de Fernand Knopff parmi d'autres œuvres de différents auteurs, mais les choses n'étaient plus aussi faciles. Nous avions agrandi la galerie, en plus d'un vaste sous-sol nous disposions maintenant d'un premier étage nous autorisant deux expositions simultanées, peinture contemporaine en haut, œuvres plus anciennes en bas.

Malheureusement le quartier changeait vite, ne convenait plus à notre activité, il nous fallait un autre environnement. Ce fut assez vite fait, un ensemble de magasins proche du Centre Pompidou en cours d'achèvement, que nous avons transformé selon nos critères. Nous avons enfin réalisé la grande exposition Georges Lepape qui était un vieux projet.

Cela faisait douze ans que nous avions commencé cette aventure, le temps était sans doute venu de nous séparer. D'un commun accord nous avons mis fin à la Galerie du Luxembourg. Nos meubles de Guimard les plus spectaculaires avaient été acquis pour le futur Musée d'Orsay, notre grande bibliothèque de Carabin et d'autres meubles de Guimard allaient bientôt les rejoindre. C'était sûrement une bonne destination pour ces objets que nous avions parfois sauvés, mais dont nous étions les détenteurs provisoires. Le fait qu'ils nous aient appartenu serait un jour inscrit dans leur pédigrée, chaque propriétaire apportant ainsi sa petite contribution. Les objets d'Art existent à la fois par le geste créateur de leur auteur et par la relation avec ceux qui les regardent et qui les aiment. Il faut les laisser suivre leur parcours et leur destin, refuser de les prendre en otages.

Yves Plantin

In 1967 boys wore their hair long like the «quatre garçons dans le vent» the Beatles. There were also four of us, two boys and two girls and our first gallery was naturally in the rue des Quatres Vents, in a small store sublet to a Portuguese friend. While we were renegades from a few artistic courses, the boys studying architecture in the Beaux-Arts, the girls were in an Academy of Plastic Arts. As the Senat was only a few hundred metres from us, this inspired the name «Galerie du Luxembourg». After a short exhibition of the paintings of four of our friends, (Clairfond, Grutherz, Queneau, Toutut) we imagined a new concept «Peintures 1900-1925». The advertizing poster was a Gaston Latouche pastel «Léda et le Cygne», and the exhibition, which was of course modest, presented a Levy-Dhurmer, a De Feure, un Clairin, then Tanaka, Lartigue, Jaulmes, Besnard, Léandre, Uzelac, Erté, as well as a silver bronze piece by Kelety and other pieces I can no longer remember.

However Hector Guimard stayed our favourite subject. We had made the court-métrage «Hectorologie» which was to be on the first part before L. Bunuel's Belle de Jour and even recieved a Lion d'Or in Venise. Moreover, on the first floor of the gallery, a bench of the «bel Hector» (to be seen nowadays in the Musée d'Orsay) marked our great passion for Guimard. He had interested us for a long time, even before our military service in 1961 and the last years of the Algerian war .However when we returned we were sad to see that the monumental Bastille metro station, the Nozal Hôtel gate, rue du Ranelagh, the Guimardière in Vaucresson were amongst the pieces destroyed by the promoter, and later on we were unable to save the Castel Henriette from destruction.

We were less amer about the subject of our second court-métrage concerning the Bugatti family. «Les Bugatti» came out a little later, in the first part of François Truffaut's film «Baiser volés» which was consecrated to Ettore's furniture and his brother Rembrandt's sculptures, kindly loaned by the visionary collector Jacques Descordes.
As we were exclusive concerning Guimard we were often indifferent to the work of certain artists of the same period, such as Gallé or Majorelle, while we did like the more abstract motifs of Sauvage or Selmershein. Other forms of art, such as the ceramic of that period were unknown to us. We had missed the sale of the Carriès workshop in 1967, however we would soon make up for this lack of knowledge.

After less than a year we changed our address for beautiful premises, rue de Tournon, at the angle of Saint-Sulpice and nearby our first gallery. As this place also interested Alain Lesieutre we decided to share the premises but with each one their stock and their commerce. He dealt mainly in bronze and glass objects while we were limited to paintings, carpets by artists and furniture from the period 1900 until 1925. We soon began to profit from his clientele and he also risked to be inspired by our ideas. After the difficult period of May-June 1968 which was amusing but hard on business we began to have a larger stock and the gallery was filling up. Besides Guimard, we had Bugatti and Rulhmann furniture and other decorators of the period as well as shortly having de Carabin. We visited Georges Lepape and Paul Jouve who were still alive at this time and we also met Jean Dunand's children, and the widows of Moklòs and the Martel brothers, while continuing our research in libraries. Stained glass theatre windows and Frémiet bronzes for Sarah Benhardt were placed in our gallery and we even met Tamara de Lempicka who took us to rue Méchain and accepted to sell some of her paintings. We also bought Muller's business from which we sold the large Ringel d' Illzach fish and a set of Wagner masks to Salvador Dali.
The pieces that we exhibit interest mainly foreign people, however also certain French clients who like to be ahead of things and who create the new tendencies. Karl Lagerfeld often comes by, bringing friends such as Antonio and Juan, or Andrée Putman and Michel Guy as he likes to show them these pieces. Yves Saint-Laurent and Pierre Bergé are there, they have just opened a boutique «Rive Gauche» in this street. LLeana Sonnabend frequently comes by and Tan Giudicelli bought the Frémiet pelicans from the Sarah Bernhardt hotel. Bill Cunningham, who is a fashion photographer for the New York Times, comes by for each collection and of course we see Hélène Rochas and Kim d' Estainville. Art dealers and collectors come from all over the United States or Europe or Japan and we also have other famous visitors such as Andy Warhol or Luchino Visconti.

Cohabitation started to become complicated and we have to find larger premises in able to have exhibitions. As Les Halles are leaving Paris to install in Rungis surely the large ripening room should be fine. Even though this type of store doesn't have a front and everything must be fitted-out we managed, with the aid of the architect Jean Louis Avril, and despite our lack of finance, to transform the place into a beautiful gallery.

Guimard became naturally the subject of our first exhibition in 1971 : the cast iron pieces from 1907 called «Fontes Artistiques Style Guimard». We had bought the original models from the Bayard and Saint-Dizier foundry and the exhibition lasted from April until the Autumn. We only took options to buy on individual pieces as we hoped to sell all the collection and the Centre Pompidou seemed interested, however towards the end of the exhibition we received a check from the Mesnil Foundation in Houston who bought all the pieces. The exhibition attracted a lot of people and many foreign clients. The Rice Museum in Houston later entrusted a large part of the collection to the Musée d'Orsay.

In 1972, with the help of the London dealer, Julian Harnoll, we presented «Burne Jones et l'influence des Préraphaélites» which was a great success and something new for France. This was followed three months later by « Tamara de Lempicka de 1925 à 1935». The evenement, which became so important in the Art world arrived almost by chance. Each year Tamara let us take 2 or 3 paintings which were not always easy sell and once she asked me to empty her «grenier» (a maid's bedroom), even one or two large unfinished canvas or sketches were tied onto the roof of the car. Once in the rue Saint-Denis the idea came about that theses pieces, added to the paintings that we already had and those that Tamara would help us to borrow could maybe make an exhibition. Things wor-

ked out even better as Tamara had hidden some beautiful paintings in a junk cupboard under her stairs so we were able to exhibit 48 paintings of her best period from about 1923 until 1933, although she didn't like the idea and most probably would have preferred us to show more recent paintings. However we insisted and F.M.Ricci, the Italien editor even took photos of all the paintings and wanted to make a book to add to his luxurious collection. This book was the first of an unbelievable a mount of monographs devoted to Tamara.

The following exhibition «Illustrateurs des Modes et Manières en 1925» met with a great success with the different medias. A large space was devoted to Georges Lepape, as we had bought his workshop, and also for Marty, Charles Martin, Brissaud, Barbier the main ones alongside Bonfils and Erté. Then we quickly followed on with «Jean Dunand - Jean Goulden» a very important event for fanatical fans. A discrete crowd waited from the middle of the afternoon that the exhibition opened. This exhibition had taken a long time to prepare especially with the families and heirs of the two artists. The catalogue was well documented and the pieces well installed. Rare and new pieces were put on show and everything was presented to surprise and charm. Some pieces were not for sale and at the same time, exceptional pieces were presented and even in the private viewing, collectors and dealers were quarrelling over sales.

The next exhibition «Le Paysage Anglais» (the Preraphaelites and Symbolists» brought a little bucolic and calm freshness to the many visitors. In hardly three years the gallery had become an indispensable place for Parisiens who wanted to be ahead in everything new, for museum curators,for well informed amateurs and for Art critics who were always interested by our exhibitions. The gallery was beginning to be really successful when the unexpected death of President Pompidou greatly perturbed Paris.

We followed on quickly in June 1974 with «l'oeuvre de Rupert Carabin». All of our exhibitions are difficult and long to prepare and this one was no exception. During his life time, Carabin had made only about twenty pieces of furniture and we were showing ten of them as well as many object in carved wood, pieces in bronze, plaster casts, wax models and ceramics, all of which were the work of a sculptor. Our exhibition took up a lot of time and a lot money was spent for the catalogue, the installation, transport, often without return on these investments however we just couldn't stop working in this way in order to contribute to the history of Art. All dealers in Art become Art Historians as they were before becoming dealers. By investing in spheres where nothing had been tempted for 50 years or more we had to make certain choices and only the future will tell us if we made the good choices. I remember having seen John Rewald, the great specialist of impressionist painting come into the gallery to buy the catalogue, remove his coat and begin a systematic visit of the Carabin exhibition. A type of reward, like the ten page review in Connaissance des Arts.
One of the favourite exhibitions that we would like to make is the ceramic work of 1900 until 1925, Carriès, Jeanerey, Grittel, Chaplet, Decoeur, Delaherche…however that has already been done by the Musée de Sèvres, who, in 1971 presented a beautiful collection «L'Art de la Poterie de Rodin à Dufy». This we regretted and we fitted-out a room in the gallery dedicated to ceramics with a floor covered in Pirelli rubber.

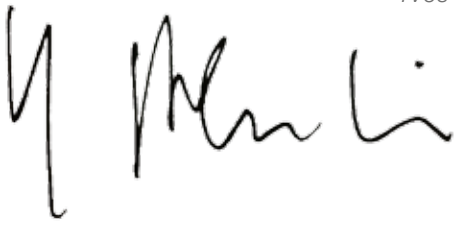
Our Bernard Boutet de Monvel exhibition of June 1975 was the result of keeping in contact with the family during 6 or 7 years, firstly with the artist's widow then rapidly with her daughter Sylvie Boutet de Monvel. With the fashion for American hyperrealism and views of New-York drawn with rulers and set-squares and copied from photos, Bernard Boutet de Monvel became known as being a fore-runner of this sort of work using the same technique of photographic precision and a certain number of Museums bought his views of New-York while another of his clients preferred his orientalist style. For their house in Marrakech, Yves Saint-Laurent and Pierre Bergé had bought a large painting «Femmes sur les terrasses».

Other than Lepape, Mary was the illustrator that we preferred and we made an exhibition and small catalogue dedicated to him. Of course month after month we used up our subjects and we weren't the only ones to be fascinated by these artists who's talent had been neglected for so many decennies. For «Peintres Symbolistes» which was our next exhibition we asked for loans from collectors and other art dealers as well as from different families of artists, Amand Jean, Le Sidaner, and we found some beautiful drawings by Fernand Knopff amongst other work by different authors, however it wasn't easy. The gallery was enlarged with a vast basement and a first floor which enabled us to open two exhibitions at the same time, contempory art, upstairs and more ancient work, down stairs.

Unfortunately the area was changing quickly and was no longer appropriate for our activity. However we soon found a group of stores near to the Pompidou Centre that we were able to transform according to our style and we were at last capable to present our long-time project of a Georges Lepape exhibition.

It was now twelve years since our adventure had begun and probably time for us to separate so we agreed to close the Galerie du Luxemourg. Our most spectacular pieces of Guimard's furniture had been acquired for the future Musée d'Orsay, the large Carabin bookcase and other pieces of Guimard's furniture were soon to join them. It was certainly the best destination for these pieces that we had saved and finally kept but provisionally. By the mere fact of being a one-time owner we have contributed a little to their history. Objects of Art exist by the creative work of their authors and also by the relation of those that see and admire them. One must leave them to follow their way, their destiny and not try to hold them hostage.

Yves Plantin



Arts Décoratifs XXe

Expertise Plaisance
Tel : +33 6 10 49 83 38
email : postmaster@plaisance-expertise.com

601 - CHOISY LE ROI

Paire de vases en faïence émaillée polychrome à décor d'oiseaux et de motifs floraux.

Signés du cachet circulaire en creux « Choisy le Roi T.B. »

Vers 1890.

H : 37,5 cm

(légers éclats et légères restaurations à la base)

A pair of enamelled polychrome stoneware vases with birds and floral motifs.

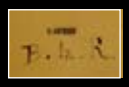
Signed with the circular intaglio stamp « Choisy le Roi T.B. ».

Circa 1890.

H : 14 ¾ in

(small chips and restoration at the base)

400 / 600 €



602 - BOURG-LA-REINE et FRANCOIS LAURIN

Jardinière en faïence émaillée polychrome à décor de canards sauvages dans un paysage lacustre.

Signée « B.la.R. - LAURIN ».

Vers 1875.

H : 23 cm L : 53 cm P : 29,5 cm

(éclats en bordures, fêles et restaurations)

An enamelled polychrome earthenware vase with wild ducks in a lakeside scene.

Signed « B.la.R. - LAURIN ».

Circa 1875.

H : 9 L : 20 ¾ D : 11 ½ in

(chips on borders, cracks and restoration)

300 / 500 €

601

602

603

603 - THEODORE DECK, attribué à

Paire de vases en céramique émaillée bleu turquoise nuancée mauve à décor appliqué de feuilles de lierre.

Signés d'un monogramme.

Vers 1890.

H : 35 cm

(éclats sur le décor)

A pair of turquoise blue enamelled ceramic vases with ivy leaves.

Monogram signature.

Circa 1890.

H : 13 ¾ in

(chips on the decoration)

600 / 800 €

604 - GIEN - DOMINIQUE GRENET
et JEAN CLAIR-GUYOT, décor de

Paire de plats en barbotine émaillée polychrome figurant deux femmes au chapeau. Signés sur le décor « CLAIR » et monogrammés au dos « DG »

Vers 1880.

Diam : 46 cm

A pair of enamelled polychrome barbotine dishes representing two women wearing hats.

Signed on the decoration « CLAIR » and on the fixture cover « DG ».

Circa 1880.

Diam : 18 in

800 / 1 000 €

604

605

606

605 - EDMOND LACHENAL (1855-1948)

Suspension en céramique émaillée polychrome à décor de motifs floraux.

Signée et datée « E.LACHENAL - 1886 » et sur le cache-belière « E.BLANC pixit».

H : 75 cm Diam : 37 cm

(éclats, sauts d'émail et cordelette fragilisée)

A polychrome enamelled ceramic hanging lamp with floral motifs.

Signed and dated « E.LACHENAL - 1886» and the fixture cover «E.BLANC pixit».

H : 29 ½ Diam : 14 ½ in

(chips, fallen enamel and weakened cord)

600 / 800 €

606 - SARREGUEMINES

Fontaine d'intérieur en céramique émaillée polychrome à décor de coquilles, coraux et motifs floraux.

Numérotée « 2054 »

Vers 1900.

H : 100 cm l : 57 cm P : 34 cm

(légers éclats et petits fêles)

A polychrome enamelled ceramic interior fountain with shells, coral and floral motifs.

Numbered « 2054 ».

Circa 1900.

H : 39 ¼ W : 22 ½ in D: 13 ½ in

(small chips and cracks)

600 / 800 €

606b - HECTOR GUIMARD DANS LE GOÛT DE,

Horloge boulangère circulaire à cadran en faience encadré par des motifs naturalistes en bronze.

Vers 1900.

Diam : 47 cm

(Traces d'oxydations, légers éclat au cadran probablement rapporté)

A circular baker's clock with an earthenware dial framed with bronze naturalistic motifs. Circa 1900.

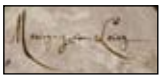
Diam : 18 ½ in

(traces of oxidation, small chip on dial probably not original)

300 / 500 €

606b

607



607 - MONTIGNY-SUR-LOING

Plat circulaire décoratif en faïence émaillée polychrome à décor d'un volatil dans un paysage lacustre.

Encadrement néo-gothique en noyer sculpté.

Signé sur le décor, daté « 89 » et marqué au dos « Montigny sur Loing ».

Diam : 51 cm Dimensions du cadre : 105 x 87,5 cm

(ancienne restauration au plat et manques et éclats au cadre)

A decorative circular dish in polychrome enamelled earthenware with a flying creature in a lakeside scene.

Signed in the decoration, dated « 89 » and marked on the back « Montigny sur Loing ».

Diam : 20 Dimensions framed: 41 ¼ x 34 ½ in

(ancient restoration on the dish, imperfections and chips on frame)

800 / 1 000 €

608 - MAISON BASTET À LYON (ANTOINE BASTET, ÉBÉNISTE ET FABRICANT DE MEUBLES (1864-1935))

Sellette de présentation en placage de noyer, présentant un fût colonne de section carrée à décor en réserve de fenestrages et plis de serviette et surmonté d'un plateau débordant architecturé.

Estampillée « A. Bastet Lyon ».

Vers 1890.

H : 121,5 cm

(piqûres, fentes et usures)

Bibliographie :

D. Ledoux-Lebard, Le mobilier français du XIXe siècle, dictionnaire des ébénistes et menuisiers, Paris, 2000, p. 40`

A walnut veneer stand on a square cut column decorated with windows and folds and surmounted by a well-structured, jutting top.

Engraved « A. Bastet Lyon ».

Circa 1890.

H : 47 ¾ in

(pinpricks, slits and wear)

800 / 1 000 €

608

609 - GUSTAVE SERRURIER-BOVY (1858-1910)

Meuble desserte en chêne massif ciré présentant deux tiroirs sculptés en ceinture agrémentés de prises en fer forgé à découpe végétale soulignés de plaques en étain repoussé à décor de branches.

Vers 1900.

H : 165 cm l : 146 cm P : 60 cm

(rayures d'usage)

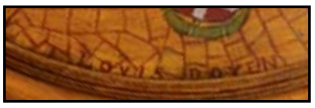
A polished solid oak sideboard with two carved drawers trimmed with wraught iron and repoussé pewter decorated with branches.

Circa 1900.

H : 65 W : 57 ½ D : 23 ½ in

(scratches from wear)

2 000 / 3 000 €



610 - TRAVAIL 1900

LOUIS-MARIE DOYEN (1864-1943), décor peint de

Important cabinet deux corps en noyer de style néo-renaissance à décor sculpté de sphinges, d'angelots et de rinceaux feuillagés. Il ouvre dans le caisson en partie basse par deux portes et deux tiroirs en ceinture et en partie haute par un vantail à décor sculpté en haut relief figurant Diane chasseresse, flanqué de deux portes ornées de médaillons concaves à décor peint en polychromie de deux têtes de femmes.

Femme de profil signée « Louis Doyen ».

H : 245 cm l : 210 cm P : 68 cm

(légers manques et accidents en bordure et anciennes restaurations)

A large, double bodied New Renaissance style walnut cabinet decorated with a female sphinx, cherubs and foliage, carved with the huntress, Diane and with womens heads painted in medallions.

The profile of a woman signed « Louis Doyen ».

H : 94 ½ W : 82 ¾ in : 68 cm

(small imperfections, accidents on borders, ancient restorations)

4 000 / 6 000 €

611 - TRAVAIL FRANCAIS 1880

Paire de vitraux rectangulaires en verre taillé polychrome.

Dimensions : 190 x 47 cm (à vue)

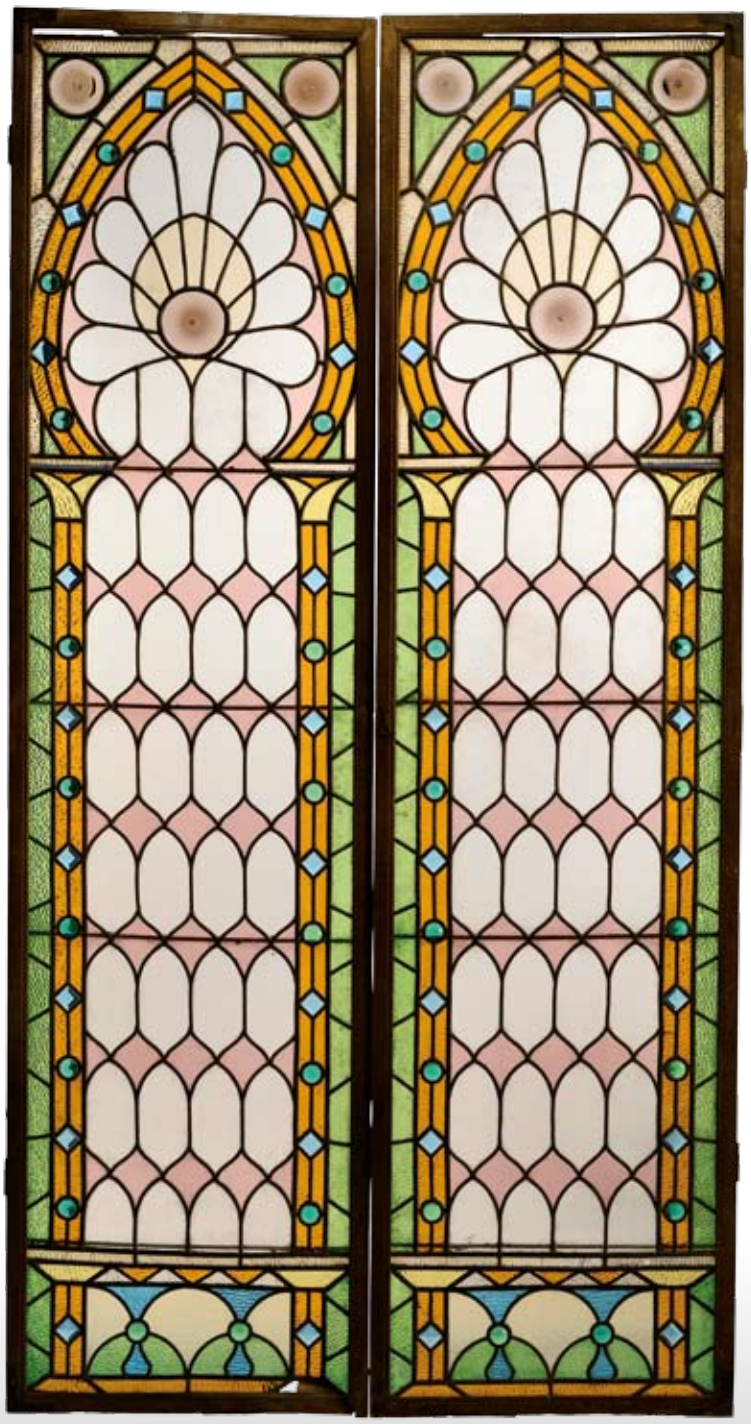
(accidents et fragilisés)

A pair of rectangular stained-glass windows.

Dimensions : 74 ¾ x 18 ½ in (visually)

(accidents, weakened)

300 / 500 €



612 - ALPHONSE AMEDEE CORDONNIER (1848-1930)

Important buste en taille directe sur marbre de Carrare blanc figurant un buste de femme vêtue.

Signé et daté en bas à droite « A Cordonnier-1890 ».

H : 80 cm

(nez restauré et éclats au buste)

A large, directly carved white Carrare marble bust of a woman.

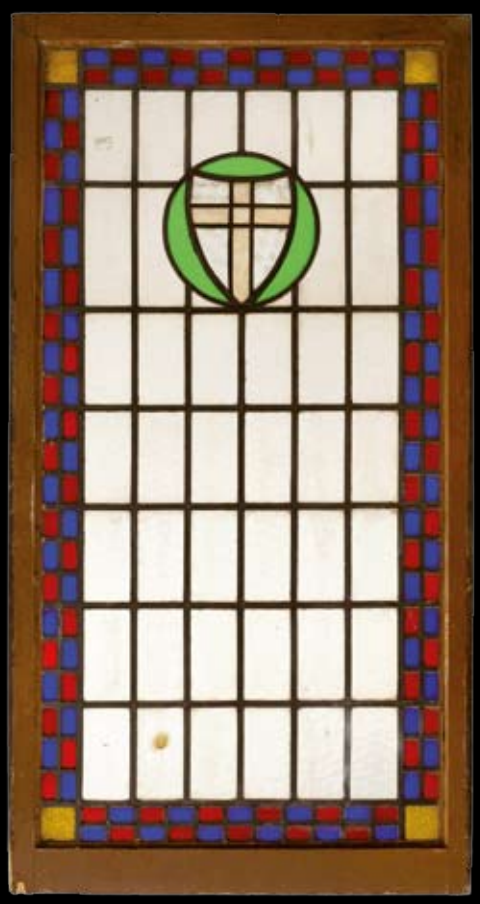
Signed and dated on the lower right « A Cordonnier-1890 ».

H : 31 ½ in

(restored nose, chips on bust)

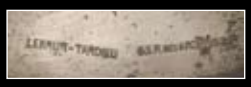
1 200 / 1 500 €

613



614

614b



613 - G.LEBRUN-TARDIEU à PARIS

Lustre en bronze argenté présentant six bras de lumières agrémentés d'éléments architecturés et floraux formant fût octogonal, figurant des dragons ailés.

Estampillé « Lebrun-Tardieu 63 rue des Archives » et daté sur les éléments formant cache-bélière.

Vers 1900.

H : 102 cm Diam : 68 cm

(manque les cache-ampoules)

A silver bronze hanging lamp with six branches of lights adorned with well-structured and floral elements and winged dragons.

Engraved « Lebrun-Tardieu 63 rue des Archives » and dated on the elements of the fixture cover.

Circa 1900.

H : 40 ¼ Diam : 26 ¾ in

(shades missing)

600 / 800 €

614 - TRAVAIL FRANCAIS 1900

Vitrail rectangulaire à encadrement en bois enserrant des plaques en verre taillées polychromes et opaques à décor d'une croix dans un médaillon.

Dimensions : 157 x 78,5 cm à vue

(fêles)

A pair of rectangular stained-glass windows framed in wood and decorated with a cross in a medallion.

Dimensions : 61 ¾ x 31 in visually

(cracks)

400 / 600 €

614b - EUGENE GILLET, attribué à

Importante cheminée en lave émaillée bleu lavande et vert pomme présentant un plateau rectangulaire à découpe mouvementée, reposant sur deux larges montants galbés à décor sculpté de motifs végétaux stylisés. Vers 1900.

On y joint la traverse supérieure du trumeau placée au dessus du miroir.

H : 115 cm L : 136 cm P : 44,5 cm

(légers éclats et manque la traverse haute)

Entre 1898 et 1900, la collaboration entre Eugène Gillet et Hector Guimard aboutira notamment à la réalisation en lave émaillée des panneaux du Métropolitain parisien ou encore de la façade de la Maison Coilliot à Lille.

A large fireplace enamelled lavender blue and apple green, a rectangular top, large curved uprights carved with stylised plant motifs. Joined is the upper crosspiece of the overmantel placed over the mirror. Circa 1900.

H : 45 ¼ L : 53 ½ D : 17 ½ in

(small chips and imperfections on upper crosspiece)

Between 1898 and 1900 Eugène Gillet and Hector Guimard worked together in making the enamelled lava panels of the Parisien Metropolitain and also the Maison Coilliot façade in Lille.

600 / 800 €

615 - JACQUES GRÜBER, attribué à

Paire d'encadrements en chêne mouluré enserrant des vitraux en plaques de verre taillées mauves et opaques à décor stylisé. Vers 1900.

Dimensions : 76 x 63,5 cm

A pair of moulded oak frames holding stained glass windows with a stylised decoration. Circa 1900.

Dimensions : 30 x 25 in

500 / 700 €

616 - TRAVAIL ETRANGER 1900-1910

Fauteuil en noyer teinté à assise courbée en lattes ajourées, enserrées dans deux larges montants formant accotoirs à décor ajouré figurant un bestiaire fantastique.

H : 80 cm l : 53 cm P : 55 cm

(restaurations, usures et légers manques)

A tinted walnut armchair with two large uprights forming armrests and representing fantasy animals.

H : 31 ½ W : 20 ¾ D : 21 ¾ in

(restorations, wear, small imperfections)

300 / 500 €

615

616

617 - PAUL HANKAR, attribué à

Importante vitrine d'exposition en chêne ciré sculpté, ouvrant par une porte au centre donnant sur des étagères de rangement en verre, et agrémentée au dessus d'un vitrail en verre taillé polychrome à motifs floraux.

Elle repose sur un piètement ajouré architecturé.

Vers 1900.

H : 225 cm l : 132 cm P : 42 cm

(piètement fragilisé, légers éclats au bois et accidents au vitrail)

A large carved, polished oak display cabinet adorned with floral motif stained-glass window. Standing on a well-structured base.

Circa 1900.

H : 88 ½ W : 52 in D : 16 ½ in

(weakened base, small chips in the wood and accidents on the stained-glass window)

3 000 / 5 000 €

618 - TRAVAIL NEO-EGYPTIEN

Ensemble en bois laqué crème présentant une banquette, une paire de fauteuils et un bureau au modèle à décor polychrome néo-égyptien composé de motifs géométriques, papyrus et de scarabés ailés.

Vers 1925.

Banquette : H : 116 cm L : 150 cm P : 63 cm

Fauteuils : H : 103 cm L : 58 cm P : 63 cm

Table : H : 75 cm L : 90 cm P : 60 cm

(Rayures d'usages, tâches, éclats et légers manques)

A cream coloured, lacquered wood suite including a bench, a pair of armchairs and a desk with a polychrome neo-Egyptian decoration of geometrical motifs, papyrus and winged scarabs.

Circa 1925.

Bench : H : 45 ¾ L : 59 in D : 24 ¾ in

Armchairs : H : 40 ½ L : 22 ¾ D : 24 ¾ in

Table : H : 29 ½ L : 35 ½ D : 23 ½ in

(wear, stains, chips and small imperfections)

800 / 1 000 €

619 - JACQUES GRÜBER, ATTRIBUÉ À

Encadrement de fenêtre en acajou enserrant deux vitraux rectangulaires en verre taillé polychrome figurant un paysage architecturé et des motifs floraux.

Vers 1900.

Dimensions : 169 x 124 cm

(rayures d'usage)

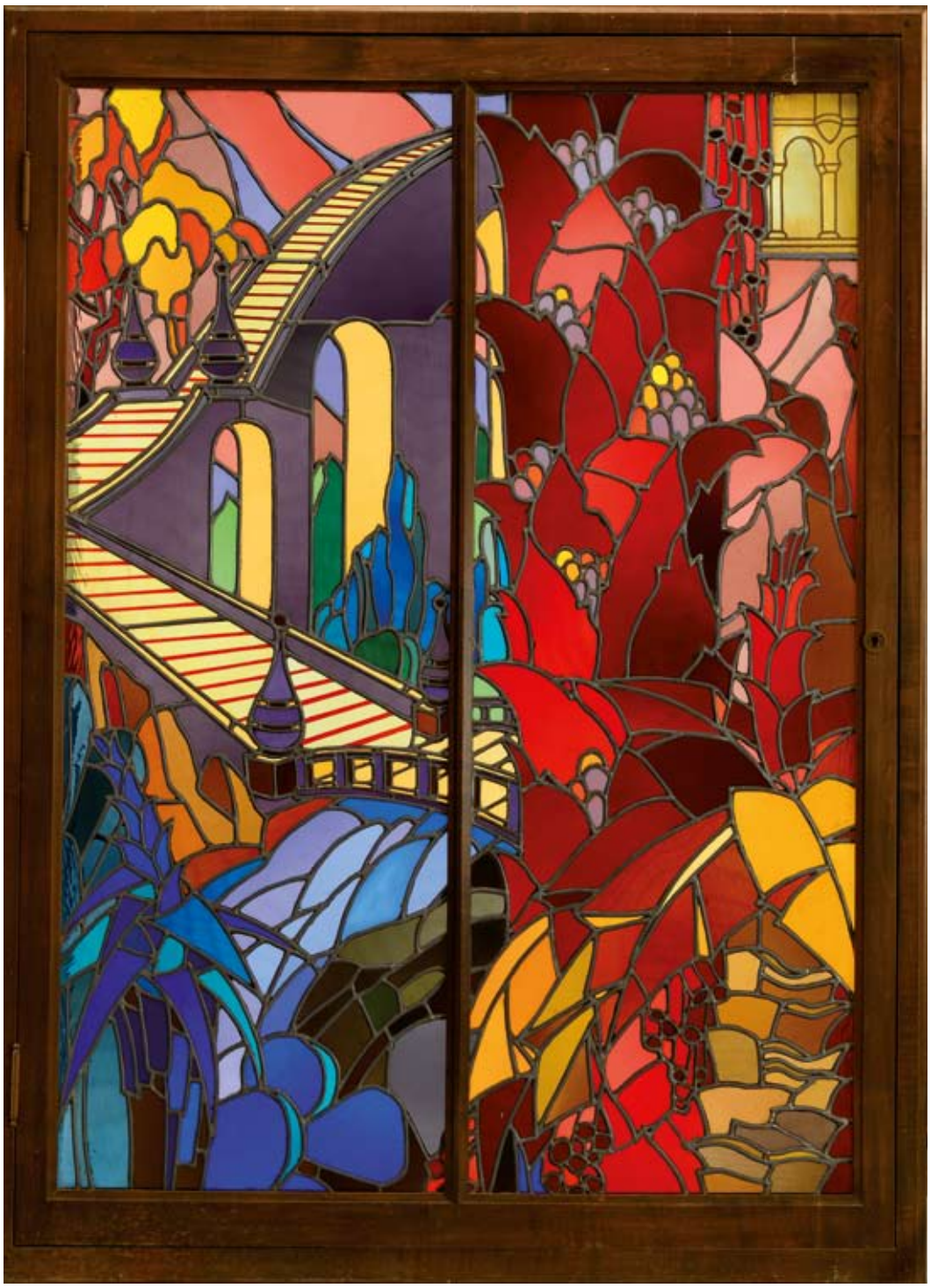
A mahogany window frame holding two stained-glass windows representing a well-structured landscape and floral motifs.

Circa 1900.

Dimensions : 66 ½ x 48 ¾ in

(scratches from wear)

1 200 / 1 500 €



620 - EUGENE GRASSET (1845-1917)
et MANUFACTURE EMILE MULLER

''Extravagance''

Panneau rectangulaire composé de carreaux en faïence émaillée craquelée polychrome figurant une élégante de profil et des motifs floraux.

Signé des initiales de l'artiste « EG ».

Vers 1897.

Dimensions : 119 x 39 cm (à vue)

(légers sauts d'émail)

A rectangular panel composed of crackled enamel earthenware tiles representing the profile of an elegant woman and floral motifs.

Signed with the artist's initials « EG ».

Circa 1897.

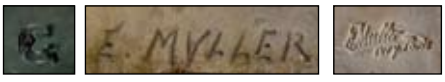
Dimensions : 46 ¾ x 15 ¼ in (visually)

(small falls in enamel)

1 500 / 2 500 €

Bibliographie : Yves Plantin et Françoise Blondel, ''Exposition Eugene Grasset", Paris, 1981, Imp.

Marchand, modèle reproduit page 75 sous le numéro 64.S



621 - EUGENE GRASSET (1845-1917)
et MANUFACTURE EMILE MULLER

Plaque décorative en grès à décor émaillé polychrome reprenant l'illustration de l'affiche de l'exposition de Grasset au Salon des Cent.

Signé des initiales de l'artiste « EG », en bas à droite « E.MULLER » et situé au dos « E.MULLER IVRY PARIS ».

Vers 1894.

Dimensions : 61 x 41,7 cm

A decorative, polychrome enamelled stoneware plate that uses the illustion of Grasset's exhibition in the Salon des Cent

Signed with the artist's initials « EG », on the lower right « E.MULLER » and situated on the back « E.MULLER IVRY PARIS ».

Circa 1894.

Dimensions : 24 x 16 ¼ in

800 / 1 000 €

Bibliographie : Yves Plantin et Françoise Blondel, ''Exposition Eugene Grasset", Paris, 1981, Imp. Marchand, modèle reproduit page 53 sou le numéro 43.

622 - EUGENE GRASSET (1845-1917) et MANUFACTURE EMILE MULLER

''La Mosaïque''

Panneau rectangulaire en mosaïque polychrome figurant une mosaïste au travail.

Signé des initiales de l'artiste « EG » et titré.

Vers 1900.

Dimensions : 118,5 x 78,5 cm

(légers manques et fragilisé)

Exposition : Lièges, Exposition Internationale, 1905.

A rectangular, polychrome mosaic panel representing a mosaic worker.

Signed with the artist's initials « EG » and titled.

Circa 1900.

Dimensions : 46 ¾ x 31 in

(small imperfections, weakened)

2 500 / 3 500 €

Bibliographie : Yves Plantin et Françoise Blondel, ''Exposition Eugene Grasset", Paris, 1981, Imp. Marchand, modèle reproduit page 109 sous le numéro 108.

623 - JEAN BAPTISTE ANTOINE CHAMPEIL (1866-1913)

Buste en bronze à patine brune figurant un jeune homme à la barbe. Il repose sur un socle en marbre vert et noir veiné blanc.

Annoté « à l'ami Dupré », signée, datée et située « JB Champeil Roma 1899» et marque du fondeur « A. Bingen Costenoble Fondeurs Paris ».

H : 48 cm

A brown patina bronze bust of a young man with a beard on a marble base

Annoted « à l'ami Dupré », signed, dated and situated « JB Champeil Roma 1899» foundry mark « A.Bingen Costenoble Fondeurs Paris ».

H : 19 in

800 / 1 000 €

624 - C.E. JONSSON

Sellette de présentation en bois doré présentant trois montants figurant des têtes d'éléphants, reliés par une entretoise et un plateau circulaire en partie haute.

Etiquette d'origine et tampon « C.E. JONSSON Stockholm ».

Vers 1910.

H : 76 cm Diam : 45 cm

(anciennes restaurations, fentes, éclats et manque une défense)

A gilded wood display stand with three uprights representing elephant heads.

Original label and stamp « C.E. JONSSON Stockholm ».

Circa 1910.

H : 30 Diam : 17 ¾ in

(ancient restorations, splits, chips, one elephant tusk missing)

800 / 1 000 €

623

624

625 - CARLO BUGATTI (1856-1940)

Tabouret à assise carrée bombée recouverte d'un tissu à motifs cachemire, reposant sur une base ajourée architecturée formant piétement à décor arabisant d'incrustations d'étain, d'ivoire et de plaques circulaires en cuivre repoussé.

Vers 1900.

H : 46 cm l : 39 cm P : 39 cm

(usures, piqures et légers manques)

A square stool covered with paisley pattern motifs on a base with Arabist style inlaid pewten, ivory and circular plates in repoussé copper.

Circa 1900.

H : 18 W : 15 ¼ D : 15 ¼ in

(wear, pinpricks, small imperfections)

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : Marie-Madeleine Massé « Carlo Bugatti au musée d'Orsay, catalogue sommaire illustré du fond d'archives et des collections. » Editions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 2001. Modèle de construction approchant reproduit à la page 78.

625

626 - ADOLPHE STEPHANE MONY (1831-1909)

Important buste en taille directe sur marbre de Carrare blanc figurant un buste de femme aux attributs écossais.

Signé ''A.Mony''

H : 90 cm

(légers éclats)

A large, directly carved white Carrare marble bust of a woman with Scottish atributes.

Signed ''A.Mony''

H : 35 ½ in

(small chips)

1 000 / 1 500 €

EMILE MULLER
(1823 - 1889)

Emile Muller naît en 1823 dans le Haut-Rhin et sera diplômé de l'Ecole Centrale d'Architecture.

En 1854, il créé la Grande Tuilerie à Ivry-Port (Seine) dans laquelle il réalise aussi bien des produits céramiques pour la construction et l'industrie que de la céramique d'art.

Il produit de nombreuses pièces en grès, créations originales, qui lui permettront de recevoir récompenses et distinctions aux différentes Expositions Universelles dont celle de 1900.

Les oeuvres que nous vous présentons, pour la plupart en grès, matière à la plasticité admirable qui se prête à la variété des formes et au modelage de sculptures sont des créations personnelles ou des éditions d'oeuvres de célèbres sculpteurs tels que Szymonowski, Ringel D'Illzach ou Alexandre Falguière.

Parallèlement Emile Muller a également collabore avec Eugène Grasset et Hector Guimard.

Emile Muller was born in the Haut-Rhin district in 1823 and was awarded his diploma in l'Ecole Centrale d'Architecture.

In 1854 he created the Grande Tuilerie in Ivry-Port (Seine) where he made ceramic construction and industrial products as well as making ceramic art. He made many original, stoneware pieces, for which he recieved rewards and distinctions during different Expositions Universelles, including that of 1900.

The work that we are presenting is mostly in stoneware, a marvellously malleable material easy to use for making a number of shapes and modelling the sculptures of his own creation or the work of famous sculptors such as Szymonowski, Ringel D'Illzach or Alexandre Falguière. Emile Muller also collaborated, at the sime time, with Eugène Grasset and Hector Guimard.

627

627 - MANUFACTURE EMILE MULLER

Panneau décoratif en grès émaillé vert rouge et nuancé brun composé de quatre carreaux à décors en léger relief de rinceaux feuillagés.

Vers 1900.

Dimensions : 67,5 x 56 cm

(infimes éclats en bordures)

A decorative, enamelled stoneware panel composed of four tiles decorated with foliage.

Circa 1900.

Dimensions : 26 ½ x 22 in

(tiny chips on borders)

600 / 800 €

628 - MANUFACTURE EMILE MULLER

Panneau rectangulaire en grès émaillé vert bleu nuancé brun à décor en relief de feuilles de chêne.

Signé du cachet circulaire en creux « Emile MULLER Ivry Paris ».

Vers 1900.

Dimensions : 58,5 x 40,5 cm

(légers éclats)

A rectangular, enamelled stoneware panel decorated with raised oak leaves.

Signed with the circular intaglio stamp « Emile MULLER Ivry Paris ».

Circa 1900.

Dimensions : 23 x 16 in

(slight chips)

300 / 500 €

628

629 - MANUFACTURE EMILE MULLER

Meuble formant port-manteaux et porte-parapluie à corps en acajou sculpté et mouluré enserrant des panneaux rectangulaires en grès émaillé vert et ocre à décor de feuilles de marronnier, des glaces et agrémenté de patères en bronze doré.

Plaques signées au dos du cachet circulaire en creux « Emile Muller Ivry Paris »

Vers 1900.

H : 228 l : 92 cm P : 40 cm

(petits manques au bois et accidents sur deux patères)

A piece of carved and moulded mahogany furniture forming a coat holder and umbrella stand, with stoneware panels decorated with chestnut leaves, mirrors and gilded bronze coat-pegs.

Plates signed on the back with the circular intaglio stamp «Emile Muller Ivry Paris».

Circa 1900.

H : 89 ¾ W : 36 ¼ D : 15 ¾ in

(small imperfections in wood accidents on two pegs)

1 800 / 2 000 €

630

631

632

633

630 - MANUFACTURE EMILE MULLER

Masque en grès émaillé rouge sang de boeuf nuancé vert céladon figurant une tête d'homme barbu.

Signé du cachet en creux «E.Muller Ivry Paris» et annoté «reproduction interdite».

Vers 1880.

H : 29 cm

(défaut de cuisson)

A blood red enamelled stoneware mask representing the head of a bearded man.

Intaglio stamp signature «E.Muller Ivry Paris» and annoted «reproduction interdite».

Circa 1880.

H : 11 ½ in

(fault in firing)

300 / 500 €

631 - MANUFACTURE EMILE MULLER et J.FRANCESCHI, sculpteur

Masque en grès émaillé vert céladon figurant Gounod.

Signé «J.Franceschi sculpteur, E.Muller editeur Ivry Paris» et annoté «eproduction interdite n°14».

Vers 1880.

H : 30 cm

A celedon green enamelled stoneware mask representing Gounod.

Signed «J.Franceschi sculpteur, E.Muller editeur Ivry Paris» and annoted «reproduction interdite n°14».

Circa 1880.

H : 11 ¾ in

300 / 500 €

Bibliographie : Emile MULLER, Catalogue de l'execution en grès, modèle reproduit page 26.

632 - MANUFACTURE EMILE MULLER et JAMES VIBERT (1872- 1942), sculpteur

Masque en grès émaillé jaune moutarde représentant une tête d'homme barbu.

Signé «J Vibert, E.Muller, numéroté».

Vers 1900.

H : 33 cm

A mustard yellow enamelled stoneware mask representing the head of a bearded man.

Signed «J Vibert, E.Muller, numéroté».

Circa 1900.

H : 33 cm

300 / 500 €

633 - MANUFACTURE EMILE MULLER et ALEXANDRE FALGUIERE (1831-1900), sculpteur

Elément mural en grès émaillé beige figurant un homme barbu de profil dans un médaillon mouluré.

Signé «Falguiere» sur le décor et cachet circualaire en creux «E.Muller Ivry Paris» et annoté «Grès Emile Muller» sur la tranche.

Vers 1900.

H : 42cm

(éclats)

A beige enamelled stoneware wall element representing the profile of a bearded man in a moulded medallion.

Signed «Falguiere» on the decoration and circular intaglio stamp «E.Muller Ivry Paris» and annoted «Grès Emile Muller» on the edge.

Circa 1900.

H : 16 ½ in

(chips)

600 / 800 €

634 - MANUFACTURE EMILE MULLER
et EMMANUEL FREMIET (1824-1910), sculpteur

Tuile faitière en céramique émaillée marron nuancée mauve et vert turquoise figurant un griffon en armure.

Signée sur la terrasse «Fremiet, E.Muller»et cachet circulaire en creux «Emile Muller Ivry Paris, numéroté 3» et annoté «reproduction interdite».

Vers 1890.

H : 60 cm l : 74 cm P : 30 cm

(éclats)

An enamelled ceramic ridge tile representing a griffin in armour.

Signed on the base «Fremiet, E.Muller» circular, intaglio stamp «Emile Muller Ivry Paris, numéroté 3»

and annoted «reproduction interdite».

Circa 1890.

H : 23 ½ in W : 29 ¼ D : 11 ¾ in (chips)

1 500 / 2 500 €

Bibliographie : Paul Arthur ''Art Nouveau ceramics", edition Norma Paris, 2015, pour un modèle à décor différent reproduit page 169.

635 - MANUFACTURE EMILE MULLER
et MARC ANTOKOLSKY (1843-1902)

Elément mural en grès beige craquelé figurant la décolation de Saint Jean-Baptiste.

Signé en bordure «Marc Antokolsky» et cachet circulaire en creux «E.Muller Paris» et annoté «reproduction interdite». Vers 1890.

Diam : 55cm

(fêles et anciennes restaurations)

A beige crackled stoneware wall element representing the Décolation of Saint Jean-Batiste.

Signed «Marc Antokolsky» «E.Muller Paris» and annoted «reproduction interdite». Circa 1890.

Diam : 21 ¾ in

(cracks and ancient restorations)

600 / 800 €

635

636 - MANUFACTURE EMILE MULLER
et MARC ANTOKOLSKY (1843-1902)

Sculpture en grès émaillé gris noir nuancé rouge figurant un vieil homme barbu et coifé d'un bonnet.

Signé «E.Muller, Marc Antokolsky» et annoté «droit de l'auteur» suivi d'un chiffre.

Cachet circulaire en creux «Emile Muller Ivry Paris» numéroté «1-BEL» et marqué «reproduction interdite».

Vers 1880-1890.

H : 54,5 cm

(éclats)

An enamelled stoneware sculpture of an old man with a beard and wearing a bonnet.

Signed «E.Muller, Marc Antokolsky» and annoted «droit de l'auteur» followed by a number.

Circular intaglio stamp «Emile Muller Ivry Paris» numbered «1-BEL» and marked «reproduction interdite».

Circa 1880-1890.

H : 21 ½ in

(small chips on the border)

1 500 / 2 000 €

636

637 - MANUFACTURE EMILE MULLER
et JEAN DÉSIRÉ RINGEL D'ILLZACH (1847-1916), sculpteur

«La Hantise «

Masque en grès émaillé beige.

Signé « E.Muller, Ringel d'Ilzac », titré et cachet en creux « Emile Muller Ivry Paris » et annoté « reproduction interdite, BE».

Vers 1900.

H : 22 cm

(anciennes restaurations)

A beige enamelled stoneware mask.

Signed « E.Muller, Ringel d'Ilzac », titled and intaglio stamp « Emile Muller Ivry Paris » and annoted « reproduction interdite, BE».

Circa 1900.

H : 8 ¾ in

(ancient restorations)

1 500 / 2 000 €

638 - MANUFACTURE EMILE MULLER
et JEANNE J TASSE, sculpteur

Bas-relief en grès émaillé ocre nuancé beige figurant le profil de Laure de Noves.

Signé «E.Muller edt Ivry Paris, Jeanne J Tasse» et cachet en creux «E.Muller Ivry Paris».

Vers 1890.

Dimensions : 49 x 34 cm

(légers éclats)

An ochre enamelled stoneware Bas-relief representing the profile of Laure de Noves.

Signed «E.Muller edt Ivry Paris, Jeanne J Tasse» and intaglio stamp «E.Muller Ivry Paris».

Circa 1890.

Dimensions : 19 ¼ x 13 ½ in

(small chips)

400 / 600 €

639 - MANUFACTURE EMILE MULLER
et WACLAW SZYMANOWSKY (1859- 1930)

Sculpture en grès émaillé ocre à coulures bleues nuancées grises figurant un buste de jeune femme souriante.

Signée «W.Szymanowski, Emile Muller».

Vers 1900.

H : 46 cm

(fêle de cuisson au dos)

An ochre enamelled stoneware sculpture with blue runs and representing the bust of a young woman, smiling.

Signed «W.Szymanowski, Emile Muller».

Circa 1900.

H : 18 in

(crack from firing on the back)

800 / 1 000 €

638

639

640 - MANUFACTURE EMILE MULLER
et OSCAR WALDMANN (1856-1937)

Sculpture en grès émaillé beige figurant une lionne au repos.

Signée « O.Waldmann » et annoté « Grès Emile Muller ». Vers 1920.

H : 11,5 cm L : 28 cm P : 9 cm

(petit éclat à l'oreille droite)

A beige enamelled stoneware sculpture representing a lioness resting

Signed « O.Waldmann » and annoted « Grès Emile Muller ». Circa 1920.

H : 4 ½ L : 11 D : 3 ½ in

(small chip on the right ear)

800 / 1 200 €

641 - MANUFACTURE EMILE MULLER

Masque en grès émaillé gris nuancé brun et bleu figurant un jeune homme.

Signé « E.Muller » et cachet circulaire en creux « Emile Muller Ivry Paris » et annoté « reproduction interdite » et numéroté.

Vers 1890.

H : 23,5 cm

(légers éclats en bordure)

A grey enamelled stoneware mask representing a young man.

Signed « E.Muller » intaglio stamp « Emile Muller Ivry Paris » and annoted « reproduction interdite » and numbered.

Circa 1890.

H : 9 ¼ in

(small chips on the border)

600 / 800 €

641

640

HECTOR GUIMARD
(1867-1942)

Hector Guimard, né en 1867, étudie à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris avant de se lancer en 1890 en tant qu'architecte.

Il est sans conteste l'un des grands représentants de l'Art Nouveau français. Il fait une entrée en scène remarquée en 1889, à vingt deux ans, avec le Pavillon de l'électricité lors de l'Exposition Universelle qui se tient alors à Paris.

L'influence de Viollet-le-Duc et l'utilisation du néo-gothique comme moyen d'expression sont encore très visibles sur la structure du bâtiment.

Débute alors ce que certains qualifient de « décade fabuleuse ». En effet, entre 1889 et 1900 Guimard va réaliser de nombreux projets et inventer un véritable Art Nouveau à la française.

Les oeuvres issues de la Collection d'Yves Plantin que nous vous proposons sont issues de cette période et permettent de suivre l'inspiration et le répertoire stylistique de cet architecte hors norme.

En 1893 et 1894, il réalise les hôtels Jassedé et Delfau dans le XVI ème arrondissement, la banquette-coffre en chêne et le porte-manteaux au serpent, réalisés pour l'hôtel Delfau sont encore empreints d'un certain esprit néo-gothique. Mais, entre 1895 et 1896, lauréat des bourses du voyage, il montre son indépendance d'esprit en choisissant l'Angleterre comme lieu d'étude dont il rapporte de nombreux croquis plutôt que d'opter pour le traditionnel voyage en Italie.

Il récidive l'année suivante en passant par l'Ecosse, les Pays-Bas et la Belgique où il rencontre Horta et découvre l'hôtel Tassel, choc visuel qui le frappe durablement.

La découverte de cet hôtel le pousse à modifier son projet d'un immeuble de rapport qui deviendra le célèbre Castel-Béranger, mais qui n'est alors, dans l'esprit de son architecte, que le Castel Fournier du nom de sa commanditaire. Le chantier va l'occuper jusqu'en 1898-1899 date à laquelle il obtient la médaille d'or du concours des façades de la Ville de Paris. Le Castel Béranger comme les réalisations qui vont suivre, la Salle Humbert de Romans (1898-1901) d'où proviennent cinq paires de fauteuils de la vente mais aussi le Castel Henriette (1899-1903) avec son pilier d'escalier, sont le reflet de son désir individuel d'expression et de sa volonté de rupture avec l'imitation.

Son style, bien que proche d'un architecte comme Horta possède un vocabulaire propre dont la signature est identifiable comme « le style Guimard ».

C'est ainsi qu'il conçoit la réalisation d'une demeure comme un chef-d'oeuvre total allant jusqu'à concevoir le mobilier comme faisant partie intégrante du bâtiment.

Son répertoire stylistique allie souplesse, volutes nerveuses et aplats avec une inspiration végétale d'une grande liberté formelle.

Cette esthétique est aujourd'hui célèbre notamment grâce à la commande des bouches de métro en 1900 inscrivant dans la mémoire collective parisienne le style de cet architecte atypique.

Or, pourtant, il ne participe pas au concours officiel mais en obtient la commande. En quelques semaines, il conçoit les entrées, pavillons et gares et lors de l'inauguration de la ligne 1 en juillet 1900 les premiers entourages sont déjà en place. On retrouve dans la conception aussi bien la nervosité des volutes qu'une certaine abstraction dans le naturalisme. En effet, si tout fait irrésistiblement penser à un motif naturel comme la tige d'une fleur ou la ramure d'un végétal, en revanche aucun ornement n'est directement issu d'une plante précise.

Cette création unique et onirique, marquée du sceau personnel de l'architecte n'empêche pas, suite à une cabale, la rupture entre la compagnie générale du métropolitain et Guimard.

Paradoxalement celui qui fût l'un des artisans majeurs d'un nouveau langage architectural et décoratif fût longtemps frappé du sceau du sarcasme : style dit « nouille » d'un côté, nombreuses destructions de l'autre :la salle Humbert de Romans disparaît dès 1905, la gare de l'Etoile est démontée en 1927, celle de Bastille en 1962, ceci sans compter la démolition de nombreuses villas.

Les surréalistes y virent, eux, poésie et force. Mais il faudra attendre les années 1960 ,et quelques marchands pionniers pour que l'on s'intéresse de nouveau à Guimard.

Yves Plantin fut de ceux- là et publia notamment en mai 1971 un article : « Hector Guimard, la salle Humbert de Romans » page 174, dans la revue l'Architecture Aujourd'hui.

Nous remercions les membres du bureau du Cercle Guimard et tout particulièrement : Jean-Pierre Lyonnet, Bruno Dupont, Frédéric Descouturelle, Dominique Magdelaine, Olivier Pons et Nicolas Horiot qui nous ont aimablement aidés en s'impliquant dans l'étude de chaque pièce de la collection de Mr Yves Plantin.

Hector Guimard, who was in born 1867, studied in l'Ecole des Arts Décoratifs in Paris before beginning his career as an architect in 1890. He is indubitably one of the most representative of French Art Nouveau architects. He first attracted attention, at the age of twenty two, with his work for the Pavillon de l'Electricité during l'Exposition Universelle, which was, at that time, held in Paris.

The influence of Viollet-le-Duc and the use of the neogothic style can still be seen on the building. The beginning of what became known as the «décade fabuleuse» was between 1889 and 1900, when he worked on a great number of projects and invented a real French style Art Nouveau.

These pieces from the Yves Plantin Collection are from this period and they permit one to understand the inspiration behind the stylistic repertory of this unconventional architect.

In 1893 and 1894 he made the Jassedé and Delfau hotels in the 16th district of Paris, still in a certain neogothic style. However when he received a travelling grant he was able to show his independent character when he chose to study in England and bring back a great number of sketches, rather than to choose the traditional journey to Italy.

The following year he went to Scotland, Holland and Belgium where he met Horta and received a real lasting shock upon discovering the Tassel hotel. After this discovery he decided to alter his project of residential property which was to became the famous Castel-Béranger but, that at the time was only the name of the sponsor, Castel Fornier.

He was then kept busy with the building until 1898-1899 when he obtained a gold medal in the Façades de la Ville de Paris competition.

Le Castel Béranger and other buildings, such as La Salle Humbert de Romans (1898-1901), from where these five pairs of armchairs came from, as well as the Castel Henriette 1899-1903 with its staircase pillar, reflects his need to break away from the imitation.

Although his style was similar to Horta's it can really be identified as being «le style Guimard«.

Each time he created a residence it became a total work of art, as the furniture included was an integral part of the building.

His stylistic repertory was freely inspired by the plant world and today this attractive style is well known mainly because of the metro entrances of 1900 which stay in the Collective Memory Parisian as being the style of this atypical architect.

Although he didn't actually participate in the official competition, he received the order and in a few weeks he designed the entrances, houses and stations and when the number 1 metro line was inaugurated, the first entrance frames were already installed.

One can find in the design the same nervous volutes and abstract idea of naturalism, although one can recognize the stalk of a flower or the foliage of a plant, nothing is taken from a precise plant.

This unique and dreamlike creation, marked with the artist's stamp, didn't prevent the break between the Compagnie Générale du Métropolitain and Guimard.

Paradoxically, for someone who was one of the leaders of this new architectural and decorative style he often met with sarcasm and, his work treated as «nouille», many of his buildings were pulled down : the salle Humbert de Romans in 1905, the station Etoile was dismantled in 1927, that of the Bastille in 1962, as well as the demolition of a great number of villas.

The surrealists recognized its poetry and strength, however it wasn't until the 1960's that some art dealers began, once again, to be interested in Guimard's work.

Yves Plantin was one of those pioneers and in May 1971 he published an article : «Hector Guimard, la salle Humbert de Romans» on page 174 in the magazine l'Architecture Aujourd'hui.

We would like to thank the members of the Cercle Guimard, and in particularly : Jean-Pierre Lyonnet, Bruno Dupont, Frédéric Descouturelle, Dominique Magdelaine, Olivier Pons and Nicolas Horiot who kindly helped us by their involvement in studying each piece from the Mr. Yves Plantin collection.

.

642 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Banc-coffre en chêne massif teinté, à caisson cubique formant assise concave, présentant un décor géométrique en réserve en façade et sur les cotés, deux accotoirs cintrés et moulurés et une traverse supérieure à décor polylobé ajouré.

Présenté au salon de 1895.

H : 93 cm L : 94 cm P : 48 cm

(léger éclat et petite restauration au bord supérieur de l'accotoir droit)

A tinted, solid oak bench-chest with a geometrical decoration on the front and sides and openwork upper crosspiece.

Presented in the salon of 1895.

H : 36 ½ L : 37 D : 19 in

(slight chip and small restoration on the upper border of the right armrest)

2 500 / 3 500 €

Bibliographie : ''La Décoration ancienne et moderne", Paris, Aulanier & Cie Editeurs, 3ème année.

643 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

pour l'Hôtel Delfau, rue Molitor à Paris.

Porte-manteaux en chêne présentant un porte-parapluie et porte cannes, à décor ajouré figurant une tête de loup enserrant un miroir circulaire et des motifs architecturés. Daté 1894 et numérotée

H : 236 L : 101 cm

(Restaurations au montant, éclat au miroir et visserie partiellement changée)

Présenté au salon de 1895.

An oak coat rack including an umbrella stand and cane holder, decorated with the head of a wolf holding a mirror. Dated 1894 and numbered.

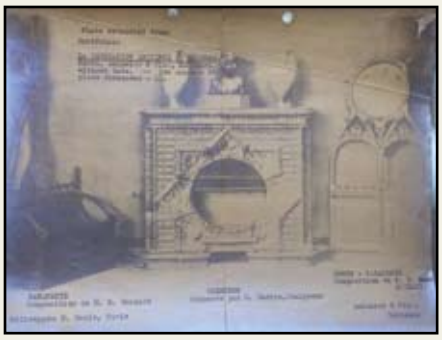
Presented in the salon of 1895.

H : 93 L : 39 ¾ in

(restoration on mounting, chip on mirror and screws partially changed)

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : ''La Décoration ancienne et moderne", Paris, Aulanier & Cie Editeurs, 3ème année.



644 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Ensemble de six gouaches sur papier représentant des plafonniers et systèmes électriques.

Certaines signées, numérotées et marquées du cachet de l'atelier.

Dimensions : 31,5 x 24 cm environ. On y joint un portrait d'enfant par Adeline Guimard.

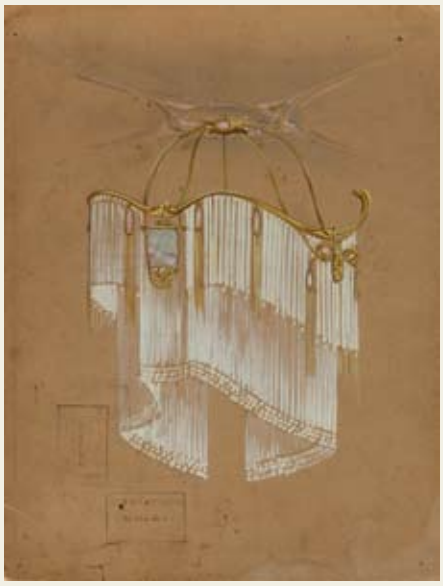
A set of six gouaches on paper representing ceiling lights and electrical systems.

Certains signed, numbered and marked wtith the studio stamp.

Dimensions : 12 ½ x 9 ½ in

Joined is a child's portrait by Adeline Guimard.

1 000 / 1 500 €



645 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Lustre à armature végétale en bronze doré maintenant une chute de baguettes en verre soufflé et des tiges verticales en laiton.

Vers 1910.

H : 42 L : 22 cm P : 15 cm

(légers manques)

A centre light with a gilded bronze plant motif frame holding a fall of blown glass baguettes and brass rods.

Circa 1910.

H : 16 ½ L : 8 ¾ D : 6 in

(small imperfections)

1 200 / 1 500 €

647

647 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier - Style H. Guimard ''GC''

Intérieur de cheminée en fonte à motifs floraux stylisés.

Signature incisée « H. Guimard ». Edité à partir de 1908.

H : 110 cm L : 96 cm

(légères traces d'oxydation)

A cast iron fireplace interior with stylised floral motifs.

Incised signature « H. Guimard ». Edited from 1908.

H : 43 ¼ L : 37 ¾ in

(slight traces of oxidisation)

1 000 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 61.

648 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)
pour le Castel Béranger (1895-1898)

Intérieur de cheminée en fonte à motifs floraux stylisés.

Signée ''Guimard''.

Vers 1895-1898.

H : 85 cm L : 97 cm

(légères traces d'oxydation)

A cast iron fireplace interior with stylised floral motifs.

Signed ''Guimard".

Circa 1895-1898.

H : 33 ½ L : 38 ¼ in

(slight traces of oxidisation)

800 / 1 000 €

Bibliographie : ''Guimard", Paris Musée d'Orsay, 13 Avril - 26 Juillet 1992, RMN, modèle similaire reproduit page 341.

648

649 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)
pour le Castel Béranger (1895-1898)

Cheminée en marbre beige à plateau rectangulaire à découpe mouvementée et moulurée, reposant sur deux larges montants galbés à décor sculpté de motifs végétaux stylisés.

Vers 1895-1898.

H : 100 cm : L : 127 cm P : 40 cm

(restaurations)

A beige marble fireplace on large curved uprights carved with stylised plant motifs.

Circa 1895-1898.

H : 39 ¼ : L : 50 D : 15 ¾ in

(restorations)

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : ''Guimard", Paris Musée d'Orsay, 13 Avril - 26 Juillet 1992, RMN, modèle similaire reproduit page 68

651 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

pour le Castel Henriette (1899-1903) et édités par les fonderies Bigot-Renaux

Suite de trois tuyaux de descente en fonte à décor de motifs floraux stylisé.

Edités à partir de 1900.

H : 100 cm Diam : 14 cm

(traces d'oxydation)

A set of three cast iron drainpipes decorated with stylise floral motifs

Edited from 1900.

H : 39 ¼ Diam : 5 ½ in

(traces of oxidisation)

400 / 600 €

652 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

pour le Castel Henriette (1899-1903).

Pilier d'escalier en acajou à décor sculpté d'éléments floraux stylisés.

Vers 1900.

H : 82 cm L : 8 cm P : 8 cm

(légères usures)

A mahogany staircase pillar carved with stylised floral elements.

Circa 1900.

H : 32 ¼ L : 3 ¼ D : 3 ¼ in

(usage scratches)

600 / 800 €

652

651

653 - HECTOR GUIMARD (1867- 1942)
pour LA MAISON COILLIOT

Encadrement en acajou à décor sculpté de motifs nervurés et végétaux.

Il enserre une œuvre peinte par Victor Lhomme figurant un couple de bergers dans un paysage de forêt.

Vers 1903.

H : 71 cm L : 50 cm

(légères rayures et petits enfoncements)

A mahogany frame holding a painting by Victor Lhomme representing a couple of shepherds in a forest.

Circa 1903.

H : 28 L : 19 ¾ in

(small scratches, small dents)

3 000 / 5 000 €

654 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

pour l'Hôtel de Nozal au 52 rue du Ranelagh à Paris

Importante porte d'intérieur à encadrement en acajou présentant un décor biface sculpté de nervures et de motif végétaux. Il enserre cinq miroirs taillés de part et d'autre.

Vers 1900.

H : 287 cm L : 147 cm

(Chocs, traces, rayures, manque poignées)

A large interior door framed in mahogany with a biface decoration, and holding five cut glass mirrors.

Circa 1900.

H : 113 L : 57 ¾ in

(usages and handles missing)

5 000 / 7 000 €

655 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Nécessaire de fumeur en grès émaillé beige nuancé ocre comprenant un pot à tabac formant porte pipe et un cendrier au modèle à décor de motifs végétaux et tête de cygne.

Traces de signatures et numéroté.

Vers 1900.

H : 16,5 cm

An enamelled stoneware smokers set including a tobacco pot forming a pipe holder and a matching ashtray with plant motifs and a swan's head.

Traces of signature and numbered.

Circa 1900.

H : 6 ½ in

500 / 600 €

Provenance : Famille Coilliot.

656 - CREIL & MONTEREAU et HECTOR GUIMARD, d'après un dessin de

Porte-rasoir en faïence émaillée blanche craquelée à motif végétal.

Signé de la marque de la manufacture.

Il est probable que cet accessoire de meuble de toilette ait été réalisé pour les appartements du Castel Beranger entre 1895 et 1898.

L : 21.5 cm

(éclats)

A crackled, white enamelled earthenware razor holder with a plant motif.

Signed with the makers mark.

It is possible that this accessory was made for the castel Beranger apartments between 1895 an 1898.

L : 8 ½ in (chips)

200 / 300 €

Bibliographie : est reproduit dans l'album « Castel Béranger ».

657 - FAÏENCERIE DE BRUYN
HECTOR GUIMARD, d'après un dessin de

Cache-pot circulaire dit «vase de Chalmont» en céramique émaillée craquelée verte nuancée noir à intérieur bleu à large col évasé ajouré composé de quatre anses stylisées partiellement rehaussées d'or.

Signé en creux et numéroté.

Vers 1890-1900.

H : 22 cm Diam : 32 cm

A circular, crackled green enamelled ceramic flower pot holder know as «vase de Chalmont» with four handles partially heightened in gold.

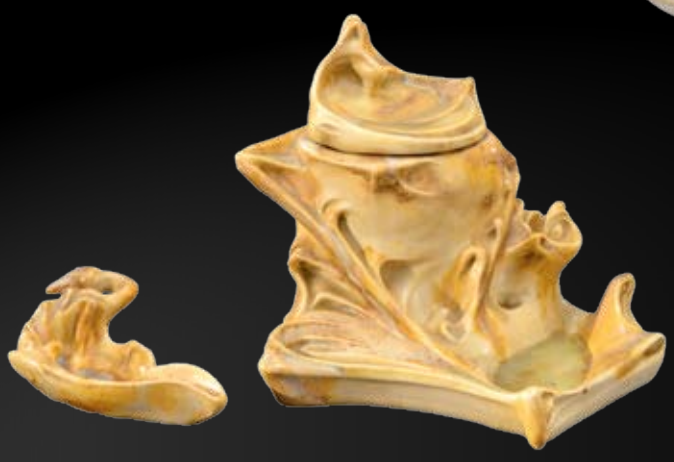
Intaglio signature and numbered.

Circa 1890-1900.

H : 8 ¾ Diam : 12 ½ in

300 / 600 €

656



655

657

658 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

pour le Castel Béranger (1895-1898) et édité par la Maison SCHUBERT

Panneau de revêtement mural en cordolova à décor dans le style « nouille ».

Etiquettes d'expositions au verso.

Vers 1896.

H : 99 cm L : 60 cm

(Usures et déchirure)

A panel of cordolova wall-covering decorated in the « nouille » style.

Circa 1896.

H : 39 L : 23 ½ in

(wear and a tear)

800 / 1 000 €

Bibliographie : ''Guimard", Paris Musée d'Orsay, 13 Avril - 26 Juillet 1992, RMN, modèle similaire reproduit page 144.

659 - HECTOR GUIMARD (1867- 1942)
POUR LE CASTEL BÉRANGER (1895-1898)

édité par la Maison H. E. et L. FONTAINE

Ensemble d'éléments divers à décor végétal comprenant :

- 25 pitons de tringle de tapis d'escalier en cuivre
- 4 accessoires de serrure en bronze
- 1 gâche de verrou en cuivre
- 7 poignées et boîtiers de crémones en fonte
- 7 passe-tringles de milieu
- 8 passe-tringles inférieurs
- 7 passe-tringles supérieurs
- 2 gâches inférieures
- 4 gâches supérieures
- 1 piton de barreau d'escalier

H : 15 cm H : 24 cm (piton de barreau)

(Traces d'oxydations, éclats, manques, rayures)

Bibliographie : ''Guimard'' catalogue de l'exposition au musée d'Orsay, Paris, 1992, modèles reproduits aux pages 149 et 151.

A set of various elements with a plant decoration- including

-25 brass hooks for carpet rods

-4 bronze lock accessories

-1 brass striking plate

-7 cast iron handles and window catch cases

-7 middle rod rings

-8 lower rod rings

-7 upper rod rings

-2 lower striking plates

-4 upper striking plates

-1 hook for stair case bar

H : 6 H : 9 ½ (hook for bar)

(traces of oxidisations, chips, imperfections, scratches)

600 / 800 €

660 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Style H. Guimard

Numéro de l'hôtel de Nozal au 52 rue du Ranelagh en fonte à décor de motifs feuillagés polychromes rouge doré et bleu. A l'occasion du film « Hectorologie »par Blondel et Plantin en 1965, la peinture bleue a été posée et les chiffres ont été dorés.

Edité à partir de 1908.

H : 21 cm L : 31 cm

(légères traces d'oxydation)

The cast iron number plateof the Hotel de Nozal, 52 rue du Ranelagh. On the occasion of the film «Hectorologie» by Blondel and Plantin in 1965 it was painted and the numbers gilded.

Edited from 1908.

H : 8 ¼ L : 12 ¼ in

(slight traces of oxidisation)

400 / 600 €

660

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures'' modèle reproduit planche 35.

661

661 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Ensemble d'éléments pour tringle à rideaux comprenant :

- 5 supports de tringles en bronze à décor de motifs feuillagés.
- 1 embout de tringle de rideau en laiton doré ajouré à motifs feuillagés.
- 1 béquille de porte en bronze à motifs feuillagés.

Supports de tringles Monogramé ''MC''.

L : 21 cm (pour le plus grand)

Vers 1910.

(traces d'oxydation, plâtre et accidents)

A set of elements decorated with plant motifs for curtain rods including :

-5 bronze rod supports

-1 gilded brass rod tip

-1 bronze door stand

Rod supports monogrammed «MC»

L : 8 ¼ in (for the largest one)

Circa 1910.

(traces of oxidisation, plaster and accidents)

800 / 1 000 €

661

662 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GA gauche''

Poignée de porte de gauche en fonte à motifs floraux stylisés.

On y joint un Support de chaîne en fonte à motifs floraux stylisés.

Poigné édité à partir de 1908.

Support vers 1918.

H : 5 cm L : 15 cm (support)

H : 14 L : 30 cm (poignée)

(légères traces d'oxydation)

A cast iron, left side handle with stylised floral motifs. Joined is a cast iron chain support.

Handle edited from 1908.

Support circa 1918.

H : 2 L : 6 in (support)

H : 5 ½ L : 11 ¾ in (handle)

300 / 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 32.

663 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier.

Style H. Guimard ''GC''Cartouche droit.

Edité à partir de 1905.

H : 34 cm L : 50 cm

(Traces d'oxydation)

H. Guimard style ''GC'' right cartouche.

Edited from 1905.

H : 13 ½ L : 19 ¾ in

(traces of oxidisation)

200 / 300 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 12.

663

662

Exceptionnelle suite de dix fauteuils d'Hector Guimard réalisés en 1901 pour la salle de concert Humbert de Romans.

Ils peuvent être assemblés les uns aux autres pour former un ensemble.

Ces lots (664 à 668) pourront être vendus avec faculté de réunion.

Exceptionnal set of ten armchairs made in 1901 by Hector Guimard for the Humbert Romans concert room.

That ones can be joined together in order to make a whole.

Lots 664 to 668 will be offered all together at the end to be combined.

664 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Suite de deux fauteuils à piètement formant accotoirs en fonte à patine verte enserrant un dossier galbé en acajou et une assise pivotante.

Le dossier et l'assise sont recouverts en moleskine repeinte en vert.

A l'origine on retrouve sous cette peinture postérieure un décor du chiffre «H.R » pour Humbert de Romans pour le dossier et un décor de motifs feuillagés sur l'assise.

Réalisés en 1901 pour la salle de concert Humbert de Romans.

H : 90cm L : 63 cm P : 47 cm

(la fonte est en bon état à signaler des usures, en revanche les dossiers et les assises nécessitent d'être restaurés intégralement)

A set of two mahogany armchairs with a pivoting seats and covered in leatherette repainted in green. Originally under the paint on the back, «H.R» for Humbert de Romans. Made in 1901 for the Humbert de Romans Concert Hall.

H : 35 ½ L : 24 ¾ D : 18 ½ in

(the cast iron is in good condition, excepting for wear, however the backrests and seats need to be completely restored)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche.

665 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Suite de deux fauteuils à piètement formant accotoirs en fonte à patine verte enserrant un dossier galbé en acajou et une assise pivotante.

Le dossier et l'assise sont recouverts en moleskine repeinte en vert.

A l'origine on retrouve sous cette peinture postérieure un décor du chiffre «H.R » pour Humbert de Romans pour le dossier et un décor de motifs feuillagés sur l'assise.

Réalisés en 1901 pour la salle de concert Humbert de Romans.

H : 90cm L : 63 cm P : 47 cm

(la fonte est en bon état à signaler des usures, en revanche les dossiers et les assises nécessitent d'être restaurées intégralement)

A set of two mahogany armchairs with pivoting seats and covered in leatherette repainted in green. Originally under the paint on the back, «H.R» for Humbert de Romans. Made in 1901 for the Humbert de Romans Concert Hall.

H : 35 ½ L : 24 ¾ D : 18 ½ in

(the cast iron is in good condition, excepting for wear, however the backrests and seats need to be completely restored)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche.

666 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Suite de deux fauteuils à piètement formant accotoirs en fonte à patine verte enserrant un dossier galbé en acajou et une assise pivotante.

Le dossier et l'assise sont recouverts en moleskine repeinte en vert.

A l'origine on retrouve sous cette peinture postérieure un décor du chiffre «H.R » pour Humbert de Romans pour le dossier et un décor de motifs feuillagés sur l'assise.

Réalisés en 1901 pour la salle de concert Humbert de Romans.

H : 90cm L : 63 cm P : 47 cm

(la fonte est en bon état à signaler des usures, en revanche les dossiers et les assises nécessitent d'être restaurées intégralement)

A set of two mahogany armchairs with a pivoting seats and covered in leatherette repainted in green. Originally under the paint on the back, «H.R» for Humbert de Romans. Made in 1901 for the Humbert de Romans Concert Hall.

H : 35 ½ L : 24 ¾ D : 18 ½ in

(the cast iron is in good condition, excepting for wear, however the backrests and seats need to be completely restored)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche.

667 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Suite de deux fauteuils à piètement formant accotoirs en fonte à patine verte enserrant un dossier galbé en acajou et une assise pivotante.

Le dossier et l'assise sont recouverts en moleskine repeinte en vert.

A l'origine on retrouve sous cette peinture postérieure un décor du chiffre «H.R » pour Humbert de Roman pour le dossier et un décor de motifs feuillagé sur l'assise.

Réalisé en 1901 pour la salle de concert Humbert de Romans.

H : 90cm L : 63 cm P : 47 cm

(la fonte est en bon état à signaler des usures, en revanche les dossiers et les assises nécessitent d'être restaurées intégralement)

A set of two mahogany armchairs with a pivoting seats and covered in leatherette repainted in green. Originally under the paint on the back, «H.R» for Humbert de Romans. Made in 1901 for the Humbert de Romans Concert Hall.

H : 35 ½ L : 24 ¾ D : 18 ½ in

(the cast iron is in good condition, excepting for wear, however the backrests and seats need to be completely restored)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche.

668 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Suite de deux fauteuils à piètement formant accotoirs en fonte à patine verte enserrant un dossier galbé en acajou et une assise pivotante.

Le dossier et l'assise sont recouverts en moleskine repeinte en vert.

A l'origine on retrouve sous cette peinture postérieure un décor du chiffre «H.R » pour Humbert de Romans pour le dossier et un décor de motifs feuillagés sur l'assise.

Réalisés en 1901 pour la salle de concert Humbert de Romans.

H : 90cm L : 63 cm P : 47 cm

(la fonte est en bon état à signaler des usures , en revanche les dossiers et les assises nécessitent d'être restaurées intégralement)

A set of two mahogany armchairs with a pivoting seats and covered in leatherette repainted in green. Originally under the paint on the back, «H.R» for Humbert de Romans. Made in 1901 for the Humbert de Romans Concert Hall.

H : 35 ½ L : 24 ¾ D : 18 ½ in

(the cast iron is in good condition, excepting for wear, however the backrests and seats need to be completely restored)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche.

669

669 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Paire de pieds de banc GN en fonte à motifs floraux stylisés.

Signée sur un pied : ''Style Guimard''

Edité à partir de 1912.

H : 82 cm L : 63 cm

(0xydations, trace de peinture, clous, usures)

A pair of legs for the cast iron GN bench with stylised floral motifs.

Signed : ''Style Guimard''

Edited from 1912.

H : 32 ¼ L : 24 ¾ in

(oxydisation, traces of paint, nails, wear)

1 200 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 42.

670 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GA''

Deux appuis de croisé en fonte à décor de motifs végétaux stylisés.

Marqués ''GA 105'' et ''GA 95''

Edité à partir de 1908.

L: 117 cm (petite)

L :129 cm (grande)

Two cast iron supports for cross bars with stylised plant motifs.

Marked ''GA 105" et ''GA 95"

Edited from 1908.

L: 46in (small)

L : 50 ¾ in (large)

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 16.

670

671 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie du Val d'Osne.

Écusson des entourages découverts du métro de Paris en fonte à patine verte figurant un ''M'' et motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1900.

H : 74 cm L : 63 cm

A green patina cast iron badge marked with an «M» for open air metro entrances in Paris.

Edited from 1900.

H : 29 ¼ L : 24 ¾ in

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : ''Guimard", Paris Musée d'Orsay, 13 Avril 26 Juillet 1992, RMN, modèle similaire reproduit page 240.

672

672 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Paire de pieds de banc « GN » en fonte à motifs floraux stylisés.

Signée sur un pied : ''Style Guimard''

Edité à partir de 1912.

H : 82 cm L : 63 cm

(légères traces d'oxydations)

A pair of legs for the cast iron bench «GN» with stylised floral motifs.

Signed : ''Style Guimard'' on a leg.

Edited from 1912.

H : 32 ¼ L : 28 ¾ in

(slight traces of oxidisations)

1 200 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 42.

673 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GC''

Deux appuis de croisée en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

H : 26 cm L : 128 cm (grand modèle)

H : 26 cm L : 119 cm (petit modèle)

(légères traces d'oxydation)

Two cast iron cross bar supports with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

H : 10 ¼ L : 50 ½ in (large model)

H : 10 ¼ L : 46 ¾ in (small model)

(slight traces of oxidisations)

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 16.

673

674 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style moderne ''GM''

Élément central pour grand balcon ou balustrade en fonte à motifs floraux stylisés en saillie.

Edité à partir de 1912.

H : 90 cm L : 60,5 cm P : 10 cm

Modern style «GM». A central cast iron element for a large balcony or balustrade with jutting, stylised floral motifs.

Edited from 1912.

H : 35 ½ L : 23 ¾ D : 4 in

3 000 / 4 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 10e.

675

675 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''PILASTRE GA''.

Pilastre de rampe d'escalier en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

H : 116 cm L : 21 cm

(Accident, manque en partie haute)

A cast iron banister pilaster with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

H : 45 ¾ L : 8 ¼ in

(accident, imperfection on the upper part)

1 500 / 2 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 36.

676 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)?

Style H. Guimard ''GD''.

Élément d'appui de croisée en fonte à motifs floraux stylisés.

Marqué ''GD 160''

Edité à partir de 1908.

H : 11,5 cm L : 181 cm

A cast iron element of a cross bar support with stylised floral motifs.

Marked ''GD 160''

Edited from 1908.

H : 4 ½ L : 71 ¼ in

1 000 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 16.

677 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GG''.

Élément de série pour appuis en saillies en fonte à motifs floraux stylisés.

Marqué ''110''

Edité à partir de 1908

H : 24 cm L : 161 cm

A cast iron element of a series of jutting supports with stylised floral motifs.

Marked ''110''

Edited from 1908

H : 9 ½ L : 63 ½ in

1 000 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 17.

676

677

678 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)?

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GB''

Appuis de croisée en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

H : 19 cm L : 147 cm

(légères traces d'oxydation)

A cast iron cross bar support with stylised floral motifs.

Edited from1908.

H : 7 ½ L : 57 ¾ in

(slight traces of oxidisation)

1 200 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 16.

679 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GB155''

Elément de grand balcon ou balustrade en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

Marqué ''GB 1.55''

H : 52,5cm L : 169 cm

(légères traces d'oxydation)

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures'', modèle reproduit planche 19.

Style H. Guimard ''GB155" An element of a large cast iron balcony or balustrade with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

Marked ''GB 1.55"

H : 20 ¾ in L : 66 ½ in

(slight traces of oxidisation)

3 000 /4 000 €

678

679

680

681

680 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GE120''

Motif déttaché de balcon de croisé en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

H : 43 cm L : 38 cm

(légères traces d'oxydation)

A cast iron cross bar motif detached from a balcony, with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

H : 17 L : 15 in

(slight traces of oxidisation)

800 / 1 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 10b.

681 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Paire de motifs déttachés de balcon en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

H : 43 cm

(légères traces d'oxydation)

A pair of cast iron cross bar motifs detached from a balcony, with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

H : 17 in

(slight traces of oxidisation)

800 / 1 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 10b

682 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard « GC »

Paire de motif déttachés de balcon de croisée en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

H : 45 cm L : 29 cm

(légères traces d'oxydation)

A pair of cast iron cross bar motifs detached from a balcony, with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

H : 17 ¾ L : 11 ½ in

(slight traces of oxidisation)

800 / 1 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 9b.

682

683

683 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''Gd''

Balcon de croisé GE145 en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

Marqué ''GE145''

H : 42,5cm L : 165,5 cm

légères traces d'oxydation)

Style H. Guimard ''Gd''

A cast iron balcony of cross bars GE145 with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

Marked ''GE145''

H : 16 ¾ in L : 65 ¼ in

(slight traces of oxidisation)

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 10.

684 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GF''.

Appui de croisé en fonte à motifs floraux stylisés.

Marqué ''GF 95''

Edité à partir de 1908.

H : 30 cm L : 120 cm

A cast iron cross bar support with stylised floral motifs.

Marked ''GF 95''

Edited from 1908.

H : 11 ¾ L : 47 ¼ in

1 200 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 17.

684

685 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier
Style H. Guimard ''GE''
Croix en fonte à motifs floraux stylisés.
Marquée: ''GE 0.45''
Edité à partir de 1908.
H : 51 cm L : 15 cm (légères traces d'oxydation)
A cast iron cross with stylised floral motifs.
Marked : ''GE 0.45''
Edited from 1908.
H : 20 L : 6 in
(slight traces of oxidisation)

800 / 1 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 47.

685

686

686 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier
Style H. Guimard ''GC''
(Matrice) Croix en fonte à motifs floraux stylisés.
Marquée: ''GC 85''
Edité à partir de 1908.
H : 95 cm L : 33 cm
(légères traces d'oxydation)
(Mould) A cast iron cross with stylised floral motifs.
Marked : ''GC 85''
Edited from 1908.
H : 37 ½ L : 13 in
(slight traces of oxidisation)

1 500 / 2 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 47.

687 - HECTOR GUIMARD (1867 – 1942)

Fonderie de Saint-Dizier
Style H. Guimard ''GE''.
Élément d'appui de croisée en fonte à motifs floraux stylisés.
Marqué ''GE 1.05''
Edité à partir de 1908.
H : 11,5 cm L : 125 cm
A cast iron element of a cross bar support, with stylised floral motifs.
Marked ''GE 1.05''
Edited from 1908.
H : 4 ½ L : 49 ¼ in

1 200 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 16.?

687

688 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GB155''

Elément de grand balcon ou balustrade en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

Marqué ''GB155''

H : 52,5cm L : 176 cm ?(légères traces d'oxydation)

A cast iron element of a large balcony or balustrade, with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

Marked ''GB 1.55''

H : 20 ¾ L : 69 ¼ in

(slight traces of oxidisation)

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 19.

689 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GA''

Importante croix en fonte à motifs floraux stylisés.

Marquée: ''GA 1.55''

Edité à partir de 1908.

H : 168 cm L : 68 cm

(légères traces d'oxydation)

A large cast iron cross with stylised floral motifs.

Marked : ''GA 1.55"

Edited from 1908.

H : 66 ¼ L : 26 ¾ in

(slight traces of oxidisation)

1 800 / 2 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 47.?

690 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''Gd''

Balcon de croisées GE145 en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

Marqué ''GD 1.57''

H : 50,5cm L : 178 cm (légères traces d'oxydation)

A cast iron balcony of GE145 cross bars with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

Marked ''GD 1.57''

H : 20 L : 70 in

(slight traces of oxidisation)

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 10.

691 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard

Elément de décor supérieur d'entourage de tombe GA en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908

H : 106 cm L : 10 cm

(Traces d'oxydation)

A cast iron element of the upper frame of the GA tomb with stylised floral motifs.

Edited from 1908

H : 41 ¾ L : 4 in

(slight traces of oxidisation)

800 / 1 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit planche 43.

692 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard

Elément d'appui de croisé de balcon en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908

H : 11,56 cm L : 116,5 cm

(Traces d'oxydation)

Style H. Guimard

A cast iron element of support for a balcony cross bar with stylised floral motifs.

Edited from 1908

H : 4 ½ in L : 45 ¾ in

(traces of oxidisation)

1 200 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures" modèle reproduit.

693 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier

Style H. Guimard ''GF''

Appuis de croisées en fonte à motifs floraux stylisés.

Edité à partir de 1908.

Marqué ''GF 1m''

H : 29 cm L : 125 cm

(légères traces d'oxydation)

Cast iron cross bar supports with stylised floral motifs.

Edited from 1908.

Marked ''GF 1m"

H : 11 ½ L : 49 ¼ in

(slight traces of oxidisation)

1 200 / 1 500 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 17.

691

692

693

694 - HECTOR GUIMARD (1867-1942)

Fonderie de Saint-Dizier.

Style H. Guimard ''GF''

Élément balcon de croisées en fonte à deux parties, à motifs floraux stylisés.

Marqué ''GE 120''

Edité à partir de 1908

H : 42 cm L : 141 cm

A cast iron element of a balcony of cross bars in two parts with stylised floral motifs.

Marked ''GE 120''

Edited from 1908

H : 16 ½ L : 55 ½ in

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : ''Fontes artistiques pour constructions Fumisterie Articles de jardins et sculptures", modèle reproduit planche 10.

FRANCOIS RUPERT CARABIN
(1862-1932)

Né en 1862, d'origine alsacienne, sa petite enfance se passe au contact de la nature. La guerre de 1870 oblige la famille à se réfugier à Paris et la vie quotidienne se faisant difficile, Rupert Carabin commence à travailler à 11 ans pour aider ses parents.

Entre 1878 et 1882, il travaille chez un graveur de camées avant de rentrer en apprentissage chez un sculpteur du Faubourg Saint Antoine, et par la suite de collaborer temporairement avec un mouleur de masques mortuaires.

A Montmartre, il fréquente de nombreux établissements célèbres, comme le Chat Noir, et d'autres plus «fermés», notamment en compagnie de Toulouse-Lautrec son ami.

Il fait une rencontre déterminante avec Monsieur Montandon, qui, en 1889, lui commande une bibliothèque permettant à Carabin de donner libre cours à sa fantaisie créative.

La bibliothèque réalisée, l'artiste se heurte alors à l'hostilité d'un certain nombre de membres de la Société des Artistes Français qui considère qu'une bibliothèque n'est qu'un meuble et par là-même, un objet utilitaire sans dimensions artistique réelle et ne méritant donc pas d'être exposée. Une scission s'opère alors entre les membres, en partie sous l'influence de Carabin, et la société nationale des beaux arts voit le jour. L'idée de ses fondateurs est de créer un mouvement en faveur de la reconnaissance de la valeur artistique des arts décoratifs.

Entre 1890 et 1914, il sculpte de nombreux meubles essentiellement pour une clientèle privée aisée : Albert Kahn, Coquelin notamment...

Il côtoie alors de nombreux artistes, Manet, Monet, Rodin, Renoir, Carrier-Belleuse mais aussi des demi-mondaines et des danseuses comme Loie Fuller ou la belle Otéro, qu'il prend volontiers pour modèles.

La fontaine-lavabo que nous vous présentons est datée de cette période puisqu'elle fut réalisée en 1898. Sculptée en noyer, bois pour lequel Carabin avait un goût particulier ,mais également en grès et en étain, elle illustre à la perfection l'originalité créatrice de l'artiste qui travailla la céramique avec Jean Carriès en 1890.

Comme chez ce dernier , on retrouve l'importance donnée à la surface, et à la matière puisqu'au rendu soyeux de la peau de la jeune femme s'oppose la rugosité de celle du cuir de la gourde.

Mais surtout, Carabin y représente une femme, thème omniprésent dans son œuvre. A la fois sensuelle et abandonnée, on ressent aussi l'effort qu'elle fait pour faire couler l'eau.

Comme dans la sculpture Volupté, également incluse dans notre vacation, et qu'il sculpte quelques années plus tard (1902), la femme y semble plus proche de la tentatrice sulfureuse que de la sainte éthérée. Or Carabin, pilier du Chat Noir, fréquenta les maisons de plaisir et un certain nombre de ses habituées lui servir de modèles. De plus, en tant qu'artiste moderne, il n'hésita pas à recourir à l'utilisation de la photographie qui lui permettait de figer une attitude, un mouvement pour s'en inspirer plus tard dans ses créations.

La première guerre mondiale l'atteint profondément et, à partir de 1920 jusqu'à sa mort en 1932, il se consacre totalement à l'enseignement en tant que directeur de l'école supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg.

Rubert Carabin who was Alsacian, was born in 1862 and spent his childhood years in contact with the nature. In 1870 his family were made to take refuge in Paris because of the war and everyday life became difficult so when he was II years old he started to work in order to help his parents.

Between 1878 and 1882 he worked with a cameo engraver before becoming an apprentice with a sculptor in Faubourg Saint Antoine and following this he collaborated temporarily with a moulder of death masks. He frequented many famous establishments in Montmartre, such as the Chat Noir and other places more «fermés», often together with his friend, Toulouse-Lautrec.

He had a decisive meeting with Monsieur Montandon, who in 1889 ordered a bookcase which permitted Carabin to free his creative fantasy. However the Société des Artistes Français were hostile, considering that a bookcase was more a utility piece without any artistic value and so it didn't merit to be exhibited.

This situation then created a split between the members as many were influenced by Carabin and the Sociétée Nationale des Beaux Arts was born. The idea of its founders, was that decorative arts be recognized as having real artistic value.

Between 1890 and 1914 he carved many pieces of furniture mostly for a rich private clientele : notably Albert Kahn, Coquelin, became acquainted not only with many artists such as Manet, Monet, Rodin, Carrier-Belleuse but also with demi-mondaines and dancers like Loie Fuller or the Belle Otéro who he took gladly as models.

The fountain-washbasin that we are presenting dates from this period as it was made in 1898. It is carved in walnut, a wood that Carabin especially liked and also in stoneware and pewter and illustrates perfectly the creative originality of this artist who worked in ceramic with Jean Carriès in 1890.

As with Carriès, great importance is given to the surface and the matter in order to make the young woman's skin appear silky next to the roughness of the leather flask.

But Carabin especially represents a woman, the omnipresent theme in all his work. She is sensual and abandoned but at the same time one can feel the effort she is making to pour the water. As for Volupté the other sculpture included in our session, that he carved some years later (1902), the woman seems to be more of a demonic temptress than an ethereal saint.

As Carabin was always hanging around the Chat Noir he also went to the pleasure houses and certain of their occupants served as his models. What is more, as he was a modern artist he also used photography which permitted him to fix a pose or a movement to inspire him at a later date.

He was profoundly affected by the First World War and from 1920 until his death in 1932 he dedicated his time to teaching and became the director of the Ecole Supérieure des Arts Décoratifs of Stasbourg.

On ne connaît pas le nombre exact de fontaine-lavabo que Rupert Carabin a réalisé mais d'après les sources et recherches effectuées il y en aurait eut sept de créées.

Celle-ci porte le numéro 2 et est la seule ou une des seules connues complète et d'origine.

The exact number of fountain washbasin made by Rubert Carabin is unknown, although, according to certain sources and research, there must have been seven. This one carries the number 2 and is, if not the only one, it is one of the only original and complete pieces.

695 - FRANCOIS RUPERT CARABIN (1862-1932)

Fontaine-lavabo à support à découpe asymétrique en placage de noyer formant porte-serviettes et enserrant la fontaine et son couvercle, le lavabo et l'évacuation, en grès émaillé rouge sang-de-bœuf brun nuancé vert et ocre. Elle présente un décor d'une femme assise sur une outre, de fleurs et de feuilles de nénuphars et de plantes et d'animaux aquatiques. Les robinets aux extrémités sont en bronze à patine brune .

Signée et numérotée « R.Carabin 2».

Vers 1897-1898.

(infimes éclats en bordure, fêle au niveau du deversoir)

A blood red enamelled stoneware fountain-sink in a walnut veneer support decorated with a woman seated on a goat skin with flowers and water lily leaves, plants and aquatic animals and adorned with taps trimmed in bronze

Signed and numbered « R.Carabin 2».

Circa 1897-1898.

(tiny chips on border, cracked on the level of overflow)

70 000 / 90 000 €

Bibliographie :

- « L'œuvre de Rupert Carabin 1862-1932 », Galerie du L uxembourg, Paris, 1974, modèle reproduit sous le numéro 191 à la page 233.
- Catalogue de la Société Nationale des Beaux arts de 1898.
- E.Molinier, « les arts du feu », Art et Décoration, 1899, reproduit page 197.
- Catalogue de l'exposition Carabin au musée Galliera 1934-1935.

696 - FRANCOIS RUPERT CARABIN (1862-1932)

Element de la fontaine au lavabo et son couvercle en grès émaillé rouge sang-de-bœuf nuancé ocre et brun figurant une femme nue reposant sur une outre formant le contenant.

Signé et numéroté « R.Carabin 1».

Vers 1897-1898.

H : 50 cm l : 38 cm P : 25.5 cm

(manque le robinet, légers éclats et légers défauts de cuisson)

An element from the blood red stoneware fountain-sink with its cover representing a nude woman lying on a goat skin.

Signed and numbered « R.Carabin 1».

Circa 1897-1898.

H : 19 ¾ W : 15 D : 10 in

(tap missing, slight chips and small firing faults)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie :

- « L'œuvre de Rupert Carabin 1862-1932 », Galerie du Luxembourg, Paris, 1974, modèle similaire reproduit sous le numéro 191 à la page 233.

-Catalogue de la Société Nationale des Beaux arts de 1898.

-E.Molinier, « les arts du feu », Art et Décoration, 1899, reproduit page 197.

-catalogue de l'exposition Carabin au musée Galliera 1934-1935.

697 - FRANCOIS RUPERT CARABIN (1862-1932)

Vide-poches en céramique émaillée rouge sang de bœuf figurant une aubergine. Elle est enserrée dans une monture en fer forgé martelé formant tige.

Signé du cachet monogramme de l'artiste en creux et numéroté « 56 ».

Vers 1897.

L : 30 cm

(couvercle restauré)

A blood red enamelled ceramic pintray representing a gourd, held in a hammered wrought iron mounting forming the stalk.

Signed intaglio monogram of artist and numbered « 56 ».

Circa 1897.

L : 11 ¾ in

(lid restored)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie : Alastair Duncan, «The Paris Salons 1895-1914, Volume 4, Antique Collector's Club, UK, 1898, page 76.

698 - FRANCOIS RUPERT CARABIN (1862-1932)

»Volupté»

Importante épreuve en bronze à patine brune représentant une jeune femme nue accompagnée d'un singe aggripé à son bras gauche et un chat à ses pieds.

Signée «R.Carabin»annotée « Susse Fondeur Paris, B1).

Modèle crée en 1902, fonte posthume des établissements Susse.

H : 122 cm

A large brown patina proof representing a young nude woman with a monkey hanging on her left arm and a cat at her feet.

Signed «R.Carabin»annoted« Susse Fondeur Paris , B1).

Model created in 1902, foundry établissements Susse, posthumous cast.

H : 48 in

12 000 / 15 000 €

Bibliographie :

- L'œuvre de Rupert Carabin 1862-1932 », Galerie du Luxembourg, Paris, 1974, pour un modèle similaire.

Cette fonte a été executée à la fin des années 1970 par les établissements Susse en accord avec le petit fils de l'artiste.

This cast was made by the Susse establishment, at the end of the 1970's, with the agreement of the artist's grandson.

699 - FRANCOIS RUPERT CARABIN (1862-1932)

Pot à tabac en forme de cucurbitacé en céramique émaillée verte nuancée jaune à décor figurant une femme endormie en relief.

Signé du cachet monogramme de l'artiste en creux et numéroté .

Vers 1900.

H : 13,5 cm

A yellowish green enamelled ceramic tobacco jar in the shape of a cucurbit representing a woman sleeping.

Signed intaglio monogram of artist and numbered.

Circa 1900.

H : 5 ¼ in

2 000 / 3 000 €

700 - FRANCOIS RUPERT CARABIN (1862-1932)

Pot à tabac en forme de cucurbitacé en céramique émaillée verte et rehauts rouge à décor figurant une femme endormie en relief.

Signé du cachet monogramme de l'artiste en creux et numéroté.

Vers 1900.

H : 13,5 cm

(fêle et léger manque à la panse)

A green enamelled ceramic tobacco jar heightened in red, in the shape of a cucurbit representing a woman sleeping.

Signed intaglio monogram of artist and numbered.

Circa 1900.

H : 5 ¼ in

(crack and small imperfection on rounded part)

1 500 / 2 000 €

699

700

701 - PAUL JEANNENEY (1861-1920)
et SERAPHIN SOUDBININE (1867-1944)

''Tête de douleur''

Sculpture en grès émaillé ocre nuancé brun et bleu figurant une tête de jeune homme en détresse.

Signée et datée « Jeanneney, S.Soudbinine Paris - 1908 ».

H : 37 cm

(fêles de cuisson à l'arrière et éclat en bordure)

An ochre enamelled stoneware sculpture of a distressed young man.

Signed and dated « Jeanneney, S.Soudbinine Paris - 1908 ».

H : 14 ½ in

(cracks from firing on the back and chip on border)

5 000 / 7 000 €

Bibliographie : Marc Ducret et Patricia Monjaret, ''L'ecole de Carries, art céramique à Saint-Amand-en-Puisaye 1888-1940", Paris, éditions de l'Amateur, 1997, modèle similaire reproduit à la page 125.

-Paul Arthur ''Art Nouveau ceramics", edition Norma Paris, 2015, modèle similaire reproduit page 349.

702 - HENRI DE VALLOMBREUSE (1856-1919)

Vase boule cabossé en grès émaillé dans les tons bruns à décor de coulures bleues nuancées vertes.

Vers 1900.

H : 11 cm

A dented, ball shaped, enamelled stoneware vase decorated with runs of colour.

Circa 1900.

H : 4 ¼ in

800 / 1 000 €

703 - HENRI DE VALLOMBREUSE (1856-1919)

Vase ovoïde en grès brun à décor d'une coulure émaillée blanche.

Signé incisée «Vallombreuse»

Vers 1900.

H : 9 cm

An ovoid shaped stoneware vase decorated with a white run.

Incised signature «Vallombreuse»

Circa 1900.

H : 3 ½ in

600 / 800 €

704 - HENRI DE VALLOMBREUSE (1856-1919)

Rare vase coloquinte en grès émaillé brun nuancé ocre à décor de larges coulures blanches nuancées grises.

Signature incisée « Vallombreuse » et étiquette annotée « Henri de Vallombreuse expo 1909 chez G.Potit».

Vers 1900

H : 26 cm

A rare, gourd shaped enamelled stoneware vase with large white runs.

Incised signature « Vallombreuse » and label annoted « Henri de Vallombreuse expo 1909 chez G.Potit».

Circa 1900

H : 10 ¼ in

2 500 / 3 000 €

702

703

704

705 - PAUL JEANNENEY (1861-1920)

Vase bombé en grès émaillé brun à décor de coulures ocres et bleues nuancées grises dites «peau de serpent».

Signature incisée «Jeanneney».

Vers 1890.

H : 11 cm

A rounded shaped, enamelled stoneware vase with coloured runs known as «peau de serpent».

Incised signature «Jeanneney».

Circa 1890.

H : 4 ¼ in

2 000 / 3 000 €

706 - TAXILE DOAT (1851-1939) à SEVRES

Petit vase piriforme en porcelaine émailée blanche nuancée verte.

Signé, situé et daté « Doat Sevres 1901 ».

H : 12 cm

A small, pear shaped, white enamelled porcelain vase.

Signed, situated and dated « Doat Sevres 1901 ».

H : 4 ¾ in

500 / 700 €

707 - GEORGES HOENTSCHEL (1855-1915)

Vase cylindrique en grès émaillé brun nuancé ocre à décor incisé de légères scarifications sur la panse.

Signé du monogramme en creux de l'artiste.

Vers 1900.

H : 11 cm

A cylindrical; enamelled stoneware vase incised with small scarifications on the rounded part.

Signed intaglio monogram of artist.

Circa 1900.

H : 4 ¼ in

800 / 1 000 €

706

707

708 - JOSEPH MENDES DA COSTA (1833-1900)

Rare sculpture en grès émaillé ocre nuancé brun figurant un singe recroquevillé.

Trace de monogramme.

Vers 1890.

H : 24 cm

(fêle de cuisson)

A rare enamelled stoneware sculpture representing a hunched up monkey.

Monogram trace.

Circa 1890.

H : 9 ½ in

(crack from firing)

3 000 / 4 000 €

JEAN CARRIES
(1855-1894)

Né à Lyon en 1855 dans un milieu simple, Jean Carriès se retrouve orphelin à l'âge de 6 ans.

Avec ses frères et soeurs, ils sont alors confiés à la sollicitude d'une religieuse, la Mère Callamand dont, l'attention quasi maternelle ne lui fera jamais défaut.

En 1867, il entre en apprentissage chez Pierre Vermare, faiseur d'ouvrages de piété et il travaille à l'ombre de la Cathédrale Saint-Jean dont l'influence se fera sentir plus tard dans son goût pour le bestiaire fantastique. Il semble bien que sa première formation soit plutôt celle d'un ouvrier et, s'il suit les cours du soir à l'Ecole des Beaux Arts, il n'en demeure aucune trace.

En 1872, il entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris. Ces années seront difficiles financièrement pour le jeune artiste. Il s'en servira plus tard pour réaliser sa série des «désolés ».

En 1875, il débute au Salon avant de partir faire son service militaire qui, grâce à la bienveillante attention de la Mère Callamand se trouve considérablement abrégé.

Dès 1878, il est de retour à Paris et peut visiter l'Exposition Internationale Universelle où il est subjugué par la céramique japonaise. C'est pour lui la révélation d'un matériau qui autorise la création de pièces uniques avec des multiples. Il lui faudra dix ans pour mener à bien la réalisation de son projet.

Il connaît ses premiers succès au Salon de 1881 avec quatre oeuvres qui lui valent des critiques élogieuses. En 1882, il organise une exposition très remarquée rue Vivienne avant de participer l'année suivante au Salon avec des oeuvres dont « l'Evêque » que nous présentons à la vente.

-Réalisé en plâtre patiné, ce buste correspond aux premières commandes qu'il reçoit d'un milieu catholique libéral lyonnais auquel la Mère Callamand n'a pas manqué de le recommander. Il s'agit d'une figure de fantaisie qu'il dédie à madame de Galhan et qui permet d'étudier sa méthode de travail. D'abord il modèle une oeuvre en terre, qu'il va ensuite mouler et tirer en plâtre qu'il patine. Il accorde une attention minutieuse à la patine de ses oeuvres car en modelant la surface, il leur donne matière, couleur et texture. Or, chez lui, la surface permet de matérialiser la « chair » qu'il veut forte et vibrante. Par la suite, ce buste sera réalisé en bronze avec la collaboration de Pierre Bingen, et l'Etat s'en portera acquéreur en 1889. Une épreuve sera faite en grès en 1892, car Carriès aime décliner à l'infini toutes les possibilités formelles.

Ces succès entraînent une multiplication des commandes et le début d'une certaine aisance financière qui lui permet de voyager. A son retour, il sculpte le buste de Frans Hals à la barbe en pointe, qui s'inscrit parmi ses premiers portraits d'une série dite historicisante, dont deux versions sont incluses dans la collection de Monsieur Plantin.

-Le plâtre patiné,est la première version élaborée en 1883, au retour du voyage en Belgique puis en Hollande et illustre la quête de cet artiste qui disait : « je veux être Velasquez en sculpture ».A l'époque, son renom est encore confidentiel. Le bronze sera fondu quelques années plus tard. Là encore, les patines qu'il réalise lui-même confèrent matière et vie au buste du peintre flamand. Gallé dira même de ces bronzes qu'ils sont « cireux, à l'épiderme tiède et translucide ».

Par ses incisions rapides, accrochant les patines et la lumière, véritable « fa presto de la touche », Carriès a modelé ce que les frères Goncourt appelaient « une sculpture aux effets picturaux ». Les bustes qu'il sculpte à ses « débuts », qu'ils soient historicisant, ou de commandes sont les seules exceptions à l'irréductible étrangeté de son oeuvre.

C'est en 1883, également, qu'il rencontre Pierre Bingen, fondeur avec lequel il va contribuer au renouveau de la technique de la fonte à la cire perdue alors moins usitée que celle au sable. Par la fonte d'une pièce d'un seul jet, elle permet de diminuer les intervenants et octroie ainsi à l'artiste un contrôle très étroit sur sa création.

Entre 1884 et 1888, la sculpture est son activité dominante. Il expose à Bruxelles mais aussi à New York. En 1888, à la suite du succès rencontré par l'exposition dans l'hôtel particulier de clients fortunés, l'Etat lui commande deux oeuvres. Il décide alors de renoncer à la sculpture et de se consacrer pleinement au « mâle de la porcelaine » le grès. Il va dès lors se partager entre Paris, le Puisaye, Saint Amand et Montriveau.

- « J'ai bien juré de ne plus faire de portraits, ce n'est pas mon genre, je suis trop fantaisiste » écrit Carriès à un ami.Il s'installe alors dans la Nièvre et décide de renouveler son art par la céramique. Au bout de cinq mois, il maîtrise la technique. Un même moule lui permet d'obtenir plusieurs grès qu'il émaille lui-même, réalisant chaque fois une oeuvre unique. Les différents vases, pots, gourdes sont le témoignage de ses recherches empiriques qu'il tente de fixer dans des « cahiers de recettes » d'un déchiffrage souvent difficile. De même les oeuvres réalisées, signées, sont souvent accompagnées de numéros correspondant aux techniques employées.

Il parvient à créer des coulures aléatoires, parfois rehaussées d'or ou d'argent mais également des émaillages rares.A sa mort, d'autres artistes viendront poursuivre à Saint Amand la quête du maître, constituant ainsi « l'école de Carriès ».

Il expose 500 pièces de grès dans son atelier de la cité des fleurs dès 1889 et affine ses connaissances sur la céramique japonaise grâce à l'Exposition Universelle. Il rencontre alors Winnaretta Singer, fille d'Isaac Singer et princesse de Scey-Montbéliard. Férue d'opéra, elle désire acquérir la partition de Parsifal de Wagner et lui offrir un écrin digne d'elle dans son hôtel particulier. Eugène Grasset réalise pour son ami un projet aquarellé qui remporte l'adhésion de la princesse.

Or, Jean Carriès, de santé fragile a soif de perfection et le projet va l'obliger à changer d'échelle, puisqu'il doit passer de la réalisation d'objets de dimensions restreintes à celle d'une structure architectonique (la porte de Parsifal) ambitieuse, impliquant la création de plusieurs ateliers et la multiplication des plâtres par estampages. Intervenant dans la cuisson et émaillant seul ses réalisations avec des procédés empiriques, l'artiste va s'épuiser à la tâche.

-la sculpture de la Damoiselle est issue de ce projet. Figure inspirée de la statuaire gothique mais également du tombeau de Marguerite de Bourgogne à Brou, elle est réinterprétée par Carriès qui en fait un portrait très proche de la commanditaire. Initialement, le dessin soumis à la princesse la prévoit tenant une fleur de lys d'une main et un couple de colombes dans l'autre main mais très vite le sculpteur s'éloigne de cette version pour accentuer la ressemblance du modèle et la faire piétiner un serpent tandis que, dans sa main, se tient un chat symbole de sensualité.

L'encadrement de la porte suit la même évolution, s'orientant vers un bestiaire toujours plus fantasmagorique, semblant retranscrire les inquiétudes de l'artiste obnubilé par la mort.

Au Salon de 1892, Jean Carriès est présent aussi bien dans la section sculpture, avec une dizaine de cires et de bronzes, que dans celle des objets d'art, avec une vitrine dans laquelle sont exposés bustes, animaux et poteries de grès émaillés mais également des fragments de briques issus de la Porte Monumentale encore en cours de réalisation, ce dont s'inquiète la commanditaire.

Pour Charles Saunier, parlant des oeuvres de Delaherche, Deck, Clément-Massier... « tous ces objets disparaissent devant le formidable oeuvre d'un sculpteur improvisé céramiste : Jean Carriès ».

Ce triomphe critique accompagné d'un succès commercial lui ouvre la voie

des distinctions honorifiques, et il est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Epuisé par les efforts entrepris pour mener à bien le projet de la Porte de Parsifal, il décède deux ans plus tard sans avoir pu achever son ambitieux dessein.

Il laisse derrière lui l'oeuvre étrange d'un créateur solitaire à l'imagination d'une extrême émotivité.

Jean Carriès was born in Lyon in 1855 into a simple family background and as he and his brothers and sisters became orphans when Jean was only six years old they were entrusted to Mother Callamand, a nun who brought them up in a loving, motherly way.

In 1867 he became an apprentice to a maker of pious objects, Pierre Vermare, and worked in the shadow of the Cathédrale Saint-Jean, a fact that influenced his later taste for animals of fantasy. It seems that he was at first trained as a simple workman as there is no trace of him following evening classes in the Ecole des Beaux Arts. However in 1872 he entered the Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts in Paris, a difficult financial period for the young artist that served him later for making his series of «désolés». He did start to exhibit in the Salon in 1875 but was obliged to do his military service, although Mother Callamand did manage to shorten that period. When he returned to Paris in 1878, he visited the Exposition Internationale Universelle where he was fascinated by the Japanese ceramic work. For him it was the «revelation» of a material permitting him to create unique pieces in greater number, although it took him ten years to carry out this project. His first success came during the 1881 Salon where he received a great amount of praise for four of his pieces, and in 1882 he organized a remarkable exhibition in Rue Vivienne before participating in the Salon the following year with such pieces as «L'Evêque» that we are presenting.

-This bust in patinated plaster belongs to the first orders that he received from the liberal catholic milieu of Lyon to whom Mother Callamand had recommended him. It is a fantasy figure dedicated to Madame de Galhan and which permits to study his method of working. First of all he makes a clay model which he then moulds and casts in plaster and patinates. He gives great attention to the patine of work so as to model the surface and give matter, colour and texture, as with him the surface permits to materialize the «chair» that he wants strong and vibrant. This bust was afterwards cast in bronze with the help of Pierre Bingen, and was acquired by the State in 1889. A stoneware proof was made in 1892 as Carriès liked to offer a variety of possibilities.

This success led to a great number of orders and the beginning of a financially easier period which permitted him to travel. Upon his return, he carved the bust of Frans Hals with his pointed beard, which was one of his first portraits in the series known as «historicisante», with two versions included in Monsieur Plantin's collection.

-The patinated plaster bust is the first elaborated version made in 1883 after a voyage to Belgium and Holland and shows what the artist was searching, as he said himself : «je veux être Velasquez en sculpture». At that period he was still unknown. The bust was cast in bronze some years later. There again, the patines that he made himself gave matter and life to the piece. Even Gallé said that these bronzes sculptures were «cireux, à l'épiderme tiède et translucide». Working with rapid incisions he brought light to the patines, real «fa presto de la touche», Carriès modeled what the Goncourt brothers called «une sculpture aux effets picturaux». The first busts that he carved, either «historicisant», or orders, are the only exceptions to the irreducible strangeness of his work.

He also met Pierre Bingen in 1883 – the founder whom he will work with to renew the lost wax technique, up and till then less used than that of sand. By producing a piece in a single casting, there is less need for others to intervene so the artist can more easily control his work. The sculpture was his main occupation from 1884 until 1888 with exhibitions in Brussels and New-York and following the success of an exhibition in the private mansion of some rich clients, the States ordered two of his works. He then decided to give up carving sculpture and to devote his time to «mâle de la porcelaine», stoneware. His life was then to be shared between Paris, Puisaye, Saint-Amand and Montriveau.

-«J'ai bien juré de ne plus faire de portraits, ce n'est pas mon genre, je suis trop fantaisiste» Carriès wrote to a friend, and then he went to live in the Nièvre district and to renew his art by working with ceramic. He learnt the technique in five months, the same mould permitted him to obtain several stoneware objects that he enameled himself, creating a unique piece each time. Each of these vases, pots and flasks witness his researches that he tried to put into a notebook «cahiers de recettes» often difficult to make out. At the same time the signed pieces are often marked with numbers corresponding to the different techniques used. He was able to create aleatory runs, some times heightened with rare enameling. After his death, other artists came to Saint-Amand and continued his research by forming «l'école de Carriès».

From 1889 in his cité des fleurs workshop he showed 500 pieces of stoneware and continued learning more about Japanese ceramic with the Exposition Universelle. He then met Winnaretta Singer, Isaac Singer's daughter and the Princess de Scey-Montbéliard. As an opera lover she wanted to acquire Wagners score of Parsifal and to place it in an exceptional showcase in her mansion. Eugène Grasset did a project in watercolour which the Princess agreed to. However, Jean Carriès, whose health was rather weak, was a perfectionist and this project meant that he must work on a larger scale, an architectonic structure (la porte de Parsifal)- a very ambitious project involving several workshops and the multiplying the plaster casts. As he fired and enameled all his work himself he would tire himself greatly.

-The Damoiselle sculpture is part of this project. Originally inspired by gothic sculptures as well as the tomb of Marguerite de Bourgogne in Brou, Carriès modeled a piece very similar to the person who ordered it. The project showed a lily in one hand and a couple of doves in the other, however the sculptor changed this version to accentuate the resemblance with the model and to make her stamp on a snake while holding in her hand the sensual symbol of a cat. The frame of the door evolved in the same direction towards phantasmagorical animals that seemed to show the state of mind of the artist obsessed by death.

In the 1892 Salon Jean Carriès exhibited ten sculptures, wax models and bronze casts, as well as objects in a showcase, busts, animals and enameled stoneware and also parts of the bricks from the Porte Monumentale that was still unfinished and worrying the Princess. When talking of the work of Delaherche, Deck, Clément-Massier, Charles Saunier says, «that all those objects disappear when compared with the work of an improvised ceramic artist : Jean Carriès» This critical triumph was accompanied by commercial success and led to honorific distinctions and he was given the Légion d'Honneur. However he was exhausted by his efforts for the Porte de Parsifal and finally died two years later without finishing his ambitious project. He leaves behind him the strange work from the imagination on an extremely emotive, solitary artist.

709 - JEAN CARRIES (1855-1894)

«Frans Hals à la barbe en pointe»

Exceptionnelle sculpture en bronze à patine brune figurant le buste du peintre hollandais.

A droite sur le pourpoint annoté « Portrait du grand peintre Fraz.Hals par J.Carries », à gauche sur l'épaule «Fondu par mon ami Bingen et dédié à mon bon vieux Armand Sonzien en souvenir de notre voyage en Hollande Carries », au dos « Carries la forme du camp Foyot Louveciennes » et à la base « Bingen Fondeur »

L'ensemble de la surface de l'oeuvre présente des traces d'empreintes digitales du modeleur.

Vers 1885.

H : 60 cm

An exceptional, brown patina bronze sculpture representing the bust of the Dutch painter. Annoted on the right on the doublet« Portrait du grand peintre Fraz.Hals par J.Carries », on the left shoulder «Fondu par mon ami Bingen et dédié à mon bon vieux Armand Sonzien en souvenir de notre voyage en Hollande Carries », at the back « Carries la forme du camp Foyot Louveciennes » and on the base « Bingen Fondeur ». The whole of the surface has traces of the modeller's fingerprints.

Circa 1885.

H : 23 ½ in

12 000 / 15 000 €

Bibliographie :

-"Jean Carries 1855-1894", 1er Juillet 1950, modèle similaire en grès reproduit page 129.

-"Jean Carries 1855-1894", 1er Juillet 1950

-Galerie Bellanger, ''Jean Joseph Carries", exposition de novembre 1997 à Paris, modèle en plâtre reproduit page 61.

-Amelie Simier, ''Jean Joseph Marie Carries, sculpteur et céramiste", hors-série découvertes Gallimard, exposition au Petit Palais, 2007.

710 - JEAN CARRIES (1855-1894)

«Frans Hals à la barbe en pointe»

Sculpture en plâtre à patine ocre figurant le buste du peintre hollandais.

A droite sur le pourpoint annoté « Carries Paris » et en dessous «Portrait du grand peintre Franz Hals «. A gauche sur l'épaule «dédie cette sculpture à mon bon ami Armand-Carries» et à la base «Fondeur Bingen »

L'ensemble de la surface de l'oeuvre présente des traces d'empreintes digitales du modeleur.

Vers 1884-85.

H : 60 cm

(éclats et accidents)

An ochre patina plaster sculpture representing the bust of the Dutch painter. Annoted on the right, on the doublet « Carries Paris » and underneath «Portrait du grand peintre Franz Hals «. On the left shoulder «dédie cette sculpture à mon bon ami Armand-Carries» and on the base «Fondeur Bingen ». The whole of the surface has traces of the modeller's fingerprints.

Circa 1884-85.

H : 23 ½ in

(chips and accidents)

3 000 / 5 000 €

Bibliographie :

-Galerie Bellanger, ''Jean Joseph Carries", exposition de novembre 1997 à Paris, modèle en plâtre patiné reproduit page 61.

-Amelie Simier, ''Jean Joseph Marie Carries, sculpteur et céramiste", hors-série découvertes Gallimard, exposition au Petit Palais, 2007.

711 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Sculpture en plâtre à patine ocre nuancée brune figurant un masque de faune.

Signé en creux des initiales de l'artiste «JC».

Vers 1890.

H : 25 cm

(éclats et ancienne restauration sur le pourtour)

An ochre patina plaster sculpture of the mask of a faun.

Intaglio signature initials of the artist «JC».

Circa 1890.

H : 9 ¾ in

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : ''Jean Carries, la matière de l'étrange'', exposition au Petit Palais sous la direction d'Amelie Simier, Paris 2007, modèle approchant reproduit page 80.

712 - JEAN CARRIES (1855-1894)

»L'Evêque»

Importante sculpture en plâtre à patine brune figurant le buste du prélat.

Signée à gauche «Carries Paris» et marquée au dos «J'ai crée cette oeuvre avec le souvenir content de madame de Galh et la dédie pieusement à sa mémoire, J.Carries, JH Bingen Fondeur».

Vers 1883.

H : 51 cm

(éclats et manques)

A large brown patina plaster sculpture representing the bust of the prelate.

Signed on the left «Carries Paris» and marked on the back «J'ai crée cette oeuvre avec le souvenir content de madame de Galh et la dédie pieusement à sa mémoire, J.Carries, JH Bingen Fondeur».

Circa 1883.

H : 20 in

(chips and imperfections)

3 000 / 5 000 €

Bibliographie :

-''Jean Carries 1855-1894'', 1er Juillet 1950, modèle similaire en grès reproduit page 65 et 67.

-Amelie Simier, ''Jean Joseph Marie Carries, sculpteur et céramiste'', hors-série découvertes Gallimard, exposition au Petit Palais, 2007.

713 - JEAN CARRIES (1855-1894)

«La Damoiselle»

Importante sculpture en plâtre patiné brun figurant une jeune femme en robe tenant dans ses bras un chat et foulant au pied un serpent.

Vers 1891.

H : 84 cm

(restaurations et éclats)

A large, brown patina sculpture representing an young woman wearing a robe, holding a cat and treading on a snake.

Circa 1891.

H : 33 in

(restorations and chips)

Bibliographie :

-"Jean Carries 1855-1894", 1er Juillet 1950, modèle similaire en grès reproduit page 139.

-Galerie Bellanger, ''Jean Joseph Carries", exposition de novembre 1997 à Paris, modèle en grès reproduit page 91.

-Amelie Simier, ''Jean Joseph Marie Carries, sculpteur et céramiste", hors-série découvertes Gallimard, exposition au Petit Palais, 2007.

- ''Jean Carries, la matière de l'étrange", exposition au Petit Palais sous la direction d'Amelie Simier, Paris 2007, modèle en grès reproduit page 144.

- Etait au milieu de la Porte de Carriès (Carriès et Grasset). Voir Petit Palais.

4 000 / 6 000 €

714 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Importante et rare verseuse à panse bombée et anse en applique végétale en forme de cucurbitacé en grès émaillé vert nuancé brun.

Signature incisée ''Jean Carries'' et monogrammée.

Vers 1880-90.

H : 25 cm

(défaut de cuisson à la base)

A large and rare, gourd shaped, enamelled stoneware pourer with an applied plant shaped handle.

Incised signature ''Jean Carries'' and monogram.

Circa 1880-90.

H : 9 ¾ in

(firing fault at the base)

10 000 / 15 000 €

715 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Petit pot-bouteille en grès émaillé brun et vert à motif incisé rayonnant.

Signé ''Jean Carries''.

Vers 1880-1890.

H : 10 cm

A small brown and green, bottle shaped, enamelled stoneware pot with an incised radiating motif.

Signed ''Jean Carries''.

Circa 1880-1890.

H : 4 in

1 000 / 1 500 €

Bibliographie : ''Jean Carries, la matière de l'étrange", exposition au Petit Palais sous la direction d'Amelie Simier, Paris 2007, modèle similaire reproduit page 187.

716 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Vase bouteille à saké en grès émaillé ocre nuancé gris bleu.

Signé ''Jean Carries'' et numéroté.

Vers 1880-1890.

H : 15 cm

(éclats en bordure du col)

An ochre enamelled stoneware saké bottle.

Signed ''Jean Carries'' and numbered.

Circa 1880-1890.

H : 6 in

(chips on border of neck)

1 000 / 1 500 €

717 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Bol circulaire en grès émaillé brun et ocre à coulures vertes.

Numéroté 92.

Vers 1880-1890.

Diam : 10,5 cm

A circular enamelled stoneware bowl with green runs.

Numbered 92.

Circa 1880-1890.

Diam : 4 ¼ in

800 / 1 000 €

715

716

717

718 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Petit pot à dépression en grès émaillé brun ocre nuancé bleu gris, agrémenté au col d'une goutte émaillée rose.

Signé ''Jean Carries'' et numéroté 30.

Vers 1880-1890.

H : 16 cm

A small enamelled stoneware vase adorned with a pink enamelled drop.

Signed ''Jean Carries" and numbered 30.

Circa 1880-1890.

H : 6 ¼ in

3 000 / 5 000 €

Bibliographie :

- ''Jean Carries, la matière de l'étrange", exposition au Petit Palais sous la direction d'Amelie Simier, Paris 2007, modèle similaire reproduit page 189.

- Paul Arthur ''Art Nouveau ceramics", edition Norma Paris, 2015, modèle similaire reproduit page 93.

719 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Vase en grès émaillé ocre nuancé vert et brun à motifs de scarifications verticales.

Signé ''Jean Carries''.

Vers 1880-1890.

H : 22 cm

An ochre enamelled stoneware vase with vertical scarifications.

Signed ''Jean Carries".

Circa 1880-90.

H : 8 ¾ in

2 000 / 3 000 €

720 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Petit pot-bouteille en grès émaillé ocre nuancé brun à motif incisé rayonnant et agrémenté au col d'une goutte émaillée pois chiche imitant la peau de serpent.

Signature ''Jean Carries'' et numéroté 32.

Vers 1880-1890.

H : 11 cm

(deux infimes éclats au col)

A small, bottle shaped enamelled stoneware pot with an incised radiating motif adorned with an enamelled drop imitating a snake skin.

Signature ''Jean Carries" and numbered 32.

Circa 1880-90.

H : 4 ¼ in

(two tiny chips on neck)

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : ''Jean Carries, la matière de l'étrange", exposition au Petit Palais sous la direction d'Amelie Simier, Paris 2007, modèle similaire reproduit page 187.

721 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Grande bouteille en grès émaillé ocre nuancé gris agrémenté au col d'une coulure bleue et de scarifications incisées sur la panse.

Signature ''Jean Carries'' et numéroté 45.

Vers 1880-1890.

H : 33 cm

Bibliographie : ''Jean Carries, la matière de l'étrange'', exposition au Petit Palais sous la direction d'Amelie Simier, Paris 2007, variante du modèle reproduite page 186.

A large ochre enamelled stoneware bottle adorned with a blue run and incised scarifications on the rounded part.

Signature ''Jean Carries" and numbered 45.

Circa 1880-90.

H : 13 in

3 000 / 5 000 €

722 - JEAN CARRIES(1855-1894)

Verseuse bombée en forme de cucurbitacé à bec et anse en applique en grès émaillé brun à coulures bleues.

Signée ''Jean Carries'' et numérotée 23.

Vers 1880-1890.

L : 26 cm

(deux petits éclats à l'intérieur du bec)

A cucurbit shaped, enamelled stoneware pourer with an applied beak and handle.

Signed ''Jean Carries'' and numbered 23.

L : 10 ¼ in

(two small chips on the interior of the beak)

2 000 / 3 000 €

723 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Cruche sphérique figurant une courge à anse végétale en applique en grès émaillé brun et beige nuancé vert et gris.

Signée ''Carries'' et numérotée 21.

Vers 1880-1890.

H : 20 cm

(défauts de cuisson)

An enamelled stoneware spherical jug with an applied handle.

Signed ''Carries'' and numbered 21.

Circa 1880.

H : 7 ¾ in

(faults in firing)

2 000 / 2 500 €

Bibliographie : Marc Ducret et Patricia Monjaret, ''L'ecole de Carries, art céramique à Saint-Amand-en-Puisaye 1888-1940", Paris, éditions de l'Amateur, 1997, modèle similaire reproduit à la page 86.

724 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Pot sphérique à anse tordue de forme végétale
en applique en grès émaillé brun nuancé beige.
Numéroté 21.
Vers 1880-1890.
H : 19 cm
(défauts de cuisson)

A spherical shaped, enamelled stoneware pot with an applied plant shaped, twisted handle.
Numbered 21.
Circa 1880-90.
H : 7 ½ in
(faults in firing)

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : ''Jean Carries, la matière de l'étrange", exposition au Petit Palais sous la direction d'Amelie Simier, Paris 2007, modèle similaire reproduit page 194.

725 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Vase bombé à petites anses latérales en grès émaillé brun nuancé beige à décor de larges coulures émaillées bleues.

Signé « Jean Carries » (partiellement effacé).

Vers 1880-1890.

H : 16 cm

A rounded, enamelled stoneware vase with large, enamelled runs.

Signed « Jean Carries » (partially erased).

Circa 1880-90.

H : 16 cm

4 000 / 6 000 €

726 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Vase ovoïde en grès émaillé brun nuancé ocre, à décor d'une large coulure émaillée bleue.

Signé « Jean Carries » et numéroté.

Vers 1880-1890.

H : 14 cm

An ovoid shaped, enamelled stoneware vase with a large enamelled blue run.

Signed « Jean Carries » and numbered.

H : 14 cm

3 500 / 4 500 €

725

726

727 - JEAN CARRIES(1855-1894)

Coupe conique sur piédouche en grès émaillé brun et ocre à décor en bordure d'incisions verticales et de larges coulures émaillées bleu-vert nuancé gris.

Signée « Jean Carries » et numéroté 12.

Vers 1880-1890.

H : 14.5 cm

A conical shaped, enamelled stoneware bowl on a pedestal, bordered with vertical incisions and large enamelled runs.

Signed « Jean Carries » and numbered 12.

Circa 1880-90.

H : 5 ¾ in

3 000 / 4 000 €

728 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Vase coloquinte en grès émaillé brun nuancé beige à décor d'une large coulure bleue nuancée gris et vert.

Signé « jean Carries ».

Vers 1880-1890

H : 19.5 cm

An gourd shaped, enamelled stoneware vase with a large blue run.

Signed « jean Carries ».

Circa 1880-1890.

H : 7 3/4 in

5 000 / 7 000 €

729 - JEAN CARRIES (1855-1894)

Vase boule en grès émaillé brun nuancé ocre à décor d'une large coulure bleue blanche nuancée grise.

Signé « Jean Carries », numéroté 4 et portant étiquette « collection Marcel Tessier n°90 ».

Vers 1880-1890.

H : 17.5 cm

A ball shaped vase in enamelled stoneware with a large run.

Signed « Jean Carries », numbered 4 and label « collection Marcel Tessier n°90 ».

Circa 1880-1890.

H : 7 in

5 000 / 7 000 €

730 - CLEMENT MASSIER (1844-1917)

Cache-pot circulaire en céramique émaillée à décor de motifs floraux stylisés dans les tons vert-doré et mauve à reflets métalliques irisés.

Signé « Clement Massier Golf Juan ».

Vers 1900.

H : 33.5 Diam : 33.5 cm

(fêles)

A circular enamelled ceramic flower pot holder with stylized floral motifs.

Signed « Clement Massier Golf Juan ».

Circa 1900.

H : 13 ¼ Diam : 13 ¼ in

(cracked)

2 000 / 3 000 €

730

731

731 - EDOUARD HOUSSIN (1847-1917)

Plâtre à patine brune figurant la tête de face de la Loïe Fuller.

Titré « La Loïe Fuller créatrice de la danse serpentine » et signé « E.Houssin » et daté 1893.

H : 30 cm

(usures)

A brown patina plaster cast representing the face pf the Loïe Fuller.

Titled « La Loïe Fuller créatrice de la danse serpentine » and signed « E.Houssin » and dated 1893.

H : 11 ¾ in

(wear)

500 / 800 €

732 - ALEXANDRE CHARPENTIER (1856-1909)

Sculpture en grès émaillé orange une tête de Pierrot.

Signée et datée « Alexandre Charpentier - 1891).

H : 31 cm

(éclats)

An orange enamelled stoneware sculpture representing a head of Pierrot.

Signed and dated « Alexandre Charpentier - 1891).

H : 12 ¼ in

(chips)

800 / 1 000 €

732

EMILE GRITTEL
(1870-1953)

D'origine alsacienne, il travaille chez le décorateur et collectionneur Georges Hoentschel et, c'est par son intermédiaire qu'il fait la connaissance de Jean Carriès et d'Eugène Lion. A leur contact, naît sa vocation pour la céramique.

Après la mort de Jean Carriès, en 1894, Hoentschel rachète son atelier et demanda à Grittel de superviser les créations de l'atelier et ses ouvriers. Grittel se consacre alors au grès , dans lequel il excelle très vite, et réalise alors sa propre production dans son atelier à Clichy, tout en travaillant pour Hoentschel...

Leur collaboration semble prendre fin suite à un désaccord en 1902, mais cela n'empêche pas, Georges Hoentschel de demeurer son principal client.... et Grittel continue de réaliser, anonymement ,des vases pour celui-ci jusqu'en 1910.

Il faut attendre 1914, pour que Grittel signe ses céramiques. Hoentschel décède un an plus tard. Dans ces oeuvres, l'influence des oeuvres japonaises se fait particulièrement sentir.

La collection de Monsieur Yves Plantin porte sur des oeuvres dans le plus pur style de l 'Ecole de Carriès, dans la lignée des grès de Saint Amand en Puisaye. Les oeuvres en grès, en forme de fruits ou de coloquintes figurent parmi les pièces les plus recherchées de cet artiste, rare sur le marché.

Emile Grittel was Alsacian, he worked with the decorator and collector, Georges Hoentschel who presented him to Jean Carriès and Eugène Lion. It was through them that he developed his vocation for ceramics. In 1894 , after Jean Carriès death, Hoentschel bought his studio and asked Grittel to supervise both the creations and the workers. Grittel soon became skilled in stoneware and while he continued to work for Hoentschel he started producing his own pieces in his studio in Clichy. It seems that, after an argument in 1902, the two men stopped working together, however Georges Hoentschel remained Grittel's main client who continued to make vases anonymously for him until 1910. Grittel started signing his ceramics in 1914 and Hoentschel died a year later. These pieces were of particularly Japanese influence. Monsieur Yves Plantin's collection is based mainly on the pure style of l'Ecole de Carriès, in the line of the Saint Amand en Puisaye stoneware. Stoneware objects in the shape of fruit or gourds are rare and are amongst those pieces made by the artist that are the most sought after.

733

734

735

733 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Sculpture en grès émaillé brun et ocre nuancé beige figurant une poire.

Signée des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 8 cm

(éclat et restauration à la tige)

A brown and ochre enamelled stoneware sculpture representing a pear.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900..

H : 8 cm

(chip and restoration on the stalk)

2 000 / 3 000 €

734 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Sculpture en grès émaillé brun nuancé bleu gris figurant une poire

Signée des initiales de l'artiste « E.G. » et numérotée.

Vers 1900.

H : 11 cm

(éclat à la tige)

A brown enamelled stoneware sculpture of a pear

Signed with the artist's initials « E.G. » and numbered.

Circa 1900.

H : 4 ¼ in

(chip on stalk)

2 000 / 3 000 €

735 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Sculpture en grès émaillé brun nuancé jaune orangé figurant une poire au relief tourmenté.

Signée des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 9 cm

An enamelled stoneware sculpture representing a pear with a tortured surface.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 3 ½ in

2 500 / 3 500 €

Bibliographie : Marc Ducret et Patricia Monjaret, ''L'ecole de Carries, art céramique à Saint-Amand-en-Puisaye 1888-1940'', Paris, éditions de l'Amateur, 1997, modèle approchant reproduit à la page 99.

736 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Rare sculpture dite ''Grande poire rousselet de Reims''en grès émaillé ocre nuancé brun à décor incisé rayonnant sur la panse et de coulures émaillées bleues

Signée des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 15 cm

A rare enamelled stoneware vase, known as ''Grande poire rousselet de Reims'' with an incised, radiating decoration.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 6 in

4 000 / 6 000 €

Bibliographie : Marc Ducret et Patricia Monjaret, ''L'ecole de Carries, art céramique à Saint-Amand-en-Puisaye 1888-1940'', Paris, éditions de l'Amateur, 1997, modèle similaire reproduit à la page 95.

737 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Sculpture en grès émaillé brun nuancé beige figurant une courge et deux cerises formant prise.

Signée « E.Grittel », numérotée et annotée.

Vers 1900.

H : 10 cm

A brown enamelled sculpture representing a gourd and two cherries forming the handle.

Signed « E.Grittel », numbered and annoted.

Circa 1900.

H : 4 in

3 000 / 4 000 €

738 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Sculpture en grès émaillé ocre nuancé brun figurant une tomate.

Signée des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 6 cm

An ochre enamelled stoneware sculpture representing a tomato.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 2 ¼ in

2 000 / 3 000 €

737

738

739 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Sculpture en forme de coloquinte en grès émaillé bleu gris nuancé beige et ocre.

Vers 1900.

H : 23.5 cm

(tige restaurée)

A gourd shaped, enamelled stoneware sculpture.

Circa 1900.

H : 9 ¼ in

(stalk restored)

3 500 / 4 500 €

740 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Petit vase cylindrique en grès émaillé brun et ocre nuancé gris, à décor incisé et d'une coulure.

Signé des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 7 cm

A small, cylindrical, enamelled stoneware vase with an incised decoration.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 2 ¾ in

500 / 800 €

741 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Petit vase ovoïde en grès émaillé ocre nuancé brun à décor d'une coulure dans les tons gris nuancé rose.

Signé des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 10.5 cm

A small, ovoid shaped, enamelled stoneware vase decorated with a run.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 4 ¼ in

1 000 / 1 500 €

742 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Petit vase circulaire en grès émaillé ocre et beige nuancé vert.

Signé des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 5 cm

A small, circular, enamelled stoneware vase.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 2 in

500 / 800 €

743 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Petit vase ovoïde en grès émaillé brun nuancé ocre et bleu gris à décor annelé

Signé des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 7.5 cm

A small, ovoid shaped, enamelled stoneware vase with a ringed decoration.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 3 in

1 000 / 1 500 €

744 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Petit vase ovoïde en grès émaillé ocre nuancé vert à décor de coulures dans les tons rouge corail nuancé noir.

Signé des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 9.5 cm

A small ovoid shaped, enamelled stoneware vase with coloured runs.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 3 ¾ in

700 / 800 €

745 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Vase bouteille en grès émaillé brun ocre beige nuancé bleu doré à décor incisé rayonnant.

Signé « E.Grittel ».

Vers 1900.

H : 26.5 cm

A bottle shaped, enamelled stoneware vase incised with a radiating decoration.

Signed « E.Grittel ».

Circa 1900.

H : 10 ½ in

2 000 / 3 000 €

746 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Vase bilobé en grès émaillé ocre nuancé brun à décor sur le col d'une large coulure émaillée dans les tons bleu gris.

Signé « E.Grittel ».

Vers 1900.

H : 20 cm

An enamelled stoneware bilobé vase with a large enamelled run.

Signed « E.Grittel ».

Circa 1900.

H : 7 ¾ in

3 000 / 4 000 €

747 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Vase cabossé en grès émaillé ocre nuancé brun.

Signé des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 10 cm

(défaut de cuisson)

A dented, enamelled stoneware vase.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 4 in

(fault in firing)

1 500 / 2 000 €

746

747

748 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Sculpture de forme coloquinte en grès émaillé brun et noir nuancé vert.

Vers 1900.

H : 20 cm

(manque la tige)

A gourd shaped, enamelled stoneware sculpture.

Circa 1900.

H : 7 ¾ in

(Stalk missing)

2 000 / 3 000 €

749 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Vase de forme irrégulière en grès émaillé vert et beige nuancé ocre.

Signé des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 10 cm Diam : 15.5 cm

An irregular shaped, enamelled stoneware vase.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 4 in Diam : 6 in

1 500 / 2 000 €

750 - EMILE GRITTEL (1870-1953)

Coupe de forme irrégulière en grès émaillé brun nuancé beige.

Signée des initiales de l'artiste « E.G. ».

Vers 1900.

H : 9 cm

An irregular shaped, enamelled stoneware bowl.

Signed with the artist's initials « E.G. ».

Circa 1900.

H : 3 ½ in

1 500 / 2 000 €

749

750

PIERRE-ADRIEN DALPAYRAT
(1844-1910)

Pierre-Adrien Dalpayrat naît à Limoges en 1844. Il fait d'abord des études dans une école de dessin à Limoges, puis officie chez Vieillard à Bordeaux et passe par plusieurs fabriques à travers la France avant de s'installer à Bourg-la-Reine pour exercer son métier de céramiste.

Son atelier, où s'activent une quinzaine d'employés, travaille la porcelaine et la faïence mais se spécialise surtout dans le grès.

Comme tant de céramistes de la seconde moitié du XIXème siècle, il est fasciné par le « rouge-sang de boeuf» des porcelaines chinoises dont il tente de découvrir le secret. Il travaille donc l'oxyde de cuivre et, par des variations dans les proportions et dans la cuisson, parvient à mettre au point une formule unique qui le rendra célèbre et sera immortalisé comme le « rouge Dalpayrat ».

Couleurs aux tonalités profondes et épaisses, le « rouge Dalpayrat » apparaît davantage comme une matière que comme une couleur.

Dans la sélection des oeuvres issues de la collection Yves Plantin qui vous sont proposées, ce rouge est représenté combiné à des nuances de bleu, violine et de vert typiques des grès flammés du célèbre céramiste.

Mais il est parfois aussi associé à des jaspures vertes, bleutées, et jaunâtres jouant des effets de matité ou de brillance.

Dès 1892, il expose à la Galerie Petit ses grès flammés et remporte un immense succès en France et à l'international.

Influencé par la céramique japonaise diffusée par les Expositions Universelles et, qui frappe tant de ses contemporains, il affectionne particulièrement les formes épurées mais se plaît aussi à sculpter des pièces zoomorphes, des fruits, des vases d'aspect tourmentés ornés de personnages, d'animaux ou encore de végétaux.

Bien qu'il privilégie les formes fluides, il fait oeuvre de sculpture sur certaines pièces exceptionnelles dont les reliefs sont particulièrement naturalistes.

Il demeure l'une des plus grandes figures de la céramique française de la fin du XIXème siècle et collabora avec de nombreux sculpteurs tels que Voisin-Delacroix, Carabin ou Coulon ; mais également avec les orfèvres parisiens Keller ou Cardeilhac.

Pierre-Adrien Dalpayrat waz born in Limoges in 1844 and began studying drawing in that town before leaving for Vieillard in Bordeaux and several workshops ocross France, finally setting in Bourg-la-Reine in order to become a ceramist. There were fifteen employees in the studio, working on porcelain and earthenware, but mainly specializing in stoneware. As were many ceramists during the second half of the 19th century, he was fascinated by the «rouge-sang de boeuf» of Chinese porcelain and wanted to discover the secret of making this colour. So he experimented with copper oxide and, by changing the proportions and firing, managed to perfect a unique formula which made him famous and which was immortalised as being the «rouge Dalpayrat». Owing to the deep, thick tonalities of the colour the «rouge Dalpayrat» seemed to be matter rather than a simple colour. In this selection from the Yves Plantin collection, this red is combined with different shades of blue, deep purple and green, so typical of the famous ceramic artist. However it is sometimes associated with mottled greens, blues and yellows with mate and brilliant effects. In 1892 Dalpayrat exhibited his stoneware flambé in the Galerie Petit where they were successful, not only in France but also internationally. The Japanese ceramic, as seen in the Expositions Universelles, influenced him as well as many ceramists of his time and although he did prefer the simpler shapes he also liked to carve zoomorphic pieces, fruit and rather tortured vases adorned with figures, animals or plants. Despite his love of simple, flowing shapes he did also carve more naturalistic contours. He is still one of the greatest French ceramists of the end of the 19th century and he collaborated with many artists such as Voisin-Delacroix, Carabin or Coulon, as well as with Parisian silversmiths, Keller or Cardeilhac.

751 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Rare et important pichet en forme de potiron à panse bombée côtelée à anse végétale formant bec verseur, en grès émaillé rouge sang-de-bœuf nuancé ocre et violine, présentant un décor appliqué de deux lézards affrontés.

Vers 1900.

H : 20 L : 34 cm

(légers défauts de cuisson et fond colmaté)

A rare, large, blood red enamelled stoneware pitcher shaped like a pumpkin and decorated with two lizards affronting.

Circa 1900.

H : 7 ¾ L : 13 ½ in

(small faults in firing and bottom filled in)

10 000 / 15 000 €

Bibliographie : ''Adrien Dalpayrat - Céramique française de l'Art Nouveau", Arnoldsche Art Publishers, Stuttgart, 1998, modèle de forme similaire reproduit page 132.

752 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Petit vase piriforme en grès porcelainique émaillé rouge sang-de-bœuf nuancé vert violine.

Signé « P.Dalpayrat et L.Coudray ».

Vers 1900.

H : 13 cm

(légers éclats à la base)

A small enamelled, porcelain finish, stoneware vase.

Signed « P.Dalpayrat and L.Coudray ».

Circa 1900.

H : 5 in

(small chips at the base)

400 / 800 €

753 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Pièce de forme formant videpoches en grès émaillé rouge sang-de-bœuf nuancé vert violine.

Signée du monogramme de l'artiste.

Vers 1900.

L : 14 cm

A piece in blood red enamelled stoneware forming pin tray.

Signed with the artist's monogram.

Circa 1900.

L : 5 ¾ in

2 500 / 3 000 €

752

753

754 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Vase asymétrique en grès émaillé rouge sang-de-bœuf et ocre à nuances vertes mauves et noires à décor végétal en relief.

Vers 1900.

H : 16 cm

(légers défauts de cuisson en surface)

An asymmetric , enamelled stoneware vase with a raised plant decoration.

Circa 1900.

H : 6 ¼ in

(small faults in firing on the surface)

3 500 / 4 500 €

755 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Petit vase en grès porcelainique émaillé dans les tons ocre brun rouge et vert à décor de fleurs de pavot en relief formant anses.

Signé « Dalpayrat » et numéroté 154.

Vers 1893-1906.

H : 9 cm

A small enamelled, porcelain finish, stoneware vase with raised poppies forming handles.

Signed « Dalpayrat » and numbered 154.

Circa 1893-1906.

H : 3 ½ in

1 200 / 1 500 €

756 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Petit pichet de forme irrégulière en grès émaillé dans les tons ocre rouge et vert violine à prise végétale formant anse.

Signé « Dalpayrat » (partiellement effacée).

Vers 1893-1906.

H : 8 cm

A small irregular shaped, enamelled stoneware pitcher with a plant forming handle.

Signed « Dalpayrat » (partially erased).

Circa 1893-1906.

H : 3 ½ in

1 000 / 1 200 €

Bibliographie : ''Adrien Dalpayrat - Céramique française de l'Art Nouveau", Arnoldsche Art Publishers, Stuttgart, 1998, modèle de forme similaire reproduit page 133.

755

756

757 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Vase de forme végétale à panse bombée cabossée en grès émaillé rouge sang-de-boeuf nuancé ocre et vert violine.

Signé « Dalpayrat ».

Vers 1900.

H : 28 cm

(fêle au cul du vase)

A rounded and dented, plant shaped, enamelled stoneware vase.

Signed « Dalpayrat ».

Circa 1900.

H : 11 in

(crack on the botton of the vase)

3 500 / 4 500 €

Bibliographie : ''Adrien Dalpayrat - Céramique française de l'Art Nouveau", Arnoldsche Art Publishers, Stuttgart, 1998, modèle de similaire reproduit page 107.

758 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Vase balustre en grès émaillé rouge sang-de-bœuf nuancé ocre brun et violine, enserré dans une monture et un bouchon à motif feuillagé en bronze doré.

Signature à la grenade éclatée.

Vers 1900.

H : 18 cm

An slightly shouldered, enamelled stoneware vase held in a mounting, and a leafy motif stopper in gilded bronze.

Signature.

Circa 1900.

H : 7 in

1 000 / 1 500 €

759 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Important vase de forme végétale cylindrique en grès émaillé rouge sang-de-bœuf et ocre nuancé vert et bleu violine.

Signé « Dalpayrat ».

Vers 1900.

H : 48 cm

(éclat au col)

A large, cylindrical, plant shaped, enamelled stoneware vase.

Signed « Dalpayrat ».

Circa 1900.

H : 19 in

(chip on neck)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie : ''Adrien Dalpayrat - Céramique française de l'Art Nouveau", Arnoldsche Art Publishers, Stuttgart, 1998, modèle de forme similaire reproduit page 101.

-Jason Jacques, exposition Exotica, Hard Press Edition Lenox, Massachusetts, 2010, modèle similaire reproduit page 219.

760 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Sculpture en grès émaillé vert ocre et rouge sang-de-bœuf figurant une femme au manchon.

Signé « Dalpayrat ».

Vers 1900.

H : 15 cm

An enamelled stoneware sculpture representing a woman with a muff.

Signed « Dalpayrat ».

Circa 1900.

H : 6 in

1 000 / 2 000 €

761 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Vase-figue surmonté d'une figure femine accroupie en grès émaillé vert nuancé bleu gris.

Signature en creux à la grenade éclatée.

Vers 1892-1893.

H : 13 cm

An enamelled stoneware fig shaped vase representing a feminine figure crounching.

Intaglio signature.

Circa 1892-1893.

H : 5 in

1 000 / 1 500 €

Bibliographie : ''Adrien Dalpayrat - Céramique française de l'Art Nouveau", Arnoldsche Art Publishers, Stuttgart, 1998, modèle de forme similaire reproduit page 145.

762 - PIERRE ADRIEN DALPAYRAT (1844-1910)

Sujet en barbotine émaillée vert nuancé bleu et brun figurant une créature fantastique.

Signé « Crowley déposé et Dalpayrat ».

Vers 1900.

H : 10.5 cm

(légers éclats à la base)

An enamelled barbotine subject representing a creature from fantasy.

Signed « Crowley déposé et Dalpayrat ».

Circa 1900.

H : 4 ¼ in

(small chips at the base)

800 / 1 000 €

760

761

762

ERNEST CHAPLET
(1835-1909)

Ernest Chaplet est né en 1835, il entre à treize ans comme apprenti à la Manufacture de Sèvres où il apprend à dessiner et à maîtriser la technique de la barbotine sur porcelaine. En 1871, il met au point la technique de la barbotine sur terre-cuite, technique qu'il perfectionne quelques années plus tard en intégrant l'atelier d'Auteuil dirigé par Félix Bracquemond, son ami, pour les frères Haviland.

Exceptionnel technicien, il met au point « les grès bruns »puis participe à la réalisation de grès et faïences émaillés dans un atelier créé spécialement par les frères Haviland pour lui, rue Blomet.

Il parvient à découvrir le secret de la porcelaine chinoise dure « sang de boeuf ». Parallèlement à ces recherches, il collabore avec Gauguin à la réalisation par ce dernier de toute une série de pièces de céramique.

Suite à la réussite de la porcelaine « sang de boeuf » au rouge de cuivre, il s'installe seul à Choisy Le Roi et multiplie les expériences créatives permettant l'apparition de tonalités variées.

C'est en 1895, qu'il atteint l'apogée de son talent sur des formes très épurées aux parois épaisses et translucides. Il joue sur les couleurs et les effets de matière créant des décors abstraits originaux, loin de toute inspiration japonaise ou chinoise, et dont la modernité reste indéniable aujourd'hui.

La collection d'Yves Plantin permet de suivre une partie de l'évolution de cet extraordinaire céramiste qui brûla ses recettes en 1909 avant de disparaître.

Ernest Chaplet was born in 1835 and became an apprentice in the Manufactures de Sèvres, at the age of 13, where he studied drawing and the barbotine technique on porcelain. In 1871, he developed the technique of barbotine on terracotta, a technique that he improved greatly some years later when he joined the Haviland brother's studio, directed by his friend, Félix Bracquemond. As he was an exceptional technician, he developed «les grès bruns» before participating in making enamelled stoneware and earthenware in a studio, rue Blomet, specially created for him by the Haviland brothers. He also managed to discover the secret of the hard Chinese «sang de boeuf» porcelain and, during the same period, he collaborated with Gauguin in making a series of pieces in ceramic. Following the success of the red copper porcelain «sang de boeuf» he went to work by himself in Choisy-Le-Roi and multiplied his experiences in order to discover various different tonalities. He was at the height of creating simple shapes with thick, translucent surfaces. He experimented with colours and the material effects, in order to create original decoration with no Japanese or Chinese influence, a modernity that still exists to this day. Yves Plantin's collection permits us to follow part of the evolution of this extraordinary ceramist who burned all his formulas before his death in 1909.

763 - HAVILAND & CO

Vase circulaire à panse aplatie en faïence émaillée polychrome présentant un décor d'un promeneur dans la forêt.

On y joint un petit vase similaire émaillé bleu.

Signés « H&Co » et numéroté.

Vers 1880.

H : 19,5 cm

(légers éclats)

A polychrome enamelled, circular earthenware vase decorated with a walker in a forest. Joined is a similar one enamelled blue.

Signed « H&Co » and numbered.

Circa 1880.

H : 7 ¾ in

(small chips)

600 / 800 €

764 - ERNEST CHAPLET (1835-1909)

Pichet à panse bombée et anse végétale en grès porcelainique à couverte rouge nuancée blanc cassé.

Signé du cachet au rosaire.

Vers 1890.?

H : 18.5 cm

(défauts de cuisson au col)

A porcelain finish stoneware pitcher with a plant shaped handle.

Signed stamp of rosary.

Circa 1890.

H : 7 ¼ in

(faults from firing on neck)

800 / 1 000 €

765 - ERNEST CHAPLET (1835-1909)

Petit vase cylindrique en grès porcelainique émaillé rouge sang-de-bœuf nuancé bleu.

Signé du cachet au rosaire et étiquette de la collection Marcel Tessier n°72.

Vers 1890.

H : 8.5 cm

A small, cylindrical, porcelain finish, stoneware vase.

Signed stamp of rosary and label for collection Marcel Tessier n°72.

Circa 1890.

H : 3 ¼ in

600 / 800 €

763

764

765

766 - ERNEST CHAPLET (1835-1909) et ALBERT LOUIS DAMMOUSE (1848-1926) pour HAVILAND & CO

Paire de vases en grès brun à décor de motifs feuillagés en relief et incisés rehaussés de dorures. Ils sont enserrés dans une monture rocaille en bronze doré.

Signés des cachets en creux au rosaire et « H&Co » et des initiales « A.D . » sur le décor.

Vers 1880.

H : 37 cm

(éclats au col et sur une fleurette sur l'un des vases)

A pair of brown stoneware vases with incised leaf motifs heightened with gold. They are held in a rocaille and gilded bronze mounting.

Signed intaglio stamp of rosary and « H&Co » and the initials « A.D . » on the decoration.

Circa 1880.

H : 14 ½ in

(chips on neck and on a floweret on one of the vases)

1 000 / 1 500 €

767 - ERNEST CHAPLET (1835-1909) et F.HEXAMER pour HAVILAND & CO

Vase rouleau en grès émaillé brun à décor peint au naturel figurant un jeune agriculteur fumant la pipe adossé à un arbre surmonté d'oiseaux branchés en relief et de fleurettes au col.

Signé des cachets en creux au rosaire et « H&Co » et monogrammé.

Vers 1880.

H : 34.5 cm

A brown enamelled stoneware roll vase, painted and with a young farmer, leaning against a tree and smoking a pipe.

Signed intaglio stamp of rosary and « H&Co » and monogram.

Circa 1880.

H : 13 ½ in

1 500 / 2 000 €

Bibliographie : Jean d'Albis, «Ernest Chaplet un céramiste Art Nouveau», Les presses de la Connaissance Paris, 1976, pour un modèle similaire.

766

767

768 - ERNEST CHAPLET (1835-1909)
pour HAVILAND & CO

Vase boule en grès ocre à décor incisé et en relief de fleurettes et gerbes de blé.

Signé en creux des deux cachets au rosaire et « H&Co » et numéroté.

Vers 1880.

H : 18.5 cm

A ball shaped, stoneware vase with an incised and raised decoration of flowerets and sheafs of corn.

Signed intaglio stamp of rosary and « H&Co » and numbered.

Circa 1880.

H : 7 ¼ in

300 / 500 €

769 - ERNEST CHAPLET (1835-1909)
pour HAVILAND & CO

Pichet à anse végétale appliquée en grès ocre à décor incisé et en relief de fleurettes rehaussées de dorures.

Signé en creux des deux cachets au rosaire et « H&Co » et numéroté.

Vers 1880.

H : 17 cm

(éclats)

An ochre stoneware pitcher with an applied plant shaped handle and incised, raised flowerets heightened in gold.

Signed intaglio with two rosary stamps and « H&Co » and numbered.

Circa 1880.

H : 6 ¾ in

(chips)

200 / 300 €

770 - ERNEST CHAPLET (1835-1909)
pour HAVILAND & CO

Pichet à panse bombée et anse feuillagée en grès brun à décor émaillé polychrome de motifs floraux et feuilles d'acanthes rehaussés de dorures.

Vers 1880.

Signé du cachet en creux au rosaire et « H&Co »

H : 29 cm

(infimes éclats au col)

A stoneware pitcher with a leafy handle, enamelled floral motifs and acanthus leaves heightened with gold.

Vers 1880.

Signed intaglio stamp of rosary and « H&Co »

H : 11 ½ in

(tiny chips on neck)

600 / 800 €

771 - ERNEST CHAPLET (1835-1909) pour HAVILAND & CO

Pichet à panse bombée et anse végétale en grès brun à décor émaillé de motifs floraux polychromes rehaussés de dorures.

Signé et numéroté 48.

Vers 1880.

H : 21 cm

A stone ware pitcher with a plant shaped handle and enamelled with polychrome floral motifs heightened in gold.

Signed and numbered 48.

Circa 1880.

H : 8 ¼ in

600 / 800 €

768 769 770 771

772 - ERNEST CHAPLET (1835-1909)
pour HAVILAND & CO

Pichet cylindrique en grès brun à décor incisé et émaillé d'un canard et de motifs floraux en polychromie rehaussés de dorures.

Vers 1880.

Signé du double cachet en creux au rosaire et « H&Co », des initiales RB31 et numéroté 200.

H : 25.5 cm

La technique utilisée pour l'élaboration de ce pichet a été remarquée par Paul Gauguin et serait l'une des origines de sa théorie sur le cloisonnisme en peinture.

A cylindrical stoneware pitcher, incised and enamelled with a duck and polychrome floral motifs, heightened with gold.

Circa1880.

Signed intaglio with two rosary stamps « H&Co », with initials RB31 and numbered 200.

H : 10 in

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : Jean d'Albis, «Ernest Chaplet un céramiste Art Nouveau», Les presses de la Connaissance Paris, 1976, pour un modèle similaire.

773 - ERNEST CHAPLET (1835-1909) pour HAVILAND & CO

Cache-pot circulaire bombé en grès brun à décor émaillé polychrome de motifs floraux rehaussés de dorures.

Signé du double cachet en creux au rosaire et « H&Co » et numéroté 24.

Vers 1880.

H : 25.5 cm et Diam : 32 cm

(deux fêle à la base)

A circular stoneware flower pot holder with polychrome enamelled floral motifs, heightened with gold.

Signed intaglio with two stamp rosary stamps « H&Co » and numbered 24.

Circa 1880.

H : 10 in Diam : 12 ½ in

(two cracks at the base)

1 200 / 1 500 €

774 - ERNEST CHAPLET (1835-1909) et EDOUARD DAMMOUSE (1850-1903) pour HAVILAND & CO

Cache-pot circulaire bombé en grès brun à décor émaillé polychrome de motifs floraux et d'oiseaux rehaussés de dorures.

Signé du cachet en creux au rosaire et marque d'Haviland, numéroté 41 et signé « ED.DAMMOUSE » dans le décor.

Vers 1880.

Diam : 28 cm

(légers éclats et défauts de cuisson)

A circular stoneware flower pot holder with polychrome enamelled floral motifs and birds heightened with gold

Signed intaglio stamp of rosary and marked d'Haviland, numbered 41 and signed « ED.DAMMOUSE » in the decoration.

Circa 1880.

Diam : 11 in

(small chips and faults in firing)

1 000 / 1 200 €

773

774

AUGUSTE DELAHERCHE
(1857-1940)

Né à Paris en 1857, Auguste Delaherche débute comme peintre-verrier avant de travailler pour Christofle dans l'atelier de galvanoplastie. Il fut également l'élève du peintre paysagiste Louvrier de Lajolais à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris de 1877 à 1882.

Grâce à la Galerie Bing , il découvre les créations de Chaplet, Emile Gallé, Tiffany ou encore Lalique.

Il se tourne alors vers la céramique en 1883 et rachète, dès 1887 , l'atelier du célèbre Ernest Chaplet.

Sa participation aux Expositions Universelles en 1889 puis en 1900 à Paris, lui apportent médaille d'or et reconnaissance.

Comme Carriès, Delaherche, oriente le travail du grès dans une voie nouvelle en renonçant aux décors gravés. Il privilégie des formes simples et robustes inspirées des poteries orientales, grecques ou rustiques car il s'intéresse surtout aux rapports entre la forme, la couleur et le matériau.

Surnommé « le poète du grès », son oeuvre est intimiste, orientée vers la recherche, loin de toute exubérance et il est à l'origine de la création de nombreux procédés de cuisson.

Sa production s'adresse à un public d'initié et, bien que certaines pièces soient plus décoratives comme ses fameux vases à décor de plumes de paon, ses grès sont le plus souvent de formes épurées uniquement rehaussées de fonds colorés.

L'ensemble des pièces que nous vous présentons aux glaçures unies et lisses pour certains vases, ou aux coulures vagabondes, témoignent de son goût pour les poteries japonaises.

Auguste Delaherche was born in 1857 in Paris and began training as a painter-glass worker before joining Christofle in the electrotyping studio. He also studied with the landscape painter Louvrier de Lajolais in l'Ecole des Arts Décoratifs in Paris from 1877 until 1882. With the Galerie Bing, he discovered the creations of Chaplet, Emile Gallé, Tiffany and Lalique. In 1883 he became interested in ceramic work and in 1887, bought the famous Ernest Chaplet studio. He was awarded a gold medal for participating in the Exposition Universelle of 1889 and 1900 in Paris, and like Carriès, Delaherche searched a new way of working with stoneware by renouncing engraved decoration and preferring the simple, robust shapes of Oriental, Greek or rustic potteries as he was mostly interested by the shape, colour and material. He received the nickname "le poète du grès", as his intimistic work was more directed towards research rather than exuberance and he created many new firing processes. His pieces can mostly be appreciated by those initiated to his work and although some of his pieces, like the famous vases with peacock feathers are more decorative, his stoneware is mainly simple and just heightened with coloured backgrounds. The set of pieces presented with plain, smooth coating for certain vases or meandering runs are proof of his taste for Japanese potteries.

775 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vase ovoïde en grès émaillé vert nuancé brun.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 22 cm

An ovoid shaped stoneware vase enamelled brownish green.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 8 ¾ in

600 / 800 €

776 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vase bouteille en grès émaillé vert nuancé noir.

Signé « Aug. Delaherche » et monogramme.

Vers 1910.

H : 32 cm

A bottle shaped dark green enamelled stoneware vase.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 12 ½ in

800 / 1 000 €

777 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petit vase en grès émaillé bleu nuancé brun.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 5 cm Diam : 8 cm

A small brownish blue enamelled stoneware vase.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 2 in Diam : 3 ¼ in

150 / 200 €

778 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Coupe évasée en grès tacheté émaillé vert et bleu.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 12 cm Diam 18 cm

(infimes éclats à la base)

An everted green and blue, flecked, enamelled stoneware bowl.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 4 ¾ in Diam 7 in

(tiny chips at the base)

300 / 500 €

779 780 781 782

779 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vase sphérique en grès émaillé noir nuancé vert.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 10 cm

A spherical, greenish black stoneware vase.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 4 in

200 / 300 €

780 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vase renflé en grès à émail jaspé gris et noir

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 14.5 cm Dim : 21 cm

A bulbous, black and grey mottled enamelled stoneware vase.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 5 ¾ in Dim : 8 ¼ in

800 / 1 000 €

781 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petit vase ovoïde en grès émaillé marbré gris nuancé noir et ocre.

Signé « Aug » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 12.5 cm

A small, ovoid shaped blackish-grey marbled enamelled stoneware vase.

Signed « Aug » and monogram.

Circa 1910.

H : 5 in

600 / 800 €

782 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Coupe en porcelaine émaillée blanche à décor de lettre sur fond de rinceaux en réserve.

Signée « Aug » et monogrammée.

Vers 1920.

H : 9 cm

A white enamelled porcelain bowl decorated with a letter on a background of foliage.

Signed « Aug » and monogram.

Circa 1920.

H : 3 ½ in

600 / 800 €

783

784

785

786

783 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petite coupe évasée en grès porcelainique à émail jaspé gris t noir nuancé ocre.

Signée « Aug » et monogrammée.

Vers 1910.

H : 7.5 cm

A small everted, porcelain finish, enamelled stoneware bowl.

Signed « Aug » and monogram.

Circa 1920.

H : 3 ½ in

200 / 300 €

784 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vide-poches circulaire en grès porcelainique à émail jaspé gris bleu nuancé brun.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 5.5 cm Diam : 16 cm

A circular, porcelain finish, enamelled stoneware pin tray.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 2 ¼ in Diam : 6 ¼ in

200 / 300 €

785 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petit vase renflé en grès émaillé dans les tons brun ocre et beige à coulures grises sur le pourtour.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 9 cm

A small bulbous stoneware vase enamelled brown, ochre and beige with grey runs.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 3 ½ in

200 / 300 €

786 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petit vase ovoïde en grès émaillé beige et brun à coulures marrons à reflets métalliques mauve.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 8 cm

A small ovoid stoneware vase enamelled beige and brown with metallic reflects.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 3 ¼ in

150 / 200 €

787 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petit vase boule en grès à émail jaspé brun ocre et noir.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 7.5 cm

A small ball shaped stoneware vase enamelled in mottled, brown, ochre and black.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 3 in

200 / 300 €

788 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vase bouteille en grès à émail jaspé noir nuancé brun.

Signé « Aug. Delaherche » et étiquette du magasin Rouard 34 av de l'Opéra.

Vers 1910.

H : 16.5 cm

(infimes éclats au col)

A bottle shaped stoneware vase enamelled in mottled brownish-black.

Signed « Aug. Delaherche » and label of magasin Rouard 34 av de l'Opéra.

Circa 1910.

H : 6 ½ in

(chips cracks)

500 / 800 €

789 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petit vase en grès à émail jaspé brun nuancé gris

Signé « Aug » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 7 cm

A small stoneware vase enamelled in mottled brownish-black.

Signed « Aug » and monogram.

Circa 1910.

H : 2 ¾ in

200 / 300 €

790 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vase en forme de godet à eau en grès orange à émail jaspé noir nuancé brun?

Signé et daté du cachet circulaire en creux « Auguste Delaherche 1892 ».

H : 8.5 cm

A jar shaped orange stoneware vase enamelled in mottled brownish-black.

Signed and dated with the circular intaglio stamp « Auguste Delaherche 1892 ».

H : 3 ¼ in

200 / 300 €

791

792

793

794

791 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Coupe renflée en grès émaillé brun nuancé mauve.

Signée « Aug. Delaherche » et monogrammée.

Vers 1910.

H : 9 cm

A bulbous stoneware bowl enamelled mauvish-brown

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 3 ½ in

200 / 300 €

792 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vide-poches circulaire en grès à émail jaspé brun nuancé vert.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

Diam : 20 cm

A circular stoneware pin tray enamelled in mottled greenish-brown.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

Diam : 7 ¾ in

200 / 300 €

793 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petit vase ovoïde en grès émaillé gris nuancé mauve et rouge sang-de-bœuf.

Signé du cachet circulaire en creux « Auguste Delaherche A4».

Vers 1890.

H : 8 cm

A small ovoid shaped stoneware vase enamelled mauvish-grey and blood red.

Signed with the circular intaglio stamp « Auguste Delaherche A4».

Circa 1890.

H : 3 ¼ in

200 / 300 €

794 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Petit vase balustre en grès porcelainique émaillé blanc à coulures ocres nuancées bleu gris.

Signé « Aug. » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 7.5 cm

A small, slightly shouldered, porcelain finish stoneware vase enamelled white, with runs.

Signed « Aug. » and monogram.

Circa 1910.

H : 3 in

200 / 300 €

795 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Cache-pot cylindrique en grès émaillé à coulures bleues sur fond gris craquelé nuancé brun.

Signé du cachet en creux circulaire« Auguste Delaherche » et numéroté 1490.

Vers 1890.

H : 25 Diam : 28.5 cm

A cylindrical stoneware flower pot holder enamelled with runs on a crackled background.

Signed with the circular intaglio stamp « Auguste Delaherche » and numbered 1490.

Circa 1890.

H : 9 ¾ in Diam : 11 ¼ in

800 / 1 000 €

795

796

796 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Plaque murale en grès émaillé bleu nuancé vert et brun représentant un vase en applique.

Vers 1910.

H : 36 cm l : 30 cm P : 17 cm

(importants fêles de cuisson)

A stoneware wall panel enamelled and holding a vase.

Circa 1910.

H : 14 ¼ in W : 11 ¾ in D : 6 ¾ in

(large cracks from firing)

400 / 600 €

797

798

799

797 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vase ovoïde en grès émaillé brun à décor de coulures ocres nuancées vert.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 22 cm

An ovoid shaped stoneware vase enamelled brown and decorated with runs.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 8 ¾ in

400 / 600 €

798 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Vase bombé en grès émaillé brun à décor de coulures bordeaux.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 10 cm

A rounded stoneware vase enamelled brown with burgundy runs.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 4 in

300 / 500 €

799 - AUGUSTE DELAHERCHE (1857-1940)

Important vase renflé en grès émaillé brun à décor de larges coulures marrons nuancées mauve.

Signé « Aug. Delaherche » et monogrammé.

Vers 1910.

H : 29 cm

A bulbous stoneware vase enamelled brown and decorated with large runs.

Signed « Aug. Delaherche » and monogram.

Circa 1910.

H : 11 ½ in

800 / 1 000 €

EMILE DECOEUR
(1876-1953)

Engagé à 14 ans comme apprenti-céramiste chez Edmond Lachenal, le jeune Emile Decoeur est très vite remarqué par le maître et, pendant dix ans, il étudie la technique de la faïence, analyse les procédés de cuisson, s'initie à la chimie des métaux et suit des cours de dessin.

Ils vont alors élaborer ensemble des pièces qu'ils signent de leur double monogramme.

Il aspire , cependant à plus d'indépendance et, après une brève collaboration avec Fernand Rumèbe, il décide de travailler seul.

Admiratif des oeuvres de Carriès, il décide de s'orienter vers le grès et réalise alors des oeuvres influencées par l'Art Nouveau, répertoire dont il se détachera par la suite.

Comme Carriès, son intransigeance et sa soif de perfection le poussent à détruire toute pièce ne correspondant pas à son idée créatrice.

A partir de 1907, il s'installe à Fontenay-aux-Roses et y travaille tant le grès que la porcelaine.

Il améliorera sa pâte vers 1927, en mêlant du kaolin au grès, rendant ainsi difficile la différence à faire entre ses oeuvres en porcelaine et en grès de par la grande qualité et la finesse de ces dernières.

Il désire avant tout obtenir l'accord parfait entre les volumes, la matière et les émaux.

Dans un premier temps, le décor souligne discrètement la forme puis finalement s'amenuise avant de disparaître. Les émaux monochromes restent seuls, exaltant les formes au galbe parfait.

En étudiant son oeuvre, on découvre qu'Emile Decoeur a orienté son travail vers la recherche de formes et de décors toujours plus épurés.

De 1939 à 1942, il donne des modèles de forme à la Manufacture Nationale de Sèvres qui le nomme conseiller artistique en 1942.

Emile Decoeur began as an apprentice ceramist with Edmond Lachenal when he was 14 years old and soon attracted the attention of his master. He was then able to study the technique of earthenware, to analyze the process of firing, to learn about the chemistry of metals and attend drawing courses. In time they began to elaborate together the pieces that they would sign with their double monogram. However Decoeur still dreamed of being more independent and after collaborating for a short white while Fernand Rumèbe, he decided to work on his own. As he admired Carriès, he chose to work in stoneware, at first influenced by the Art Nouveau he later changed his style. However, he was, like Carriès, a perfectionist and destroyed all pieces that didn't please him. In 1907 he settled in Fontenay-aux-Roses where he worked with stoneware as well as porcelain. He improved his paste around 1927 by mixing Kaolin to the stoneware so making it difficult to see the difference between his pieces in porcelain and his new pieces in extremely good quality stoneware. At first the decoration emphasizes the shape discreetly then finally diminishes, then disappears. The monochrome enamels exalting the perfectly curved shapes. As we study his work one discovers that Emile Decoeur has always directed his ideas towards searching simpler decoration and shapes. From 1939 until 1942 he gave models of shapes to the Manufacture Nationale de Sèvres who named him artistic consultant in 1942.

800 - EMILE DECOEUR (1876-1953)

Vase ovoïde en grès à émail jaspé dans les tons vert nuancé bleu et noir.

Signé « Decoeur ».

Vers 1920.

H : 20 cm

An ovoid shaped stoneware vase enamelled with mottled tones of bluish-green and black.

Signed « Decoeur ».

Circa 1920.

H : 7 ¾ in

2 000 / 3 000 €

801 - EMILE DECOEUR (1876-1953)

Coupe circulaire en grès à émail marbré dans les tons roses nuancés gris et noir et soulignée d'un filet noir à la base

Signée « Decoeur ».

Vers 1920.

Diam : 21 cm

A circular stoneware bowl enamelled with marbled tones and trimmed with a black line.

Signed « Decoeur ».

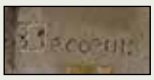
Circa 1920.

Diam : 8 ¼ in

1 500 / 2 000 €

800

801



802 - EMILE DECOEUR (1876-1953)

Vase ovoïde en grès à émail craquelé et marbré gris nuancé vert et mauve.

Signé « Decoeur » et numéroté 2.

Vers 1920.

H : 23 cm

An ovoid shaped stoneware vase with crackled and marbled enamelling.

Signed « Decoeur » and numbered 2.

Circa 1920.

H : 9 in

2 000 / 3 000 €

803 - EMILE DECOEUR (1876-1953)

Bol en grès émaillé noir.

Signé du monogramme de l'artiste.

Vers 1920

Diam : 12 cm

A black enamelled stoneware bowl.

Monogram signature of artist's.

Circa 1920

Diam : 4 ¾ in

2 500 / 3 500 €

803

804

804 - EMILE DECOEUR (1876-1953)

Vase sphérique en grès porcelainique à couverte blanche craquelée.

Signé «Decoeur ».

Vers 1920.

H : 11 cm

A spherical porcelain finish, crackled white enamelled vase.

Signed «Decoeur ».

Circa 1920.

H : 4 ¼ in

2 000 / 3 000 €

805 - EMILE DECOEUR (1876-1953)

Petit vase cylindrique formant godet à eau en grès porcelainique à émail marbré ocre et bleu nuancé vert et mauve.

Signé du monogramme émaillé et annoté « GD n°86 PN ».

Vers 1920.

H : 9.5 cm

(fêle de cuisson)

A small cylindrical, porcelain finish, stoneware vase forming water jug with marbled enamelling.

Monogram signature enamelled and annoted « GD n°86 PN ».

Circa 1920.

H : 3 ¾ in

(crack from firing)

2 500 / 3 500 €

805

806

806 - EMILE DECOEUR (1876-1953)

Coupe circulaire en grès porcelainique à émail craquelé et marbré blanc nuancé vert souligné d'un filet noir à la base et au col.

Signée du monogramme de l'artiste.

Vers 1920.

Diam : 16.5 cm

A circular, porcelain finish, stoneware bowl with crackled and marbled white enamelling trimmed with a fine black line.

Monogram signature of artist's.

Circa 1920.

Diam : 6 ½ in

2 500 / 3 500 €

807 - JOSEPH CORMIER dit JOE DESCOMPS (1872-1948)
et LOUIS LOURIOUX (1874-1930)

Masque en céramique émaillée beige nuancée verte figurant une tête de satyre.

Signé « Joe Descomps » et monogramme aux deux ailes.

Vers 1930.

H : 22 cm

An enamelled ceramic mask representing the head of a satyr.

Signed « Joe Descomps » and monogram two.

Circa 1930.

H : 8 ¾ in

600 / 800 €

807

808

808 - RENE BUTHAUD,
DANS LE GOÛT DE

Important plat octogonal en céramique émaillée polychrome à décor en relief d'une femme et de deux putti dans un entourage floral.

Vers 1930-1940.

Diam : 59 cm

A large octagonal shaped , polychrome enamelled ceramic dish with a woman and two cherubs framed with flowers.

Circa 1930-1940.

Diam : 23 ¼ in

400 / 600 €

809 - MAURICE GENSOLI (1892-1974)

Vase cylindrique en grès porcelainique à émail marbré dans les tons ocres nuancés verts et blancs.

Signé « Maurice Gensoli ».

Vers 1930.

H : 18.5 cm

(fêles en surface)

A cylindrical porcelain finish stoneware vase with marbled enamelling.

Signed « Maurice Gensoli ».

Circa 1930.

H : 7 ¼ in

(crack on the surface)

1 500 / 2 500 €

809

810

810 - EMILE LENOBLE (1876-1940)

Vase bouteille à panse bombée en grès émaillé brun à décor de stries rayonnantes et de fleurs stylisées.

Signé du cachet monogramme de l'artiste.

Vers 1930.

H : 30 cm

A bottle shaped , brown enamelled stoneware vase with radiating grooves and stylized flowers.

Monogram signature and stamp of artist.

Circa 1930.

H : 11 ¾ in

2 000 / 2 500 €

811 - EDOAURD MARCEL SANDOZ (1881-1971)

Sculpture en terre cuite figurant un fennec assis .

Signée « Sandoz », cachet circulaire et marqué « Susse Fres edit paris ».

Vers 1930.

H 32 cm

(restaurations au niveau du front et de la base de l'oreille)

A terracotta sculpture representing a seated fennec.

Signed « Sandoz », circular stamp and marked «Susse Fres edit paris».

Circa 1930.

12 ½ in

(restoration on the front and the base of the ear)

800 / 1 000 €

Bibliographie : Bibliographie : Félix Marcilhac, «Sandoz, sculpteur figuriste et animalier», Éditions de l'Amateur, 1993, modèle reproduit aux pages 364

811

812

812 - ALFRED JANNIOT (1889-1969)

Sculpture en plâtre figurant une antilope sur une base rectangulaire.

Signée « Janniot ».

Vers 1930.

H : 36 cm

(légers accidents)

A plaster cast sculpture representing an antilope on a rectangular base.

Signed « Janniot ».

Circa 1930.

H : 14 ¼ in

(small accidents)

800 / 1 000 €

813 - ALFRED JANNIOT (1889-1969)

«Jeune femme à la guirlande »

Sculpture en plâtre représentant un femme nue tenant une corbeille de fruits .

Signée « A Jeanniot ».

Vers 1922.

H : 58.5 cm

(infimes éclats)

A plaster cast sculpture representing a nude woman holding a basket of fruit.

Signed « A Jeanniot ».

Circa 1922.

H : 23 in

(tiny chips)

1 500 / 2 500 €

814 - CHANA ORLOFF (1888-1968)

Sculpture en plâtre à patine dorée figurant la tête de Georges Lepape.
Signée et datée sur le coté « Chana Orloff 1924 » et inscriptions.
H : 54 cm
(légers éclats)

A gold patina plaster cast sculpture representing the head of Georges Lepape.
Signed and dated on the side « Chana Orloff 1924 » and inscriptions.
H : 21 ¼ in
(small chips)

6 000 / 8 000 €

Provenance : Famille de Georges Lepape.

Bibliographie : Bibliographie : Felix Marcilhac" Charles Orloff » les éditions de l'amateur, Paris,1991, modèle reproduit aux pages 77 et 223.

815 - JACQUES-EMILE RUHLMANN (1879-1933)

Fauteuil ''Guindé'' en bois doré à dossier cintré se prolongeant sur des accotoirs pleins à manchettes plates en ailettes d'avion reposant sur deux pieds galbés à l'arrière et deux pieds fuselés et cannelés à l'avant.

Estampillé au fer à chaud « Ruhlmann ».

Vers 1920.

H : 88,5 cm l : 53 cm P : 62 cm

(usures, déchirures et éclats)

''Guindé" a gilded wood armchair with armrest in the shape of fins.

Branded « Ruhlmann ».

Circa 1920.

H : 34 ¾ in W : 20 ¾ in D : 24 ½ in

(wear, tears, chips)

4 000 / 6 000 €

Bibliographie :

- Florence Camard, ''Ruhlmann", editions Monelle Hayot, Paris, 2009, modèle similaire reproduit pages 268-269.

- Moussinac, planche L7, carnet 32.

816 - EUGENE PRINTZ, attribué à

Paire de vitrines d'exposition d'angle à caissons cubiques en bois plaqué de lames d'acier à patine canon de fusil ouvrant en façade par une porte vitrée donnant sur des étagères en verre.

Vers 1930.

H : 220 cm l : 53 cm P : 30 cm

A pair of corner display cabinets plated with strips of steel and opening by a glass door onto glass shelves.

Circa 1930.

H : 86 ½ in W : 20 ¾ in D : 11 ¾ in

4 000 / 6 000 €

Provenance : Michel Souillac

817 - ETABLISSEMENTS RUHLMANN
et LAURENT DECORATION
dessiné par BOILEAU et CARRIERE

Importante plaque rectangulaire en épaisse dalle de verre à décor en creux dégagé aux jets de sable figurant une fontaine rayonnante et des motifs floraux stylisés.

Vers 1925-1930.

Dimensions :236.5 x 141.5 cm

(éclats en bordure)

Cette plaque figure dans un décor du film ''Borsalino'' de Jacques Deray en 1970.

A large plate in thick glass with an intaglio decoration representing a radiating fountain and stylized floral motifs.

Circa 1925-1930.

Dimensions : 93 x 55 ¾ in

(chips on border)

This plate appeared in the film ''Borsalino'' by Jacques Deray in 1970.

8 000 / 12 000 €

818 - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Miroir à encadrement circulaire en métal nickelé enserrant une glace.

Diam : 95 cm

(usures)

A mirror with a circular, nickel-plated metal frame.

Diam : 37 ½ in

(wear)

600 / 800 €

818

819

819 - JACQUES-EMILE RUHLMANN, attribué à

Gaine de présentation en placage de bois exotique, à fût de section carrée à décor cannelé, reposant sur une base carrée moulurée.

Vers 1930.

H : 115 cm

(fentes, rayures d'usages et usures)

An exotic wood veneer display stand.

Circa 1930.

H : 45 ¼ in

(slits, scratches from use and wear)

800 / 1 000 €

820 - PAUL BELMONDO (1898-1982)

Importante sculpture en plâtre figurant la femme de l'artiste.

Signée « Belmondo ».

Vers 1930.

H : 100 cm

(rayures)

A large plaster cast sculpture representing the wife of the artist.

Signed « Belmondo ».

Circa 1930.

H : 39 ¼ in

(scratches)

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : Jean Carton et Jean Dutourd « Paul Belmondo Sculptures Dessins Aquarelles »Edition du Chêne, Paris, 1984, modèle reproduit à la page 33.

821

821 - JEAN PASCAUD, attribué à

Paire d'appliques en laiton à patine de fixation carrée enserrant un bras de lumière en tulipe.

Vers 1940.

H : 42 cm l : 12 cm P : 13 cm

(patine usagée)

A pair of brass wall lamps holding a branch of lights forming a tulip.

Circa 1940.

H : 16 ½ in W : 4 ¾ in D : 5 in

(used patina)

400 / 600 €

822 - EDOUARD DEGAINE (1887-1967)

Suite de deux panneaux en bois à décor sculpté en bas relief et laqué brun gris or figurant deux ours polaires.

Un panneau signé du monogramme de l'artiste. Etiquette au dos d'une exposition au musée Bellerive de Zurich en Juin 1976.

Vers 1930.

Dimensions : 20 x 20 cm

(infimes usures et craquelures)

A set of two wooden bas-reliefs, lacquered grey, representing polar bears. A panel signed with the artist's monogram. Label on the back from an exhibition in the Bellerive museum of Zurich in June 1976.

Circa 1930.

Dimensions : 27 ¾ x 7 ¾ in

(slightly worn and craquelure)

600 / 800 €

822

823 - JACQUES EMILE RUHLMANN, attribué à

Petit miroir de table en bronze argenté.

Vers 1930.

H : 29 cm l : 26 cm P : 11 cm

A small, silver bronze table mirror.

Circa 1930.

H : 11 ½ in W : 10 ¼ in D : 4 ¼ in

800 / 1 000 €

823

824

824 - JEAN DUNAND (1877 – 1942)

Projet pour la plaquette publicitaire de présentation en laque de Jean Dunand éditée à l'occasion de l'exposition des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925. On y retrouve le modèle de fauteuil spécialement créé pour le ''fumoir'' de l'Ambassade française.

Gouache sur papier contrecollé sur carton.

54 x 44 cm

Signé en bas à gauche.

Annoté : « rue Hallé 72, Paris XIV »

En feuille, griffures

A project for the small lacquered display plate for Jean Dunand, edited for l'Exposition des Arts Decoratifs and Industriels Modernes of 1925. One can see the armchair especially created for the ''fumoir'' at the Ambassade Française.

Gouache on paper glued onto cardboard.

21 ¼ x 17 ¼ in

Signed on the lower left.

Annoted : « rue Hallé 72, Paris XIV ».

Sheet, scratches

800 / 1 000 €

825

825 - TRAVAIL ART DECO

Paravent présentant quatre panneaux rectangulaires articulés en bois laqué à décor d'oiseaux branchés dans les tons rouge corail et jaune sur fond noir.

Signé d'initiales et daté – 35.

H : 125 Longueur : 180 cm

(attaches fragilisées et usures)

A four panel, lacquered wood screen with birds, on branches, coloured in the tones of coral red and yellow on a black background.

Signed with initials and dated – 35.

H : 49 ¼ in Length : 70 ¾ in

(clips fragilised and wear)

600 / 800 €

826 - ETABLISSEMENTS BOULENGER

Samovar moderniste en métal argenté à prises et pieds en ébène de macassar.

Estampillé '' Boulenger».

Vers 1930.

H : 37.5 cm

A modernistic, silver –coated metal Samovar with Macassar ebony handles and feet.

Engraved '' Boulenger».

Circa 1930.

H : 14 ¾ in

300 / 500 €

826

827 - EDGAR BRANDT (1880-1960)

Lustre en fer martelé présentant un fût cylindrique surmonté d'une alternance d'éléments coniques superposés à décor repoussé de motifs floraux stylisés et d'éléments géométriques présentant quatre bras de lumières en verre moulé-pressé et satiné.

Estampillée du cachet frappé en creux ''E.Brandt France''.

Vers 1925.

H : 92 cm Diam : 63 cm

(Manque une vasque en verre moulé-pressé et la sphère en partie basse, rouille

A hammered iron centre light with superimposed conical elements, stylized floral motifs, geometrical motifs and four branches of lights.

Engraved intaglio stamp ''E.Brandt France".

Circa 1925.

H : 936 ¼ in Diam : 24 ¾ in

(one glass bowl is missing and the sphere un the lower parts, rust)

800 / 1 000 €

d'une suite de 29

828 - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Ensemble de vingt-neuf vitraux à encadrements en métal laqué gris enserrant des plaques en verre taillées polychromes et opaques à surfaces irrégulières.

Dimensions : 87.5 x 35 cm

(légers accidents)

A set of twenty nine stained glass windows with grey lacquered metal frame.

Dimensions : 34 ½ x 13 ¾ in

(slight accidents)

2 000 / 3 000 €

829 - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Vitrail à encadrement en laiton enserrant des plaques en verre blanc, polychromes et opaques figurant une femme.

Dimensions : 22 x 25 cm

(fêles)

A stained glass window in a brass frame representing a woman.

Dimensions : 8 ¾ x 9 ¾ in

(cratches)

100 / 150 €

830 - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Vitrail cintré de libre enserrant des plaques de verres taillées opaques, translucides et noires.

H : 56 cm l : 71.5 cm

(fêles)

A stained glass window holding plates of cut glass, opaque, translucent and black.

H : 22 in W : 28 ¼ in

(cracks)

200 / 300 €

831 - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Vitrail moderniste de forme rectangulaire en plaques de verre taillées opaques, translucides et polychromes.

Dimensions : 75.5 x 71 cm

(fêles)

A modernistic stained glass window holding plates of cut glass, opaque, translucent and polychrome.

Dimensions : 29 ¾ x 28 in

(cracks)

300 / 400 €

832 - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Vitrail de forme de libre enserrant des plaques de verre taillées opaques, translucides et noires.

H : 43,5 l : 74.5 cm

(fêle)

Freestyle form, stained glass window holding plates of cut glass, opaque, translucent and black.

H : 17 ¼ in W : 29 ¼ in

(crack)

200 / 300 €

833 - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Paire de vitraux à encadrements rectangulaire en métal enserrant des plaques en verre taillées fumées et translucides à décor de personnages et motifs géométriques.

Dimensions : 112.5 x 27.5 cm

(légers fêles)

A pair of stained glass windows holding plates of cut glass, smoked, translucent with figures and geometrical motifs.

Dimensions : 44 ¼ x 10 ¾ in

(small cracks)

600 / 800 €

834 - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Suite de six encadrements de fenêtres en bois laqué blanc enserrant des vitraux en plaques de verre translucides et polychromes à motifs d'un écusson.

Dimensions : 67 x 63 cm (le plus grand)

(éclats)

A set of six, white lacquered wood, window frames holding stained glass windows with badge motifs.

Dimensions : 26 ½ x 24 ¾ in

(chips)

800 / 1 000 €

835 - TRAVAIL FRANCAIS 1930

Suite de deux vitraux à encadrement en bois laqué vert enserrant un décor moderniste en plaques taillées jaune, opaques et translucides.

Dimensions : 213 x 43.5 et 212 x 43.5 cm à vue

(quelques fêles)

A set of two stained glass windows framed in wood and holding a modernistic style decoration, cut glass, yellow, opaque and translucent.

Dimensions : 283 ¾ x 17 ¼ in and 83 ½ x 17 ¼ in visually.

(some cracks)

800 / 1 000 €

836 - JEAN ARP (1886-1966), attribué à
édité par TABARD FRÈRES et SOEURS à AUBUSSON

Importante tapisserie en laine rase au point noué à décor abstrait dans les tons noirs et crèmes sur fond jaune.

Signée en bas à gauche du monogramme du lissier.

Vers 1950.

dimensions : 290 x 144 cm

A large, low pile, knotted tapestry with an abstract decoration, black, cream, yellow.

Signed on the lower left, monogram of lissier.

Circa 1950.

dimensions : 114 x 56 ¾ in

2 500 / 3 500 €

837 - ANDRE BLOC (1896-1966) d'après
édité par TABARD FRÈRES et SOEURS à AUBUSSON

»Structure »

Importante tapisserie en laine rase au point noué à décor abstrait dans les tons verts noirs et bleus sur fond beige.

Signée en bas à droite des initiales de l'artiste et en bas à gauche des initiales du lissier. Bolduc d'origine au dos.

Vers 1960.

Dimensions : 286 x 190 cm

A large, low pile, knotted tapestry with an abstract decoration, green, black, blue, beige.

Signed on the lower right the artist's initials and on the lower left initials of lissier. Original bolduc on the back.

Circa 1960.

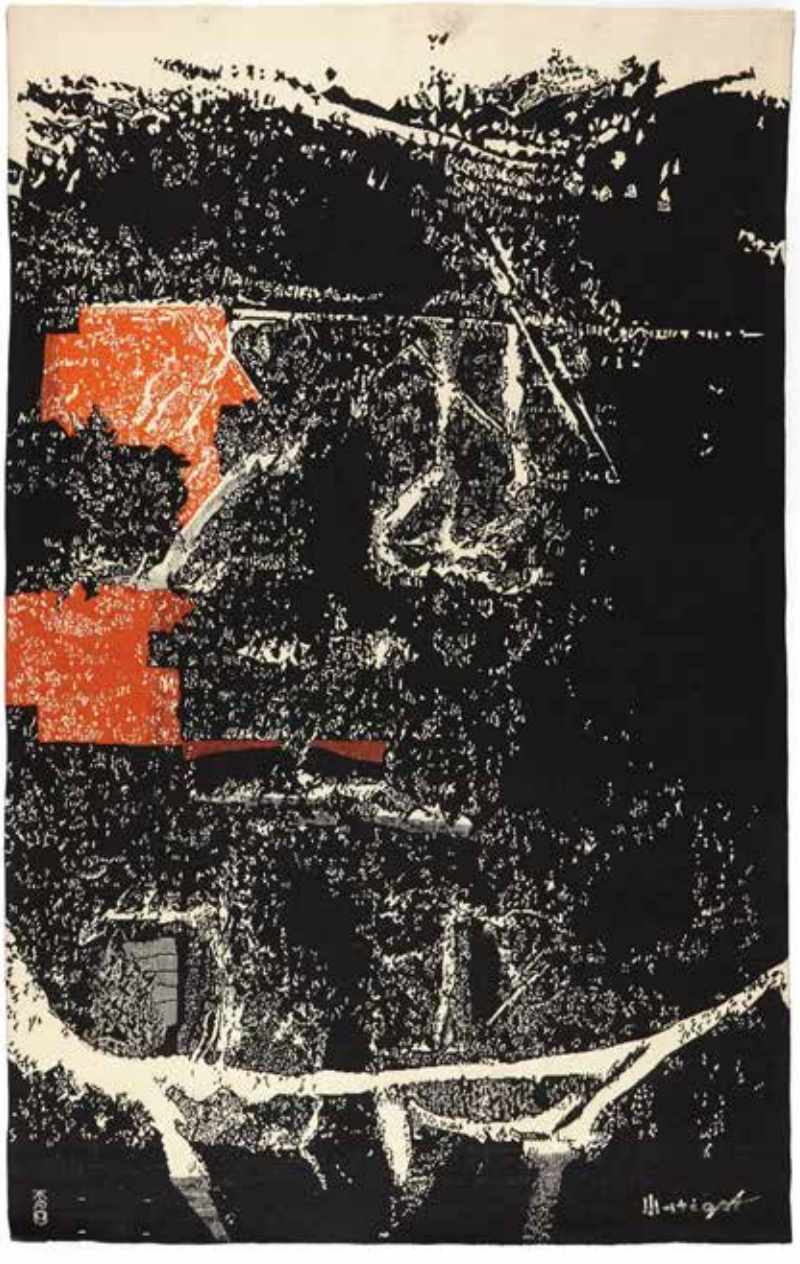
Dimensions : 112 ½ x 74 ¾ in

2 500 / 3 500 €

838 - MATHIEU MATEGOT (1910-2001), d'après
édité par TABARD FRÈRES et SOEURS à AUBUSSON

»Silence blanc »
Tapisserie rectangulaire en laine rase à motifs abstrait noirs et roses sur fond crème. .
Signée en bas à gauche « Mategot », monogramme du lissier et numérotée 1/6.
Vers 1960.
Dimensions : 145 x 184 cm
A low pile tapestry with black and pink abstract motifs on cream.
Signed on the lower left « Mategot », monogram of lissier and numbered 1/6.
Circa 1960.
Dimensions : 57 x 72 ½ in

2 500 / 3 500 €



839 - MATHIEU MATEGOT (1910-2001), d'après
édité par TABARD FRÈRES et SOEURS à AUBUSSON

«Omar Khayyam »

Tapisserie rectangulaire en laine rase à motifs abstraits oranges et noirs sur fond blanc.

Signée en bas à droite « Mategot », monogramme en bas à gauche du lissier, numérotée 1/6 et bolduc d'origine.

Vers 1960.

Dimensions : 200 x 128 cm

A low pile tapestry with abstract motifs, orange and black on white.

Signed on the lower right « Mategot », monogram on the lower left of lissier, numbered 1/6 and original bolduc.

Circa 1960.

Dimensions : 78 ¾ x 50 ½ in

2 500 / 3 500 €

840 - TRAVAIL FRANCAIS

édité par Tabard Frères et Soeurs à Aubusson
Tapisserie rectangulaire en laine rase polychrome à décor abstrait.
Signée et datée « CH.1945 » et monogramme du lissier en bas à droite.
Dimensions : 186 x 126 cm

A low pile, polychrome tapestry with abstract decoration.
Signed and dated « CH.1945 » and monogram of lissier on the lower right.
Dimensions : 73 ¼ x 49 ½ in

2 000 / 3 000 €

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

DE LA VENTE : ARTS DÉCORATIFS DU XXÈME SIÈCLE **Du :** Lundi 23 novembre 2015 à 19 h

À renvoyer avant le dimanche 22 novembre à 19 heures.

par mail à / please mail to : bid@artauction-france.com ou par fax / please fax to : +33 1 48 24 75 97

Les ordres d'achats doivent imperativement être accompagnés d'un relevé d'identité bancaire et d'une pièce d'identité.

☐ Ordre d'achat / Absentee bid form ☐ Enchère par téléphone / Telephone bid form

Nom / Name : Prénom / First name :

Adresse / Address :

Code Postal / Zip Code :

Ville / City : Pays / Country :

Tèl : + ( ) / Mail :

N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS / TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

La demande d'une ligne téléphonique implique que l'enchérisseur est preneur à l'estimation basse.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes). The telephone bidder agrees to bid up to the low estimate.

Fait à : Le :

Signature :

Art Auction France, 14 rue Drouot 75009 Paris
Tél / Fax : +33 1 48 24 75 97 - contact@artauction-France.com - www.artauction-france.com
Art Auction France SARL OVV - Numéro d'agrément : 072-2015

CONDITIONS GENERALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en euro (€)

En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes :

23 % HT (soit 27,6 % TTC)

MODALITES DE PAIEMENT :

Sous réserve d'accord particulier intervenu entre l'adjudicataire et Art Auction France Sarl (ci-après dénommé AAF) préalablement à la vente, le paiement sera fait directement par l'adjudicataire,

AAF ne pouvant accepter le paiement par un tiers.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Afin de simplifier les transactions, nous recommandons aux acheteurs de régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

• Par virement bancaire en € (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude).

• Par carte bancaire Visa ou MasterCard sur présentation d'un justificatif d'identité. L'identité du porteur de la carte devra être celle de l'acheteur.

• En espèces, dans les limites légales suivantes fixées par l'article D112-3 du code monétaire et financier : 1.000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle ; 15.000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

• Si l'adjudicataire n'a pas d'autres moyens de paiement AAF accepte sous réserve un paiement par chèque bancaire certifié en € avec présentation obligatoire de deux pièces d'identité en cours de validité.

Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

ATTENTION : La délivrance des lots ne sera possible que vingt jours (20 jours) après l'encaissement intégral du chèque.

• Les chèques et virements bancaires seront libellés en € à l'ordre de :

CRÉDIT DU NORD PARIS BAC
TITULAIRE DU COMPTE : **ART AUCTION FRANCE**

CODE BANQUE : **30076**
CODE AGENCE : **02038**
NUMÉRO DU COMPTE : **19264006000**
CLÉ RIB : **33**

IBAN : **FR76 3007 6020 3819 2640 0600 033**
BIC : **NORDFRPP**

Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE.

Un adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

GARANTIE DES BIENS :

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. AAF et ses experts se tiennent à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

Les indications données par AAF et ses experts sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont destinées à faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle et à celle de son représentant compétent.

L'absence d'une telle indication, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Les dimensions et poids sont fournis exclusivement à titre indicatif, sans garanties.

L'état des cadres n'est pas garanti.

Les estimations ne comprennent pas les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA. Elles sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

VENTE :

L'accès à la salle de vente est ouvert à tous. AAF se réserve cependant le droit d'interdire l'accès à la salle de vente à tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois AAF pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone et/ou ordres d'achat fermes d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Si AAF reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchère identiques c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. AAF ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, en cas d'erreur ou d'omission relative à la réception des enchères par téléphone et d'ordres fermes.

Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'AAF, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. AAF se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. Pour les achats dépassant un certain montant, il pourra être demandé une lettre accréditive de Banque.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et des impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par AAF.

Le vendeur n'est pas autorisé à enchérir sur son propre bien ou encore à donner des instructions ou à permettre à une autre personne d'enchérir sur le bien présenté à la vente pour son compte.

AAF dirigera la vente de façon discrétionnaire dans la limite des usages établis.

AAF se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon qu'il juge convenable, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, AAF se réserve le droit de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour AAF, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « Adjugé » entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de contestation survenant au moment d'une adjudication, du fait que deux personnes ont porté des enchères équivalentes à haute voix, ou par signe et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le prononcé du mot « adjugé », AAF pourra immédiatement reprendre les enchères, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

PREEMPTIONS DE L'ETAT FRANCAIS :

Conformément aux dispositions des articles L.123-1 et L.123-2 du Code du Patrimoine, l'Etat français dispose d'un droit de préemption des oeuvres vendues.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Dans le cas contraire, l'adjudication sera confirmée pour le compte de l'adjudicataire initial qui devra régler son achat sans délai.

AAF ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'Etat français.

DEFAUT DE PAIEMENT :

Conformément à l'article L321-14 du Code du commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

DELIVRANCE DES LOTS :

Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre AAF, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'AAF serait avérée insuffisante.

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, AAF pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage qui sont à leur charge. Le magasinage n'engage la responsabilité d'AAF à aucun titre que ce soit. Sur simple demande, AAF pourra recommander des manutentionnaires, emballeurs ou transporteurs. AAF, n'étant pas leur commettant, ne sera en aucun cas responsable de leurs actes ou omissions.

L'intégralité des achats (sauf accords particulier avec AAF) seront stockés au garde-meuble Sebastien Gauriat au 31 boulevard Anatole France 93200 Saint-Denis. Le retrait se fera uniquement sur rendez-vous :

par mail sur : **comptabilite@artauction-france.com**

ou par téléphone au **+33 6 88 16 85 67**

Sauf convention écrite avec AAF, la demande d'un certificat d'exportation ou de tout autre document administratif n'affecte pas l'obligation de paiement immédiat de l'acheteur ni le droit de AAF de percevoir des intérêts sur les paiements tardifs. Si l'acheteur demande à AAF d'effectuer les formalités en vue de l'obtention d'un certificat d'exportation pour son compte, à aucun moment, AAF n'apporte une quelconque garantie quant à l'obtention desdits documents. Le refus d'obtention de ces documents ne peut à aucun moment constituer une cause d'annulation de la vente. AAF n'aura pas l'obligation de rembourser lesdits intérêts ou frais en cas de refus d'obtention dudit certificat ou de tout autre document administratif.

CONVENTION DE WASHINGTON :

Les biens comportant des éléments provenant d'espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction et protégées par la convention de Washington sont identifiés par le symbole ** dans le catalogue. Sont notamment concernés les biens comportant de l'ivoire, de l'écaille de tortue, de la peau de crocodile, de la corne de rhinocéros ou du palissandre de Rio. Les enchérisseurs doivent tenir compte du fait que plusieurs pays interdisent entièrement l'importation de tels biens, alors que d'autres exigent un certificat CITES émis par les administrations compétentes des pays d'exportation et d'importation. Il est de la responsabilité de tout enchérisseur de se renseigner auprès des autorités compétentes de son pays de domicile afin de déterminer s'il existe ou non des règles propres aux biens incorporant des éléments d'espèces protégées. L'impossibilité pour un client d'exporter ou importer de tels biens ne saurait justifier l'annulation de la vente. AAF ne pourra être tenu pour responsable des erreurs ou omissions commises dans le cadre de l'identification des objets contenant des éléments provenant d'espèces protégées.

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Seule la version française des présentes conditions générales d'achat fait foi. Les présentes conditions sont à disposition de tout intéressé. Elles sont affichées dans le local des ventes pendant la durée de l'exposition et de la vente.

ArtAuction FRANCE
MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES

Vente :

ARTS DÉCORATIFS DU XXÈME SIÈCLE

À ÉLÉPHANT**PANAME, 10 Rue Volney, 75002 Paris.**

Date de la vente : Jeudi 10 décembre 2015

JEAN ROYÈRE

Exceptionnelle table basse asymétrique à piètement «Tour Eiffel».

ÉLÉPHANTPANAME
CENTRE D'ART ET DE DANSE

Contact étude : contact@artauction-france.com - Tél/Fax : +33 1 48 24 75 97 / +33 6 88 16 85 67
Art Auction France - 14 rue Drouot 75009 Paris - www.artauction-france.com